LA [...]ERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. — ST-BONIFACE, VENDREDI 1er MARS 1957 — PRIX: SEPT CENTS





On voit sur la photo, à gauche, deux ecclésiastiques brûlant les rameaux bénits l'année dernière, afin d'en obtenir les cendres qu'on utilisera le Mercredi des cendres. Cette coutume date du Ve siècle. A droite, un jeune prêtre reçoit les cendres sur la tonsure, alors que les fidèles les reçoivent généralement sur le front, pendant que le prêtre leur dit: "Souviens-toi, ô homme, que tu n'es que poussière et que tu retourneras en poussière". Le célébrant est le **R. P. Walter Schmitz**, S.S., du collège de théologie de l'Université Catholique d'Amérique. (NC)

L'école Provencher au poste CBW

Le jeudi après-midi 7 mars, à 2 h. 30, le poste CBW diffusera un programme directement d'une salle de classe de l'école Provencher. On entendra à cette occasion une démonstration de l'enseignement du français par Mlle Anna Marion.

Révision du catéchisme à la congrégation du concile

ROME — La Sacrée Congrégation du Concile continue le travail de révision du catéchisme de saint Pie X. L'an dernier, de nombreuses réunions ont été tenues par sa commission spéciale pour mettre au point et coordonner le travail accompli et fixer les directives pour sa continuation.

Un religieux hongrois est excommunié

CITE DU VATICAN — Le R. P. Richard Horvath, religieux cistercien hongrois, a été frappé de l'excommunication réservée au Saint-Siège par décret de la Congrégation du Concile sur mandat spécial du Souverain Pontife pour s'être dressé contre les autorités ecclésiastiques légitimes et avoir tenté de se substituer à elles.



Voici un dessin d'architecte qui donne une idée des constructions en vue dans la paroisse St-Vital, de Fort Garry. Faisant face vers le sud à l'angle du chemin Pembina et de l'avenue Manahan, il y aura l'école (à gauche) et l'église (à droite). On vient de lancer une souscription de $100,000 parmi les 400 travailleurs de la paroisse dans le but d'ériger l'école. Les présidents des comités sont: MM. G. W. Seier, Dennis Hayes, J. Leggatte, E.-J. Trottier, le Dr J. Scatliff, Armand LaFlèche, R. Simpson, S. Rohatinski, C. Germain, Denis Brunet, G. Bourget et R. Lernout, fils. M. l'abbé M. Cournoyer est curé de cette paroisse bilingue.

Discours du Souverain Pontife sur la douleur et l'anesthésie

VATICAN — Dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres d'un congrès médical sur l'anesthésie, le pape s'est attaché à répondre aux trois questions suivantes:

1. Existe-t-il une obligation morale générale de refuser l'analgésie et d'accepter la douleur physique par esprit de foi?

2. La privation de la conscience et de l'usage des facultés supérieures provoquée par les narcotiques est-elle compatible avec l'esprit de l'Evangile?

3. L'emploi de narcotiques est-il licite pour des mourants ou des malades en péril de mort, à supposer qu'il existe pour cela une indication clinique? Peut-on les utiliser même si l'atténuation de la douleur s'accompagne probablement d'un abrègement de la vie?

Après avoir exposé la nature, l'origine, le rôle de l'anesthésie moderne et ses différentes méthodes d'application dans la chirurgie, Pie XII, tout en faisant ressortir la valeur religieuse et morale de la souffrance librement acceptée, a déclaré toutefois que l'homme n'a aucune obligation de refuser ce qui peut atténuer les douleurs physiques et qu'il est en droit de dominer les forces de la nature et de les utiliser à son service.

Même si le chrétien trouve un stimulant dans la souffrance, en vue de son ascension spirituelle, il est de fait aussi que la douleur peut empêcher l'obtention de biens et d'intérêts supérieurs. C'est pourquoi chacun peut se comporter suivant ses convenances et sa conscience. Le pape a répété à cet égard que les mères ne sont pas tenues d'accepter les douleurs de l'enfantement.

Le Souverain Pontife a fourni ensuite en conclusion du premier point les réponses suivantes:

1. Les principes fondamentaux de l'anesthésiologie, comme science et comme art, et la fin qu'elle poursuit, ne soulèvent pas d'objection. Elle combat des forces qui, à bien des égards, produisent des effets nuisibles et entravent un plus grand bien.

2. Le médecin, qui en accepte les méthodes, n'entre en contradiction ni avec l'ordre moral naturel, ni avec l'idéal spécifiquement chrétien. Il cherche, selon l'ordre du créateur, à soumettre la douleur au pouvoir de l'homme, et utilise pour cela les acquisitions de la science et de la technique, selon les principes que nous avons énoncés et qui guideront les décisions dans les cas particuliers.

3. Le patient désireux d'éviter ou de calmer la douleur peut, sans inquiétude de conscience, utiliser les moyens trouvés par la science et qui, en eux-mêmes, ne sont pas immoraux. Des circonstances particulières peuvent imposer une autre ligne de conduite, mais le devoir de renoncement et de purification intérieure, qui incombe aux chrétiens, n'est pas un obstacle à l'emploi de l'anesthésie, parce qu'on peut le remplir d'une autre manière. La même règle s'applique aussi aux exigences surérogatoires de l'idéal chrétien.

La radioactivité du corps humain augmente

LONDRES — Le professeur Joseph Rotblat, vice-président de l'Association des atomistes britanniques, a déclaré au cours d'une interview que les corps des gens, tout autour du monde, sont plus radioactifs à la suite des essais de bombes nucléaires.

"Je possède un graphique qui démontre l'augmentation de la radioactivité dans mon propre corps, bien que je ne me sois jamais trouvé dans les régions des essais atomiques", a-t-il dit.

Conditions posées aux relations Vatican-Israël

CITE DU VATICAN — Un haut représentant du Vatican a déclaré qu'avant l'établissement de relations diplomatiques avec le Vatican, Israël devra accepter l'internationalisation des Lieux saints.

Guide touristique du Canada français

OTTAWA — Une nouvelle brochure touristique intitulée "A travers le Canada français" vient d'être publiée par le Canadien National.

Abondamment illustrée, elle relève les nombreux jalons qui marquent le fait français au Canada, et elle suggère un vaste itinéraire qui débute dans l'île de Terre-Neuve et se termine en Alaska, dont la capitale, Juneau, fut fondée par un Français.

Il n'est pas une province au Canada qui ne témoigne, soit par ses souvenirs, soit par ses établissements actuels, de cette glorieuse épopée des pionniers français et de leurs descendants qui ont laissé, partout où ils sont passés, une empreinte profonde, ineffaçable.

C'est cette histoire que se propose de traduire, en quelques pages, et à l'aide de nombreuses illustrations, ce petit guide de l'itinéraire français au Canada.

Tous ceux qui désirent se procurer "A travers le Canada français" n'ont qu'à s'adresser au Service des voyageurs du Canadien National, Gare centrale, Montréal, P.Q.

Un nouveau journal catholique de langue anglaise au Manitoba

The Western Sunday Visitor, hebdomadaire catholique de langue anglaise, vient d'être lancé à Winnipeg; S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg et président de la Conférence catholique canadienne, en a fait part le 24 février à ses diocésains.

Le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., en sera le premier directeur. Il continuera de s'occuper de la publication d'"Indian Record" et de "Vie Indienne". Ces deux publications sont vouées aux intérêts des Indiens du Canada. La première célèbrera en 1958 ses vingt ans; la seconde en est à sa première livraison, ce mois-ci.

"Western Sunday Visitor" sera publié sous le patronage de LL. EE. NN. SS. Philip Pocock, Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., métropolite du rite ruthène au Canada, et Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. Ce journal qui succède à "Northwest Review", publié de 1885 à 1948 et à "Ensign", fondé en 1948 et qui vient de cesser de paraître, a la mission de promouvoir les intérêts de l'éducation catholique à tous les niveaux. Il apportera son concours à toutes les initiatives de l'Eglise du Manitoba.

Deux sections

La section nouvelle, sous format tabloid, publiera des nouvelles des milieux diocésains et paroissiaux, de même qu'une information catholique en provenance du Manitoba et du reste du pays, de façon à créer un lien efficace entre les 225,000 catholiques de la province. La section "magazine" sera l'édition canadienne de l'hebdo catholique américain à plus fort tirage "Our Sunday Visitor".

La première livraison sortira des presses le 24 mars 1957 et devrait atteindre 10,000 foyers manitobains. Voici le témoignage de S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, à S. Exc. Mgr Pocock, au sujet de cette initiative: "C'est avec le plus grand plaisir que j'accorde mon très cordial appui au "Western Sunday Visitor", dans l'espoir que cette publication étende l'influence de la presse catholique dans ce vaste territoire et qu'elle apporte à chaque foyer chrétien la doctrine de l'Eglise et les plus intéressantes nouvelles du monde catholique".

Le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., demeurera désormais à Winnipeg. Né à Ottawa, il se rendait dans l'Ouest canadien en 1927. Il a été ordonné prêtre à Lebret, Sask., par S. E. le cardinal McGuigan, en 1934. Le R. P. Laviolette a été 17 ans missionnaire chez les Sioux; il a écrit leur histoire, en 1944. Depuis 1938, il dirige la publication d'"Indian Record", dont il a été le fondateur; ce périodique a l'appui des huit évêques missionnaires au Canada.

Le directeur de "Western Sunday Visitor" a participé à plusieurs campagnes de souscriptions et il a dirigé la propagande de la croisade du Rosaire en famille dans l'Est et l'Ouest du pays.

De 1952 à 1956, le R. P. Laviolette a été secrétaire général de la Commission de bien-être des Indiens et Esquimaux, à Ottawa.

Fondation d'une association des universitaires de langue française

SHERBROOKE — L'Association canadienne des universitaires de langue française a été fondée à Sherbrooke, en fin de semaine.

Les délégués de neuf universités d'expression française, du Québec, de l'Ontario et des Maritimes, ont décidé, par un vote de huit contre un, de fonder l'Association. Le vote dissident a été celui de Laval.

La majorité des universités ont donné leur approbation à l'ACULF et quelques-unes d'entre elles, dont les délégués n'étaient pas porteurs de mandats officiels, ont adhéré avec réserve de ratification dans un délai d'un mois.

Les universités de Sherbrooke, de Montréal, de St-Louis, d'Edmundston, d'Ottawa, de Bathurst, N.-B., et de Sudbury ont adhéré pleinement à l'Association, tandis que les universités St-Joseph, N.-B., et Ste-Anne, N.-E., ont donné leur adhésion sous réserve de ratification.

L'université (collège) St-Joseph du Manitoba, qui n'avait pas de représentant, avait fait parvenir une lettre signifiant son adhésion de principe à l'Association.

Laval a demandé qu'on tienne compte de la réalité bi-ethnique du pays. Les étudiants de Laval ont suggéré d'introduire un élément français au sein de la FNEUC, pour favoriser un secrétariat bilingue.

Montréal et Ottawa

Pour sa part, l'université de Montréal a soutenu la thèse opposée, en affirmant qu'il fallait d'abord former une association groupant les universitaires de langue française de laquelle pourrait découler, plus tard, une association de langue anglaise, formant ensuite une confédération de caractère national.

Les étudiants de l'université d'Ottawa ont déclaré que leurs confrères de langue anglaise, à leur institution, étaient favorables à la formation de l'ACULF et n'y voyaient aucune objection. Ils ont déclaré qu'une telle association aiderait les étudiants de langue française qui se sentent en minorité dans certaines provinces.

Les étudiants des Maritimes ont adopté à peu près la même attitude que ceux d'Ottawa, disant qu'ils avaient besoin d'une collaboration étroite avec les universitaires de langue française du pays.

Le mécanisme électoral canadien est au point . . .

OTTAWA — Le mécanisme électoral canadien est prêt à entrer en action dès que la date des élections sera annoncée. Une organisation complexe et paisible, dirigée par M. Nelson Castonguay, directeur général des élections, s'y prépare depuis deux ans.

Au cours d'un récent interview, M. Castonguay a déclaré: "Je suis maintenant prêt à tenir une élection en 60 jours, sur préavis de 24 heures".

M. Castonguay ne sait pas quand les prochaines élections fédérales auront lieu. Cela peut se produire à n'importe quel moment, jusqu'au 8 octobre 1958, date d'expiration du présent parlement, élu le 10 août 1953.

Mais on suppose généralement que les citoyens iront aux urnes le 17 juin prochain ou le 27 mai; ces deux jours sont des lundis comme le veut la loi.

Il y a longtemps qu'environ 200 tonnes de matériel électoral a été expédié aux préposés, y compris des instructions et des fournitures pour l'énumération d'environ 9,200,000 électeurs. Trois cents autres tonnes de matériel pour 70,000 bureaux de votation sont prêtes à partir dès que la date de l'élection sera annoncée.

Ces fournitures sont soigneusement classées — jusqu'aux punaises et crayons aiguisés pour permettre aux votants de marquer leur "X".

Urnes parachutées

Et pour les cas d'urgence, 500 parachutes sont prêts à laisser tomber des urnes et autre matériel électoral aux avant-postes du grand Nord. En juin 1949, date de l'avant-dernière élection générale, plusieurs parachutes avaient été nécessaires, car à cette époque de l'année le dégel dans le Nord empêche bateaux et avions de faire escale dans ces régions éloignées.

M. Castonguay déclare que la même chose pourra être nécessaire aux prochaines élections; cela dépend de la date de l'élection et du moment du dégel.

Plus de dépenses pour les boissons que pour l'éducation au Canada

OTTAWA — Les Canadiens ont dépensé en 1955 l'équivalent de $57.82 par homme, femme et enfant pour l'achat de boissons alcooliques et l'équivalent de $29.68 pour l'achat de produits du tabac.

Les dépenses officielles pour l'éducation à tous les degrés avaient été, l'année précédente, de $46.41 par Canadien.

Les totaux sont de $902,000,000 pour les boissons et de $463,000,000 pour les produits de tabac en 1955, comparativement à $705,200,000 pour l'éducation en 1954. Le dernier total comprend les dépenses des gouvernements provinciaux, des municipalités, ou commissions scolaires, des universités, des écoles privées et des collèges commerciaux.

Voici les chiffres per capita par province pour l'éducation: Alberta, $61.10; Colombie-Britannique, 57.00; Saskatchewan, $52.98; Ontario, $48.92; Québec, $40.59; Manitoba, $40.58; Nouveau-Brunswick, $36.25; Yukon et Territoires du Nord-Ouest, $35.85; Nouvelle-Ecosse, $34.97; Terre-Neuve, $28.22; Ile du Prince-Edouard, $22.34.

Règle de grammaire sauvegardée par le ministère des Postes

CORNWALL — Une décision du ministère des Postes a tranché la question du nom d'une nouvelle créée par suite de l'inondation de Mille-Roches, Long-Sault et Moulinette, inondation rendue nécessaire pour l'aménagement d'une centrale hydroélectrique à l'île Barnhart.

Les chambres de commerce voisines voulaient appeler le nouveau centre, groupant les trois villes précitées sur un nouvel emplacement, Longue Sault, même si la grammaire française était . . . écorchée. Le ministère a décidé que le nom sera Long Sault.

La vie politique au Manitoba

Le 25 février 1957.

M. le rédacteur,

J'ai lu avec grand intérêt votre éditorial profond intitulé "L'usage de la langue française à la législature manitobaine" et aussi la réponse de l'hon. Edmond Préfontaine.

M. Préfontaine est un politicien habile et éprouvé. Mais malgré sa critique à mon sujet, je continuerai de respecter les aspirations légitimes de mes concitoyens manitobains de langue française à l'intérieur comme à l'extérieur de la législature.

Votre dévoué serviteur,

(Signé): Duff ROBLIN.

N.D.L.R.—Par la publication de cette lettre pondérée, nous croyons avoir rendu justice, et même plus que justice, aux intéressés. Cette correspondance est close.

* * *

Le débat sur le discours du trône s'est terminé le mardi soir 19 février et, le lendemain après-midi, le gouvernement a dévoilé les estimés pour les déboursés de la période 1957-58. Le total prévu atteint les $83,787,499 en comparaison du total de $70,832,730 de l'année précédente. Les augmentations majeures découlent principalement des dépenses prévues pour l'instruction, la santé et le bien-être, les travaux publics et les chemins. Les législateurs apprennent et discutent du jour au jour actuellement le détail des estimés de chaque ministère, à tour de rôle.

* * *

Un événement de grande importance fiscale et politique s'est produit, vendredi dernier, quand la Commission des utilités publiques a approuvé le prix de la bière tel que proposé par la Commission des liqueurs après entente avec les brasseries. Il en résultera une réduction de $160,000 en comparaison des prix en vigueur, en plus du montant de $140,000 qui a été réalisé par un changement dans le système des permis. C'est la première fois au pays qu'une commission indépendante de ce genre jouit de ce pouvoir. On se souvient que la session législative a été très mouvementée à cause d'un débat sur le droit que possèdent les législateurs de discuter une situation qui a été référée à ladite commission.

Comme conséquence du budget, le gouvernement a annoncé des octrois d'environ $2,000,000 et sans conditions aux municipalités. On prévoit que ce geste réduira de 2 mills le taux des impôts dans la plupart des municipalités.

Inclus dans les estimés du ministère de Santé et du Bien-Etre sera un fonds de $500,000 dans le but de payer les frais d'hospitalisation de tout citoyen qui passe plus de 180 jours sur 365 dans un hôpital. Le gouvernement paiera le prix de base qui a été fixé par la Commission des taux d'hôpitaux. Ce ministère paiera aux municipalités qui le veulent 80 pour cent des frais des services de bien-être qui dépassent le produit des taxes au taux d'un mill.

* * *

En marge de la discussion printannière sur les inondations, l'hon. Douglas Campbell a annoncé que le danger d'une inondation semblait minime cette année et que le gouvernement n'avait pas l'intention d'aider les 83 fermiers de la région d'Elie qui réclamaient des récompenses pour dommages subis l'an passé.

La possibilité qu'une élection provinciale ait lieu bientôt a été relevée quand on a découvert

(Suite à la douzième page)



Le Comte Serge Tesseidre de Fleury, Consul de France à Winnipeg, conférencier de renom et collaborateur du journal **La Liberté et le Patriote,** vient d'être élevé au rang d'Officier de la Légion d'honneur. Le Comte Serge de Fleury détient en outre les décorations suivantes: Médaille de Syrie, British Military Cross, Croix de guerre italienne, Bronze Star Medal, Commandeur du Benin, Mérite Syrien. Il est auteur de six livres dont Le Mur Mitoyen, couronné par l'Académie Française. Les amis de la France, qu'il représente avec tant de dignité et de compétence parmi nous, le félicitent chaudement.

M. le Consul sera le conférencier à la prochaine réunion de l'Alliance Française qui aura lieu à l'University Women's Club, le mercredi soir 6 mars.

Lisez-vous le feuilleton?

Avant de commencer la publication d'un nouveau feuilleton, la rédaction du journal aimerait savoir si oui ou non ce serait un gaspillage d'espace.

D'aucuns prétendent que les gens n'ont plus le temps de lire des romans en tranches, que les romans-fleuves à la radio et les drames à la télévision ne laissent plus de temps libre pour la lecture.

Faut-il supprimer les feuilletons?

A nos lectrices de nous indiquer leur opinion en nous écrivant avant le 8 mars.

LA REDACTION.



Le service aérien Toronto-Mexico et Vancouver-Mexico, des Canadian Pacific Airlines, effectué sans escale par des appareils DC-6B, vous offre l'occasion de passer d'agréables vacances au Mexique, pays de contrastes et de légendes. Là-bas, tout est nouveau, inédit, différent: coutumes, langue, cuisine, rythme de vie. Les plongeurs casse-cou des falaises, la fameuse plage d'Acapulco, la poterie mexicaine, les ruines des Aztèques et des Toltèques, tout contribue à donner à ce pays un attrait touristique incomparable. (Photos Pacifique Canadien.)

Admissions aux cinémas toujours à la baisse

MONTREAL — La télévision continue à porter un dur coup au cinéma, qui demeure tout de même au premier rang des divertissements publics à Montréal.

Les statistiques du revenu provenant de la taxe d'amusement, au budget municipal, le révèlent péremptoirement.

De fait, alors que durant l'exercice financier 1953-54, le nombre d'admissions aux cinémas s'était chiffré par 23,549,366, pour un revenu de $1,707,844.36; il baissait à 18,948,035 en 1954-55, avec un revenu de $1,514,600.45, et à 15,855,755 pour un revenu de $1,332,635.96 en 1955-56.

Pour les 9 premiers mois de l'année financière 1956-57, soit du 1er mai 1956 au 31 janvier dernier, le nombre des admissions aux cinémas s'est chiffré par 10,599,443 pour un revenu de $893,975.71.

Message du très hon. Louis St-Laurent en faveur de la Croix-Rouge

Voici le texte du message adressé à la population canadienne par le très hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, à l'occasion de la campagne de souscription de la Croix-Rouge:

"Depuis trois mois, la Croix-Rouge accomplit un travail magnifique en Autriche et en Hongrie.

"Dès que la nouvelle de la situation tragique en Hongrie se fut répandue dans le monde, la Croix-Rouge canadienne s'est occupée de secourir ce malheureux peuple. Selon des sources bien renseignées, des secours seront nécessaires pendant encore plusieurs mois. Tant que durera la situation d'urgence, nous avons confiance que la Croix-Rouge ne cessera d'accomplir son oeuvre de charité.

"Chez nous, les obligations humanitaires de la Croix-Rouge sont nombreuses, car ses services s'étendent à toutes les provinces du Canada, dans lesquelles on compte environ 1,300 postes de cette société. La Croix-Rouge, par ses oeuvres, nous rapproche les uns des autres et nous fournit l'occasion d'être de meilleurs citoyens en compatissant aux souffrances d'autrui.

"Cette année, la Croix-Rouge a un besoin pressant de l'appui financier de chacun de nous; c'est pourquoi j'invite mes concitoyens à se montrer aussi généreux que possible en faveur de cette oeuvre.

"A la Croix-Rouge, je tiens à exprimer mes voeux les meilleurs pour la réussite de sa campagne qui lui permettra de continuer son travail si méritoire."

(signé): LOUIS-S. ST-LAURENT,
premier ministre.

AU POSTE CBWT

"Music-Hall"

Au "Music-Hall" du dimanche 3 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi, Michelle Tisseyre présentera Françoise et Dominique, danseurs de ballet de Paris, d'une renommée internationale; les chanteurs Lise Roy, Jani Pascal et Vonny Guillaut; le prestidigitateur Gojia Pacha et le trio instrumentiste de Milt Sealey. Maurice Durieux dirigera l'orchestre. Ce "Music-Hall" sera réalisé par Denys Gagnon.

"Théâtre populaire"

"Seigneur, délivrez-moi de mes amis; mes ennemis, je m'en charge", disait un humoriste célèbre.

C'est bien dans cet esprit que le dramaturge Alfred Gehri a écrit "Les Amis terribles" que le "Théâtre populaire" met à l'affiche, le dimanche 3 mars, à 3 h. 30 de l'après-midi.

"Les Amis terribles" est une comédie satirique débordante de vie, de bons mots et de situations propres à déclencher le rire.

Le thème central de la pièce est l'amitié, une vieille amitié qui lie depuis de nombreuses années, deux couples de petits bourgeois français.

Cette amitié est constamment menacée par le caractère irascible à l'excès de l'un ou l'autre des quatre partenaires, et souvent des quatre à la fois.

"Les Amis terribles" offre, de l'amitié une caricature très amusante présentée par des personnages dont le langage et le geste n'ont d'autre but que de divertir sans offenser en quoi que ce soit le noble sentiment qui les anime.

"Les Amis terribles" sera interprété par Roger Garceau (Désiré Hochepied), Olivette Thibault (Violete Hochepied), Monique Normandin (Cécile Hochepied), Sacha Tarride (Laurent Lafeuille), Claudine Thibodeau (Léontine Lafeuille), Gilbert Comtois (Valentin Lafeuille) et Madeleine Gérôme (l'infirmière).

"Les Amis terribles" a été adapté pour la télévision par Louis Pelland. Les décors seront de Maurice Côté et les costumes de Mario Mérola. Réalisation Jacques Gauthier.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 10 avril 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE FEDERAL, KAMSACK (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), et aux bureaux de poste de Moose Jaw, Yorkton et Kamsack (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 février 1957.

Tournée du maire de Montréal dans l'Ouest

MONTREAL — S. H. le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, entreprendra le 18 mars prochain, pour une dizaine de jours, une tournée de discours dans les Canadian Clubs de l'Ouest du Canada. Au cours de sa tournée, il prononcera neuf discours et visitera huit villes.

Voici le programme de sa tournée: le lundi 18 mars, à Winnipeg, devant un groupe d'hommes; le mardi 19 mars, devant un groupe de femmes, dans la même ville; le mercredi 20 mars, à Brandon; le jeudi 21 mars, à Régina; le vendredi 22 mars, à Calgary; le mardi 26 mars, à Vancouver; le mercredi 27 mars, à Victoria; le jeudi 28 mars, à Edmonton, et le vendredi 29 mars, à Saskatoon.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 27 mars 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROJET D'ECOLE SECONDAIRE ET D'HOTELLERIE, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et au bureau de poste de Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sûr la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $250.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottwa, le 20 février 1957.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 5 mars 1957, pour le contrat no 11/57/TNO — Nivellement, ponceaux et infrastructure, Mille 40, du chemin du lac Mills à Fort Providence, Territoires du Nord-Ouest.

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route Transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), du bureau de la Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. W. E. Crossley, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 325, édifice Motherwell, Régina (Sask.), et de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 13 février 1957.

DEPENSE D'HUILE PAR PERSONNE AU CANADA



En 1946: la dépense moyenne d'huile au Canada, par personne, fut d'environ 262 gallons par an.



Aujourd'hui, par personne, l'usage d'huile est d'au moins 577 gallons par an.



En 1980, la dépense moyenne par personne devrait être d'environ 910 gallons par an.

Depuis la découverte de l'huile à Leduc, il y a à peine 10 ans, le Canadien moyen a plus que doublé sa consommation d'huile. Il est vraisemblable qu'en 1980 il utilisera 50 pour cent plus d'huile qu'aujourd'hui. Les découvertes d'huile dans l'Ouest ont heureusement pourvu le pays d'une quantité innumérable de cette marchandise essentielle.

Notes agricoles

Détails à ne pas oublier dans le criblage

Le soleil qui prend de la force et les jours qui s'allongent sont deux indices qui invitent à penser aux prochains ensemencements.

Les cultivateurs, qui ne l'ont déjà fait, auraient tout avantage à faire immédiatement l'inventaire des quantités et qualités de grains et graines fourragères en grenier, afin d'établir ce qu'ils auront à cribler ou à faire cribler.

Le criblage étant un travail de longue haleine qui ne peut se faire vite et bien, il faudrait s'y mettre sans retard, afin de pouvoir préparer en quantité suffisante, la meilleure semence possible, pendant que les déchets de criblage peuvent encore très bien s'utiliser pour l'alimentation du bétail.

L'efficacité du criblage dépend surtout du jugement, de l'expérience et de la minutie de l'opérateur de crible. Bien mal avisées sont les organisations agricoles qui confient chaque année, l'opération de leur crible à un nouvel apprenti.

La propreté vient ensuite au deuxième rang en importance, malheureusement c'est ce qui fait le plus défaut dans un trop grand nombre de postes de criblage. Que de fois avons-nous dû faire enlever la poussière et les graines de mauvaises herbes à pelletées pour pouvoir donner une bonne démonstration de criblage. Inutile d'essayer à préparer des semences de première qualité dans un local rempli de déchets de toutes sortes et avec une machine couverte de poussière. Afin d'éviter les mélanges et l'introduction de mauvaises herbes dangereuses dans les lots qui n'en contiennent pas, le bon opérateur de crible s'assure que tous les accessoires du crible et plus particulièrement les bases d'élévateurs et les brosses de tamis sont bien nettoyées à fond, chaque fois qu'il change de lot de grain.

Il est aussi recommandable de faire tourner le crible régulièrement à la révolution normale, qui est généralement indiquée par le fabricant, à côté de la poulie motrice. Ceci permet au grain de glisser tranquillement en rangs serrés sur les tamis dont les perforations pourront plus facilement séparer la bonne semence des grains trop petits ou mal conformés ainsi que des mauvaises herbes.

Pour bien réussir la sélection que l'on veut faire, il faut savoir choisir le genre de tamis qui convient parfaitement à l'espèce de grain ou de graine que l'on a à préparer. Il faut d'abord, tenir compte que le tamis supé-



rieur doit laisser passer la bonne semence et enlever les petits grains, les grains cassés ainsi que les graines de mauvaises herbes.

Il ne reste maintenant qu'à bien régler le courant d'air qui devra être assez fort pour projeter quelques bons grains avec les trop légers, si l'on veut lui faire faire tout son travail.

C'est en donnant une attention particulière à tous ces détails, que l'on réussira à préparer un vrai bel échantillon de semence.

Ces conseils sont de M. Paul Méthot, chef de la division des productions fédérales au Ministère de l'Agriculture de Québec.

• • •

Selon M. Roch Delisle, ingénieur du Ministère des Terres et Forêts, l'année 1956 est considérée par les sylviculteurs, comme année semencière. L'été ensoleillé et sec de 1955 permettait d'espérer une forte production de semences de nos essences forestières et cela s'est réalisé.

• • •

En juillet 1956, la moyenne des gages ouvriers par semaine s'élevait à $62.91 au regard de $48.82, moyenne des cinq années précédentes.

• • •

C'est vers la fin d'août et le début de septembre que les oeufs se font plus rares et commandent un meilleur prix. Il est donc recommandable d'acheter des poussins éclos de bonne heure, afin que les poulettes soient en ponte à ce moment.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

La saison de baseball n'est pas encore commencée que déjà les Dodgers obtiennent les grosses manchettes. La retraite de Robinson, après son échange aux Giants, avait défrayé les chroniques les plus diverses. Puis ce fut l'annonce de l'engagement du bouffon Kelly et, finalement, l'acquisition, par les Dodgers, du stade de Los Angeles! L'acquisition de Kelly a permis aux chroniqueurs de s'en donner à coeur joie. On a rappelé les jours d'autrefois alors que l'équipe de Brooklyn n'avait pas besoin d'engager de bouffons, ayant à sa disposition toute une équipe de farceurs et d'eccentriques. On s'est demandé cependant si Kelly ferait autre chose que d'amuser les enfants. Chose certaine, il ne gagnera pas de joutes de baseball pour les Dodgers et pourra difficilement amuser les partisans de l'équipe si le club ne connait pas une bonne saison. Et que dira Wally Alston de tout cela? Les bouffonneries ne sont pas de son goût et ce manque d'attitude professionnelle envers un sport qui a déjà de belles traditions indisposera certainement un travailleur comme Alston.

Pour ce qui est de l'acquisition du stade de Los Angeles, il est donc bien évident que la direction du club de Brooklyn songe plus que jamais à quitter les rives de la Gowamus. On avait espéré, pendant un temps, que Brooklyn s'installerait à Montréal, mais cet achat porte un dernier et fatal coup aux espoirs des Montréalais, mal placés géographiquement et surtout mal servis par les basses températures du printemps et de l'automne. Le baseball se décentralise et New-York restera peut-être avec une seule équipe dans les majeures, si les Giants désertent eux aussi la métropole américaine pour Minneapolis, chose qui devient de plus en plus plausible devant l'apathie des New-yorkais pour ces deux équipes. Il serait intéressant de savoir jusqu'à quel degré la télévision est responsable de cette désertion des payeurs.

Un retour?

Don Simmons, un joueur très sympathique, a passé une bien mauvaise semaine dans la cage des Bruins de Boston. En trois joutes, on a fait passer 17 rondelles derrière lui. Et tout cela après une belle campagne de publicité, bien amorcée par des succès vraiment remarquables. Simmons paye peut-être la rançon du succès? On se souvient que les joueurs des Canadiens de Montréal avaient été accusés par bien des experts de n'avoir pas accordé à Gerry McNeil toute la protection désirée lors d'une première tentative dans la ligue Nationale. McNeil remplaçait Durnan, blessé, et partout on parlait de lui comme le successeur éventuel du grand Bill. Il dut attendre encore une saison dans les mineures avant de remplacer Durnan, dans des conditions très spéciales du reste.

Il est quand même remarquable que la déconvenue de Simmons soit survenue au moment même où l'on parle de plus en plus du retour au jeu de Terry Sawchuck. Les journaux affirment que Sawchuck reviendra au jeu à temps pour les séries éliminatoires, mais si Simmons continue à fléchir, il se pourrait bien que Sawchuck revienne prendre place dans la cage des Bruins bien avant les séries finales. Simmons pourrait se reprendre, il va sans dire, mais la direction des Bruins doit quand même s'interroger avec une certaine inquiétude en lisant des statistiques des dernières joutes de l'équipe.

Celui qui aura sans doute le plus profité de la promotion de Simmons aura été Eddie Shore, le gérant des Indiens de Springfield, qui détenait le contrat de Simmons. Shore n'en sera pas à sa première fructueuse transaction. Shore est un maître dans cet art d'échanger des joueurs et même si son équipe des Indiens de Springfield ne connait pas toujours des succès, elle se maintient continuellement en assez bonne posture pour intéresser les fervents de cette région.

Départ

Jackie Leclair, un des plus élégants patineurs de la ligue Nationale, vient de retourner aux ligues mineures. Il nous semble que cet excellent joueur, le plus malchanceux du circuit, aurait mérité un meilleur sort. Leclair ne comptait pas assez régulièrement et il jouait continuellement de malheur autour des buts. Il avait pourtant prouvé dans le passé qu'il pouvait trouver le fond des filets et les Canadiens auront peut-être à regretter son départ. Dans les éliminatoires contre Detroit l'an dernier, Leclair avait à deux reprises été le point de ralliement des siens. Nous comprenons mal comment il se fait qu'une équipe comme celle des Eperviers de Chicago, ou encore comme les Rangers, ait perdu l'opportunité d'acquérir ce joueur par voie du repêchage. La somme de $15,000 ne nous semble pas exorbitante pour un athlète du calibre de Leclair et il pourra encore jouer de l'excellent hockey. Qui sait, peut-être reviendra-t-il aux Canadiens d'ici peu.

Nous avons connu Leclair à l'âge de 17 ans. Il n'a jamais cessé de justifier la confiance que nous avions placée en lui. Comme junior d'abord, tant dans l'Est du pays que dans l'Ouest, comme professionnel dans la ligue du Québec et avec les Canadiens, Leclair a donné sa pleine mesure. Il semble que cela n'ait pas été assez. L'instructeur Toe Blake connait son affaire et il sait qu'il pourra rappeler Leclair en cas de besoin, mais Jackie, qui sait maintenant que la direction des Habitants ne veut plus de lui, retrouvera-t-il son aplomb dans la Nationale, avec Montréal? La chance n'a pas souri à Leclair et il quitte les Canadiens après s'être assuré de la sympathie de tous les partisans de l'équipe et sans doute de ses camarades de jeu. Souhaitons qu'un nouvel uniforme lui permette de revenir à la surface une fois de plus, et de quitter la Nationale dans des circonstances plus glorieuses.

Défenseur de la lutte

TORONTO — La lutte professionnelle a trouvé un vaillant défenseur en la personne du ministre du Travail de l'Ontario, M. Daley. C'est à son ministère que revient la tâche de surveiller ce sport par l'intermédiaire de la Commission athlétique de l'Ontario.

Il a déclaré à l'Assemblée législative que la lutte est un spectacle organisé en vue d'attirer des spectateurs et de plaire à ceux que ce sport intéresse.

Le gouvernement, a-t-il ajouté, exige des promoteurs de la lutte qu'ils l'annoncent comme un spectacle et non comme un sport de compétition. Cependant, M. MacDonald, chef du parti CCF, est d'avis que cette exigence est ignorée.

M. Daley, qui ne se compte pas comme un fervent de la lutte, ne croit pas qu'on puisse considérer ce sport comme un spectacle horrible et dangereux. Sinon, comment expliquer le fait que les lutteurs participent à des combats presque tous les jours?

Soupçons

Plus tard, le comité sur les Commissions avait ordonné à M. M. McKenzie, président de la Commission athlétique, de comparaître devant lui la semaine suivante.

Ce geste a été posé à la demande de M. Arthur Child, conservateur-progressiste de Wentworth, qui avait accusé les lutteurs de faire preuve de brutalité sous l'oeil complice des arbitres réagissant comme les clowns.

M. Daley voit dans les lutteurs des hommes de haute valeur. Ils font de -30,000 à plus de -100,000 par année.

Le succès de la lutte réside en partie dans la pratique consistant à donner à un des antagonistes le rôle de vilain pendant que l'autre fait figure de héros. Par ailleurs, les vilains sont des gens charmants dès qu'ils ont quitté l'arène.

Il a rappelé que les revenus de la taxe spéciale frappant les spectacles de lutte ont permis à la Commission athlétique de procurer de l'équipement à des milliers de jeunes sportifs.

Rocky Marciano parlera à un congrès d'Action catholique

MILWAUKEE — Le 11e congrès annuel de l'Action catholique du Wisconsin (Etats-Unis) se déroulera du 1er au 3 mars, sur le thème "Le triomphe de la jeunesse en union avec Marie". Rocky Marciano, ancien champion du monde professionnel de boxe toutes catégories, sera l'un des orateurs du congrès et y exposera ses souvenirs personnels en relation avec le thème de la réunion.

Boston-Paris en 9 h. 12 de vol par un Super Constellation d'Air France

PARIS — Le Super Constellation F-BHBC, piloté par le commandant de Bord Louis Fulachier, a relié dans la nuit du 24 au 25 janvier Boston à Paris en 9 h. 12 de vol (décollage-atterrissage).

Ceci constitue le meilleur temps de vol jusqu'à présent réalisé par un appareil d'Air France entre ces deux escales distantes de 3,332 milles.

Pèlerinage silencieux de 70,000 personnes

AMSTERDAM — Plus de 70,000 pèlerins sont attendus au pèlerinage silencieux qui s'accomplira la nuit des 10, 17 et 24 mars prochains; quelque 60 convois amèneront ces pèlerins à Amsterdam. Cette traditionnelle procession a pour but de rappeler le miracle du Très St-Sacrement, connu sous le nom de miracle d'Amsterdam, qui a eu lieu en 1345.

Plus d'hommes que de femmes à marier au pays

OTTAWA — Il semble que le Canada est encore un terrain de chasse favorable pour ceux qui aspirent au mariage.

Selon l'Office fédéral de la statistique, il y avait en 1955 1,621,000 hommes célibataires de 15 ans ou plus, soit environ 399,300 de plus que de femmes célibataires dans le même groupe d'âge, soit 1,227,700.

Par ailleurs, la proportion des gens mariés a légèrement diminué en 1955, tandis que la proportion des citoyens âgés de moins de 15 ans a augmenté légèrement.



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: Sp 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Louanges de l'épiscopat à l'égard de notre journal

Le lancement d'un nouveau journal catholique de langue anglaise au Manitoba fait ressortir fortement l'importance de la bonne presse parmi nous. L'avenir des publications de ce genre est assez risqué, comme le témoigne l'expérience du passé, et cependant l'unité d'action du groupe catholique et l'exercice de l'influence catholique auprès des autorités s'effectuent si difficilement sans l'appui d'un journal qu'il faut à tout prix porter remède à cette lacune.

Il est à remarquer que dans leurs lettres au sujet du nouveau journal, les archevêques de St-Boniface et de Winnipeg ne se sont pas contentés d'insister sur l'importance générale de la presse catholique. Ils ont saisi l'occasion pour louer très hautement le travail accompli par **La Liberté et le Patriote** auprès des fidèles de langue française. Les témoignages de ce genre ont le double effet d'inciter les Canadiens français à apprécier davantage leur journal et de stimuler les rédacteurs à produire un journal qui soit à la hauteur de sa mission.

Voici les textes de ces deux lettres si bienveillantes:



Circulaire de l'archevêque de St-Boniface

Création du "Western Sunday Visitor"

Un hebdomadaire catholique dans chaque foyer catholique

Le 19 février 1957.

Messieurs les Curés,
Bien chers Fidèles,

S. Exc. Mgr l'Archevêque de Winnipeg a pris la très heureuse initiative de créer un hebdomadaire catholique pour ses diocésains de langue anglaise, d'assumer la responsabilité financière qu'une telle entreprise impose et de m'inviter à faire usage de ce journal comme s'il était le mien. Je tiens à lui marquer, pour vous tous ainsi que pour moi-même, l'expression de notre commune reconnaissance.

C'est au R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., que S. Exc. Monseigneur de Winnipeg a confié la direction et la rédaction du nouvel hebdomadaire. Un meilleur choix ne me semble pas possible. Car le Père Laviolette est riche d'une expérience précieuse dans le domaine de la publicité et, ayant travaillé durant 23 ans dans l'Ouest, il sera facilement à l'écoute de nos situations et problèmes particuliers.

Le communiqué joint à la présente circulaire indique dans le détail quels sont les buts, la nature, le caractère et le mode de distribution de **Western Sunday Visitor.**

Cet hebdomadaire de langue anglaise répond à un besoin réel et urgent de nos fidèles de cette langue. Grâce à Dieu, les catholiques de langue française de notre province ont à leur disposition, depuis longtemps, un magnifique hebdomadaire profondément chrétien, tant au point de vue nouvelle et chronique qu'au point de vue éditorial. Il n'en est malheureusement plus ainsi des fidèles de langue anglaise, ni des fidèles de langue polonaise, du Manitoba. Et comme la presse quotidienne, hebdomadaire et mensuelle de langue anglaise ne reflète pas la vie ni la pensée catholique, nos fidèles de langue anglaise souffrent de ne guère pouvoir s'alimenter à la source bienfaisante que constitue une presse catholique. En conséquence, je ne saurais trop recommander la diffusion du Western Sunday Visitor **parmi les** catholiques de langue anglaise.

Le mot d'ordre que j'ai déjà donné, à plusieurs reprises dans le passé, je le réitère plus vigoureusement que jamais: UN HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE DANS CHAQUE FOYER CATHOLIQUE. Et je prie instamment messieurs les Curés, ainsi que les sociétés et oeuvres catholiques du diocèse, de s'employer activement, par mille et un moyens, à ce que ce mot d'ordre ne reste pas lettre morte. Aussi, on prendra occasion de cette lettre pour répandre, en même temps que "Western Sunday Visitor" dans les foyers d'expression anglaise, "La Liberté et le Patriote" dans les foyers d'expression française. Au demeurant, il conviendrait fort que les sermons du 24 mars portent sur le rôle et l'importance de la presse catholique, avec exhortation de recevoir et lire, dans chaque foyer, un hebdomadaire catholique

Je demande aussi qu'on assure à la direction des deux journaux ci-haut nommés une collaboration active.

La présente lettre circulaire sera lue, dans toutes les églises et chapelles que fréquentent les fidèles, le dimanche 24 février 1957; on y ajoutera, en totalité ou en partie, selon qu'on le jugera nécessaire, les renseignements contenus dans le communiqué ci-joint.

Je prie Dieu par Marie de rendre des plus enrichissantes la bénédiction que je suis heureux de donner à tous les prêtres, religieux, religieuses et laïcs du diocèse, au nom du Père et du Fils et du St-Esprit.

Donné à St-Boniface ce 19 février 1957.

† Maurice BAUDOUX,
archevêque de St-Boniface.



Création du "Western Sunday Visitor"

353, ave St. Mary's, Winnipeg, Man.

Le 18 février 1957.

Mes bien chers frères,

C'est avec joie que je vous annonce la création d'un nouvel hebdomadaire catholique pour les fidèles du diocèse de Winnipeg. Ce journal paraîtra pour la première fois, le dimanche 24 mars, sous le nom de **Western Sunday Visitor.**

La direction et la rédaction du nouvel hebdomadaire ont été confiées au R. P. Gontran Laviolette, O.M.I. Sa riche expérience dans le domaine de la publicité et la connaissance éclairée qu'il a de nos problèmes de l'Ouest le dotent généreusement des qualités requises pour rédiger un journal catholique qui ne le cédera à aucun autre au Canada.

Le besoin d'un hebdomadaire diocésain s'est fait péniblement sentir depuis la disparition du **Northwest Review,** en 1948. Nous aurons de nouveau un organe qui écrira notre histore, sera un lien d'union et qui propagera la pensée et les nouvelles catholiques.

Nous désirons ardemment que dorénavant il y ait un hebdomadaire catholique dans chaque foyer catholique. Dans les foyers de langue française, que ce soit "La Liberté et le Patriote", dans tous les autres foyers, le "Western Sunday Visitor". Que tous se fassent un devoir d'encourager généreusement nos deux hebdomadaires catholiques.

Le **Western Sunday Visitor** sera publié par le diocèse de Winnipeg; mais il est patronné par tous les membres de la hiérarchie du Manitoba. Nous leur sommes profondément reconnaissants pour leur appui et leur coopération, en retour, nous nous efforcerons de fournir à nos lecteurs un compte rendu des nouvelles catholiques de toute la province.

Vous apprendrez avec plaisir que la section magazine de notre journal sera l'hebdomadaire de 16 pages en deux couleurs, **Our Sunday Visitor,** qui a déjà un tirage de plus de 740,000 aux Etats-Unis et au Canada.

Que Dieu bénisse la presse catholique dans le diocèse de Winnipeg et chaque foyer dans lequel elle sera lue.

Sincèrement vôtre en Jésus-Christ,

† Philip F. POCOCK,
archevêque de Winnipeg

La fête du pape

Suivant la règle établie par l'épiscopat canadien, la fête du pape doit se célébrer le premier dimanche après le 2 mars, date de l'élection de Pie XII au souverain pontificat. Ce sera donc, cette année, le 3 mars, dimanche de la Quinquagésime.

Représentant de Jésus-Christ sur terre, placé à la tête de son Eglise, le pape est pour tous les catholiques un père et un chef. C'est tous les jours par conséquent qu'ils doivent avoir les yeux tournés vers lui, qu'ils doivent se nourrir de son enseignement et prier à ses intentions. Ainsi agissent les enfants bien nés envers leur père. Mais le jour de sa fête, ils font davantage. Ils lui témoignent de façon spéciale leur respect, leur reconnaissance, leur attachement. Telle doit être notre conduite envers le Souverain Pontife.

Le 3 mars prochain, nous penserons donc à lui tout spécialement. Nous entendrons la messe, nous communierons, nous prierons à ses intentions. Durant la journée, nous lirons une encyclique du pape, "Haurietis aquas" par exemple, ou son dernier message de Noel que viennent de publier les Actes Pontificaux, qui nous rapprocheront du Chef de l'Eglise, qui nous uniront intimement à sa pensée, qui nous feront mieux connaître ses directives.

Plus encore: partout où c'est possible, dans les paroisses, les maisons d'éducation, les groupements catholiques, il devrait y avoir, comme l'a demandé l'épiscopat, quelque cérémonie, séance ou réunion — et dans les institutions scolaires, lecture ou composition — consacrées au Souverain Pontife. La dévotion au pape est une des caractéristiques du Canada français. Ne la laissons pas s'affaiblir. Elle nous vaudra bien des grâces.

Le premier citoyen de Seattle

Le bureau des hommes d'affaires de Seattle décerne, à la fin de chaque année, le titre de "premier citoyen de Seattle" à un homme de leur ville qui s'est particulièrement distingué durant les mois écoulés au service de la communauté. Le choix pour l'année 1956, proclamé en la fête de Noël, a été le président de l'Université de Seattle, un jésuite, le R. P. Albert-A. Lemieux, âgé de 48 ans.

Ce nom bien canadien-français indique les origines du nouvel élu. Quoiqu'il soit né lui-même aux Etats-Unis, son père naquit au Canada, à St-Urbain, comté de Châteauguay, d'où il émigra à l'âge de seize ans au pays voisin. Sa mère portait le nom de Gingras et sa grand-mère maternelle celui de Jolicoeur. Le P. Lemieux compte des proches parents à Montréal ainsi que dans les comtés de Châteauguay, Valleyfield et Laprairie. Il a étudié durant trois ans à l'Institut d'Etudes médiévales et à l'Université de Toronto, où il reçut en 1945 son doctorat en philosophie.

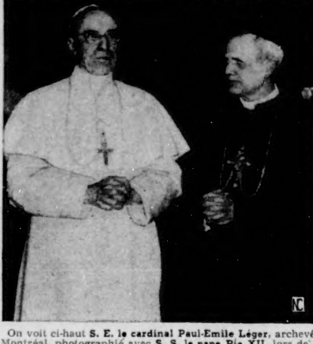
Président de l'Université de Seattle depuis 1948, le R. P. Lemieux s'est fait remarquer par son dévouement au bien de la communauté et ses qualités de chef dans les milieux éducationnels, culturels et économiques. Il fait partie et est même président de plusieurs associations importantes.

Les Jésuites en Haïti

Les Jésuites canadiens-français, qui ont repris en Haïti la tâche que leurs confrères français accomplissaient il y a 200 ans, trouvent un vaste champ où peut s'exercer leur zèle. Leur apostolat principal est la direction du Grand Séminaire Interdiocésain à Port-au-Prince, la capitale. Ils sont actuellement six prêtres, un scolastique et deux Frères coadjuteurs.

Depuis le 31 juillet dernier, deux autres jésuites desservent une paroisse que leur a confiée l'évêque du Cap haïtien, S. Exc. Mgr Cousineau, C.S.C. Le curé désigné étant tombé malade dès son arrivée, il vient d'être remplacé par le supérieur de la Villa St-René-Goupil — la maison de retraites de la Ville Jacques-Cartier — le R. P. Origène Grenier, qui est assisté par le R. P. Hauser. Une autre entreprise s'est ajoutée aux précédentes: l'oeuvre des retraites fermées.

Les quelques catholiques d'Haïti, qui ont bénéficié de cette merveilleuse rénovation spirituelle, réclamaient une maison où l'oeuvre peut fonctionner à coeur d'année. Leur rêve va se réaliser plus tôt qu'ils ne pensaient. Un terrain vient d'être acheté et l'ancien supérieur de la Villa Manrèse de Québec, le R. P. Antonio Poulin, qui s'occupe d'édifier la Villa Manrèse d'Haïti, compte bien voir celle-ci s'ériger bientôt dans un des plus beaux sites d'Haïti, à 700 pieds d'altitude, complètement isolé, quoique non loin de la ville de Port-au-Prince.



On voit ci-haut **S. E. le cardinal Paul-Emile Léger,** archevêque de Montréal, photographié avec **S. S. le pape Pie XII,** lors de l'audience qui lui fut accordée récemment au Vatican. (NC)

Billet du vendredi

A propos d'un nègre blanc, nommé WALTER WHITE

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Mme Poppy Cannon, veuve de Walter White, vient de consacrer un livre de souvenirs à celui-ci. On y trouve des choses étonnantes. Sociologue américain, essayiste, romancier, White était ce qu'on pourrait appeler un nègre blanc. De teint clair, il avait les yeux bleus, les cheveux blonds, n'était pas sans ressemblance, un peu de loin et sans y regarder de trop près, avec le duc de Windsor, celui qui fut Edouard VIII d'Angleterre.

Si Walter White appartenait à la race noire, c'était pour lui de libre choix. Il était plus blanc de peau que bien des blancs, de son pays ou d'ailleurs. Il eût pu passer, comme on dit aux Etats-Unis, sans la moindre difficulté, mais il ne le voulut pas **Passer,** cela veut dire épouser une blanche, avoir des enfants blancs, s'intégrer à la race blanche et tourner le dos, une fois pour toutes, au monde des nègres.

Il est des mulâtres qui l'acceptent, d'autres qui n'y consentent jamais. Par fierté de race, esprit de solidarité avec les leurs. White était de ceux-là, lui qui était noir dans la proportion d'un soixante-quatrième, plus ou moins. Mais il aimait les siens, les prenait en pitié, passa sa vie à travailler pour eux et les défendre. Il fut, pendant près de quarante ans, secrétaire adjoint, puis secrétaire de la "National Association for the Advancement of Colored People".

★ ★ ★

Poppy Cannon est sa seconde épouse, une blanche, mais de teint beaucoup plus foncé que ne l'était son mari. Au point que, quand les gens autour d'eux apprenaient qu'ils formaient un couple "inter-racial", on demandait parfois à White, en y mettant des formes et non sans précautions oratoires, quelle idée il avait eu de prendre une Noire pour femme. Au cours d'une carrière occupée, car il était au premier rang, chaque fois que surgissait un problème majeur pour ceux de sa race, il publia plusieurs ouvrages. Entre autres deux romans, **Fire in the Flint** (1924) et **Flight** (1926); une biographie du juge Lynch, intitulée **Rope and Faggot;** sa propre autobiographie: **A Man Called White.**

Il collabora aussi à la plupart des grandes revues américaines, même les plus huppées: **Bookman, Century, The American Mercury, Harper's Forum, Nation, Literary Review, New Republic, Annals of the American Academy of Political and Social Sciences.** Dans son roman **Fire in the Flint,** il expose l'impossibilité où se trouvent les Noirs américains de trouver justice devant les tribunaux; les avocats blancs n'osent pas les défendre, par crainte de perdre du prestige et parce qu'ils estiment les procès perdus d'avance; les Noirs pas davantage, parce qu'ils risqueraient eux-mêmes, s'ils avaient chance de succès, de se voir chasser de leur milieu par le Ku Klux Klan ,ou lynchés par une population hostile.

★ ★ ★

Dans son autre roman, **Flight,** Walter White s'attaque au problème du viol, vrai ou supposé. Quand, dans les Etats du Sud, un Noir est accusé de s'être attaqué à une femme blanche, on ne s'attarde pas à prouver sa culpabilité; on le condamne et souvent on le pend, sans aucune forme de procès. D'autre part, qu'un Blanc insulte une femme noire, même de la façon la plus ignoble, et rien ne bouge de l'appareil de la justice. A plusieurs reprises, en raison de ses fonctions, l'écrivain lui-même échappa de justesse à la mort.

A Chicago, en 1919, pendant qu'il enquêtait sur une émeute contre les Noirs, un homme de couleur tira sur lui avec un révolver, le prenant pour un Blanc. En trois occasions, alors qu'il poursuivait un travail du même genre dans le Sud, il lui fallut quitter les lieux en vitesse, car le bruit se répandit qu'il était nègre et l'on se préparait à lui faire un mauvais parti. Il raconte lui-même ces aventures dans des pages aussi alertes qu'amusantes, bien que le sujet n'ait été amusant qu'après coup.

Walter White naquit à Atlanta, en Géorgie, le 1er juillet 1893. Il fit ses études à l'Université d'Atlanta et à New-York, jusqu'au baccalauréat ès arts. A sa mort, il y a quelques années, les Noirs américains perdirent un de leurs meilleurs hommes, dans le sens complet du terme.

L'ILLETTRE.

Fraternité française d'Amérique

La souscription patriotique est maintenant établie sur des bases permanentes. Elle sera sous l'égide conjointe du Conseil de la Vie française et de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec. Elle portera le nom suivant: La Fraternité française en Amérique du Nord.

Dans le diocèse de Québec, la souscription aura lieu un peu plus tôt cette année que dans les autres parties de la province: soit durant le mois d'avril. Le comité d'organisation pour le diocèse aura comme président actif M. Georges Dagneau, président diocésain de la Société St-Jean-Baptiste.

M. Dagneau sera assisté de trois vice-présidents: MM. Jean-Thomas Michaud, M.D., trésorier du Conseil de la Vie française, Albert Duchesneau et Lucien Gagné. Ces deux derniers agiront comme organisateurs.

Le secrétariat sera établi à 75, rue d'Auteuil, et dirigé par Mme Reine Malouin, du Conseil de la Vie française. M. Paul de la Durantaye, de la St-Jean-Baptiste, remplira les fonctions de trésorier.

Le comité a tenu une première assemblée. Il a procédé à la formation des différents comités de la souscription.

Sur la scène internationale

Le bouclier des bases aéro-navales

La guerre froide augmente en intensité. A l'Assemblée des Nations unies, les Soviets viennent d'attaquer dans un secteur qui les gêne depuis longtemps: celui des bases aéro-navales occidentales, qu'ils ont toujours considérées comme une menace à la paix. On sait que l'un des moyens efficaces utilisés par l'Occident pour maintenir la paix est l'organisation de bases aéro-navales à travers le monde. Celles-ci permettent à leurs navires et surtout à leurs avions de protéger leur commerce et de former des tremplins effectifs pour des attaques sur le vaste pourtour du colosse russe.

La diplomatie américaine a réussi à organiser un double collier de bases pointant vers l'Est. Le collier nord: Terre-Neuve et Labrador, Groenland (Thule), Islande (Keflavik) et bases norvégiennes. Le collier sud: Bermudes, Açores, Casablanca, Tripoli (Wheelrus) et enfin Dhahran, sur le Golfe Persique. Entre ces deux séries de bases, qui peuvent prendre soin de bombardiers lourds, il y a naturellement les bases américaines en Angleterre, en France et en Allemagne, ainsi que les ports militaires en Méditerranée que l'OTAN a établis.

Quant à l'Angleterre, elle maintient toujours Gibraltar, Malte, Chypre, Aden, Trincomale, Singapour et enfin Hongkong, qui tend la main aux bases américaines du Pacifique. A ces bases britanniques, il faut ajouter au Levant celles d'Irak (Habaniya), de Jordanie et le relais de Bahrein dans le Golfe Persique qui protège les intérêts pétroliers de l'Angleterre dans ces régions.

La perte de l'une de ces bases causerait des réarrangements coûteux et dangereux. Malgré l'utilisation d'avions à très longue portée et la multiplication des porte-avions, il est toujours utile et même péremptoire d'avoir des bases pour assurer les étapes éventuelles. Moscou a toujours protesté contre ces bases occidentales en dehors des territoires métropolitains: aux Nations unies, elle vient encore de les dénoncer comme les vestiges d'un impérialisme agressif, cependant que M. Chepilov à Moscou propose aux Occidentaux de les faire tout bonnement disparaître pour inaugurer une atmosphère de coopération pacifique entre les deux blocs.

Mais, tout en offrant cette branche d'olivier douteuse, le ministre russe des Affaires étrangères met tout en oeuvre pour neutraliser ces bases par l'intérieur, si l'on peut dire, en aidant les mécontents locaux contre leurs puissants protecteurs occidentaux. Deux bases américaines étaient ainsi en danger: celle de Kéflavik, en Islande, et celle de Dhahran, en Arabie. Mais les événements de Hongrie ont fait comprendre aux Islandais que le moment n'était pas venu pour affaiblir l'OTAN et ils ont renouvelé le contrat avec les Américains. Quant à la grande base de Bahrein, le voyage récent du roi Ibn Saoud aux Etats-Unis a rapproché l'Arabie de Washington et maintenu la présence des Américains pour cinq années encore. Certes, il a fallu donner de nouveaux crédits à Ibn Sàoud et même lui promettre des quantités d'armes; mais les Américains sont résignés à jouer une diplomatie compliquée dans la région pour y maintenir leur puissance.

Ce sont les Anglais qui ont le plus d'ennuis avec leur collier de bases. Outre qu'ils ont dû abandonner Suez sans compensations politiques ou militaires, le trouble ronge toutes leurs bases asiatiques. Chypre est dans un état de fermentation et réclame son rattachement à la Grèce souvent avec des bombes. Aden est le foyer d'escarmouches et de tension, grâce à la campagne subversive du Yemen son voisin, qui est naturellement poussé par le président Nasser. La base cinghalaise de Trincolale devra être abandonnée à la demande du gouvernement de Ceylan: pour maintenir leur présence dans l'Océan Indien, les Anglais vont organiser une base aéro-navale de première classe dans les îles Maldives, au sud de Ceylan, qui ont encore un statut colonial.

Le territoire de Singapour réclame son indépendance: avec près d'un million de Chinois dans la place, et presque autant de Malais et d'Indiens, Singapour est pratiquement indéfendable contre des forces disruptives de l'intérieur. L'an dernier, une délégation de la colonie a vainement tenté à Londres de s'entendre sur le statut de la colonie. Si des troubles viennent l'affaiblir, sa valeur militaire serait considérablement réduite.

Enfin, Hong-kong ne se maintient que par la tolérance de la Chine communiste. Sa garnison de 40,000 hommes ne saura que faire si les 2 millions de Chinois de la colonie sont pris de panique par un bombardement aérien communiste. Sagement, l'Angleterre pense réduire ses dépenses militaires dans la région, en comptant sur les défenses américaines en Extrême-Orient pour y défendre une paix boiteuse.

Thomas GREENWOOD.

Frictions religieuses dans l'Afrique noire

ACCRA, Côte d'Or — Les autorités religieuses de la Côte d'Or menacent de boycotter la réception civile de la capitale à la duchesse de Kent, le 2 mars, parce qu'un rite païen a été inclu dans le programme.

Sur la scène nationale

Si les municipalités vendaient de la boisson et des cosmétiques

par Jean DANIEL

OTTAWA — Le gouvernement fédéral vient de déposer aux communes le projet de loi visant à majorer le paiement qu'il fait aux municipalités où se trouvent des édifices fédéraux.

Si on en juge d'après les premiers débats en marge de cette mesure, on peut prévoir que la proposition sera assez rapidement adoptée. La Chambre semble vraisemblablement unanime sur cette question. Les représentants du peuple connaissent tous les besoins urgents et considérables de nos municipalités.

En somme, le versement que fera le gouvernement pour les édifices fédéraux dans les différentes municipalités sera à peu près l'équivalent de ce que les municipalités recevraient en taxes si les calculs se faisaient sur l'évaluation ordinaire. Toutes les villes canadiennes de quelque importance bénéficieront des compensations accrues que versera le Fédéral cette année. Dans la plupart des villes du Canada, on trouve des bureaux fédéraux servant soit aux fins de l'assurance-chômage, aux douanes, au placement de la main-d'oeuvre et au service des Postes. A venir jusqu'à maintenant, les paiements fédéraux pour ses édifices n'équivalaient qu'à une minime partie, dans bien des cas, à l'évaluation municipale ordinaire. Parce qu'il s'agissait d'édifices publics, les municipalités n'exigeaient pas que le Féféral débourse le plein montant de l'impôt foncier.

Considérant l'état financier actuel des municipalités, le gouvernement fédéral a jugé à propos d'accroître considérablement ses subventions à nos gouvernements locaux.

Les taxes et dépenses

En dépit du fait que le Canadien est hautement taxé de tous côtés, cela ne l'empêche pas de dépenser des sommes énormes pour des choses non-essentielles ou pour des besoins qu'on pourrait généralement pas qualifier de nécessité absolue.

Ainsi, un rapport déposé ces jours derniers à la Chambre des Communes révèle que les Canadiens ont dépensé $902 millions en alcool et $463 millions en tabac en 1955. Cette statistique, qui a été compilée par le Bureau Fédéral de la Statistique, indique que chaque Canadien, y compris les femmes et les enfants, a consacré en moyenne $57.82 en alcool et $29.68 en tabac durant l'année en question. Ces chiffres sont d'autant plus révélateurs si on songe qu'en 1954, l'année pour laquelle on possède des rapports complets, on a affecté $705 millions aux fins de l'instruction publique, soit un montant de $46.41 par habitant.

A peu près au même moment qu'on prenait connaisance de ces chiffres à Ottawa, le docteur H. S. Mitchell, un directeur de l'hôpital Général de Montréal, déclarait, lors d'une conférence sur allergie, que les Canadiennes dépensent plus pour l'achat de cosmétiques que l'ensemble de la population du Canada pour ses approvisionnements de beurre. Se basant sur des relevés préparés par le Bureau Fédéral de la Statistique, le Dr Mitchell a souligné à son auditoire que la jolie somme de $100 millions avait été consacrée en 1955 pour l'achat de cosmétiques au pays, tandis que les ventes pour le beurre représentent au total le montant de $64 millions durant la même année.

Il faut espérer que le grand argentier du pays ne tiendra pas trop compte de ces dépenses frivoles dans la préparation du budget, car il pourrait bien être moins enclin à accorder aux contribuables des réductions d'impôt. De toute façon, on ne croit pas généralement dans les milieux politiques d'Ottawa que les impôts seront réduits dans une grande proportion cette année. Plusieurs estiment plutôt que le gouvernement fédéral augmentera ses dépenses en rendant plus généreuses certaines de ses mesures de sécurité sociale.

M. Jean Sarrailh

"Ne sous-estimez pas la France"

Le recteur de l'Université à Paris, M. Jean Sarrailh, a prononcé dernièrement un discours qui apporte sur la santé morale de la France des précisions d'une signification particulière. Il nous a paru intéressant de donner quelques extraits de cette déclaration, vu la qualité du personnage qui l'a prononcée:

"Cette France, que deux guerres et une mortelle occupation avaient exténuée, cette paysanne qui ne voulait plus que cultiver son jardin et ses fruits, a récupéré son antique vigueur et, sous la direction de ses savants, de ses ingénieurs, de ses industriels, a secoué ses routines, transformé sa terre et son intangible mode de vie, franchi les océans, et, dans le domaine de l'action et de la technique, repris sa place parmi les tout premiers.

Ne faut-il pas, en effet, rendre un hommage fervent et mérité à ceux qui, à St-Malo comme à Abidjan, travaillent avec succès à l'exploitation énergétique de la mer, à ceux qui, à Mont-Louis comme à Alger et à Colomb-Béchard, ont réalisé des centrales solaires d'une puissance presque inimaginable, à ceux qui, sans les gigantesques moyens d'autres pays, ont donné à Saclay et à Marcoule le prodigieux départ d'une vaste programme atomique, orienté vers les oeuvres de paix, à ceux qui ont découvert le textile le plus révolutionnaire, imaginé et construit la locomotive la plus rapide du monde, les plus puissants télescopes et microscopes électroniques, à ceux, enfin, qui ont repris et mené à bien, en Amérique latine, certains travaux cyclopéens qui avaient découragé les Nord-Américains eux-mêmes, ces grands maîtres de la technique?

Pour construire barrages, tunnels, ponts, voies ferrées, aéroports, aciéries, centrales électriques, partout on fait appel à nous. Et cela, ce sont les étrangers qui le disent, qui l'écrivent. C'est un journal suédois qui dresse l'impressionnant bilan de nos réalisations et qui s'étonne: "Comment peut-on dire que la France est immobile et sclérosée? Comment les Français au lieu de se critiquer, ne sont-ils pas fiers d'eux?" C'est un Allemand qui, reprenant ce même catalogue, qui est un palmarès, intitule son article: "Ne sous-estimez pas la France!"

En vérité, et j'insiste sur ce point, ce qui nous manque dans le domaine technique, ce n'est pas la qualité, mais la quantité. C'est le nombre, qui permet le fructueux travail d'équipe. C'est l'argent, qui coule à flots ailleurs, rendant possibles essais et tâtonnements multiples. Ce n'est pas l'invention ni la substance grise.

Sans doute, si l'on définit une grande puissance par le chiffre de sa population et celui des kilomètres carrés, la France n'est plus une grande puissance. Mais si l'on songe au talent individuel, à la faculté d'entreprise, à l'audace spirituelle dans tous les domaines, nous pouvons toujours répondre: présent! La France n'est plus ce jardin paisible où somnolent des retraités. C'est un champ d'expérience, dont les bulldozers remuent les entrailles, dont l'industrie s'équipe, se décentralise, pour animer des régions menacées de mort. Ce n'est pas un pays qui se survit, mais un pays qui entre vaillamment dans une vie nouvelle.

J'ai dit que la France entrait dans une vie nouvelle, et cela est vrai du domaine spécial qui est le nôtre ici, celui de la culture et du savoir, de l'enseignement et de la pédagogie comme du domaine technique. Pourquoi nos détracteurs eux-mêmes confient-ils leurs fils, si ce n'est parce qu'ils trouvent dans notre enseignement une formation véritable, une méthode de travail exemplaire, une liberté de jugement, une probité, une objectivité qui font les consciences droites et les esprits solides?

L'université n'est plus, si elle l'a jamais été le château de la Belle au bois dormant. Elle vit, elle agit, elle construit. Antony est une ruche de 2,500 chambres et 500 appartements pour ménages d'étudiants. Les travaux de la nouvelle Faculté des sciences, à Orsay, vont bon train; deux bâtiments sont prévus sur la Halle aux vins, dont la construction libérera quelques amphithéâtres, dont la Faculté des lettres a un si impérieux besoin. Les terrains sont acquis, rue d'Assas, pour une grande annexe de la Faculté de droit.

Mais l'université voit plus loin que ces gains matériels et ces améliorations continues. Elle veut moderniser son enseignement, l'adapter à un monde nouveau que les découvertes de la science, depuis quelques décades, ont transformé plus profondément que les siècles qui les ont précédées. Réforme des grandes écoles, création, au-dessous d'elles, d'écoles scientifiques nouvelles où l'on pourra chercher sa voie et aborder sans concours, développement des écoles techniques, tout ceci tend à donner à notre pays les spécialistes qui lui manquent encore dans quelques domaines. C'est dans ce but que l'université cherche à former des hommes où se conjuguent et s'harmonisent à tout moment action et pensée, recherche et service humain, matière et esprit, des hommes capables d'opérer en eux cette merveilleuse synthèse."

Groupe des Junioristes qui ont reçu la croix, le 17 février. Ceux dont les noms sont écrits en lettres majuscules ont reçu la grande croix: 1ère rangée, de gauche à droite: Gérard Lécuyer, Jean-Guy Tremblay, Richard Désaulniers, Raymond Poirier, Claude Guénette, Henri Hamonic, Léopold Laclare, Maurice McCarthy, Joseph Gagné, Robert Pelletier, Albert Boisvert, HERVE GAGNE et OVIDE POIRIER; 2e rangée: DANIEL DELAURIER, René Dayon, Claude Mulaire, Albert Dequier, Jules Nault, Philippe Lavack, Arthur Desharnais, Luc LeGal, Emile Laurencelle Joseph de Rocquigny; 3e rangée, ALBERT AIME, Raymond Bisson, Léo Aubin, Pierre Letain, Alain Labossière, Maurice Grégoire, Eugène Vachon, Gérald Dorge, Raymond Pelletier, Noël Boulanger; 4e rangée: Roger Collet, ROGER FRECHETTE, LEO BOSC, PIERRE MARCON, ANDRE DE ROCQUIGNY, CAMILLE SCHAUBROECK, ADRIEN JUBINVILLE, ROBERT McDONALD, Jean-Paul Courcelles et Camille Legal.
(Photo Gene Gauthier)

Les Amis de la Bibliothèque de St-Bon.

L'association "Les Amis de la Bibliothèque de St-Boniface" invite cordialement toute la population à son thé-cotisation annuel qui aura lieu à la salle Lord Selkirk de l'hôtel Marion, le dimanche 17 mars 1957, de 1 h. à 5 h. 30 de l'après-midi.

C'est une excellente occasion d'encourager une association dont le but est de faire connaître et d'améliorer les services inappréciables offerts par la bibliothèque de St-Boniface.

Emissions spéciales au poste CKSB du 4 au 8 mars

Voici la liste des questions qui seront discutées sur les ondes grâce à la coopération du poste CKSB. Les personnes dont les noms suivent vont prendre part à la discussion.

Le lundi 4 mars, à 7 h. 15 p.m.: "L'aide fédérale à l'éducation, doit-on la favoriser ou non?" — M. Brunelle Léveillé, le R. P. R. Durocher, O.M.I., et le R. F. J.-H. Bruns, S.M.

Le mardi 5 mars, à 7 h. 15 p.m.: "Les parents sont-ils réellement intéressés dans l'éducation de leurs enfants?" — M. Roland Couture, M. Roland Trudeau et Mlle Yvette Mousseau.

Le mercredi 6 mars, à 7 h. 15 p.m.: "D'ici dix ans nous aurons besoin, on nous dit, de presque le double du nombre d'instituteurs dans nos écoles; quelle est la meilleure manière d'attirer tant de jeunes gens dans la profession?" — Mlle Léonie Guyot, M. Antoine Duhamel, Mlle Yolande Gendron et M. Marcel Lancelot.

Le jeudi 7 mars, à 7 h. 15 p.m.: "Sous quelles conditions doit-on coopérer à la formation des grandes unités secondaires dans nos centres?" — M. Pierre Raimbault, M. Céleste Muller et M. l'abbé H. Perron.

Le vendredi 8 mars, à 7 h. 15 p.m.: "D'ici dix ans nous aurons besoin de beaucoup plus de professionnels de tout genre; que pouvons-nous faire pour encourager nos jeunes d'entrer dans les professions?" — M. Louis Deniset, M. le Dr Jean-Marie Huot et Mlle Patricia Desjardins.

Retraites fermées

680, rue Langevin; tél. 20-1422

Les dames de la paroisse de la basilique sont venues en retraite fermée au commencement de la semaine dernière. Le bon Dieu bénira ces vaillantes mamans qui ont fait un si rude sacrifice de laisser, deux jours durant, leurs chers petits pour donner ces jours à la réflexion et au calme d'une retraite fermée. Toutes sont reparties heureuses, contentes, encouragées, prêtes à recommencer leur labeur bien obscur quelquefois.

En fin de semaine, la Maison des retraites accueillait les finissantes du couvent de Ste-Agathe et de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, auxquelles s'étaient jointes deux étudiantes de Somerset. Ces chères jeunes filles ont fait preuve de beaucoup de sérieux. Presque toutes en étaient à leur première retraite fermée. Elles ont agi comme des vétérans par leur sérieux et leur désir de mieux en mieux comprendre leurs devoirs. Que la Vierge du Cénacle les protège toutes.

Dans la chronique de la semaine prochaine, on publiera l'horaire des retraites fermées jusqu'à Pâques. Que les intéressés découpent le tableau en question pour ne pas oublier les dates choisies pour leur groupe pour suivre les exercices d'une bonne retraite fermée.

MARS

1-3: Hommes d'Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, Vassar, St-Malo, Woodridge, St-Labre, South Junction, St-Laurent, St-Ambroise, Aubigny et Richer.

5-7: Dames de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Morris, Ste-Elisabeth, Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Fannystelle, Richer et Ste-Geneviève.

8-10: Chevaliers de Colomb du Conseil Norwood.

12-14: Dames de Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Alphonse, St-Lupicin, Aubigny, St-Ambroise, St-Laurent, St-Georges et Pine Falls.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Réception des croix

Dans la chapelle du Juniorat, à 5 h. p.m., le dimanche 17 février, la réception des croix de junioriste fut présidée par le R. P. Irénée Tourigny, provincial de la province oblate du Manitoba. Dans son allocution, le R. P. Provincial insista sur l'importance de la croix de junioriste et il rapporta quelques citations de S. Exc. Mgr G. Panico sur l'apostolat des Oblats dans l'Ouest canadien. Il nous signala l'exemple très frappant de Mgr Rhéaume, O.M.I., qui disait: "Des trois croix que j'ai reçues (croix de junioriste, croix d'Oblat et croix d'évêque) celle que je chéris le plus, c'est ma croix de junioriste". Puis, il termina par ces mots "In hoc signo vinces".

Après la bénédiction des croix, les Méthodistes s'avancèrent, un par un, firent leur demande et reçurent la grande croix de la main du R. P. Provincial. Ensuite, les jeunes aspirants, après avoir fait eux aussi leur demande, se présentèrent pour recevoir la petite croix. Cette très imposante cérémonie fut clôturée par la bénédiction du St-Sacrement. A la fin de la réception, la chorale, sous l'habile direction du Père Godbout, entonna le chant "O Croix chérie", à trois voix égales; le soliste était Richard Desaulniers.

Voici les noms de ceux qui reçurent la grande croix: Albert Aimé, Léo Bosc, Daniel Delaurier, André DeRocquigny, Roger Fréchette, Hervé Gagné, Adrien Jubinville, Robert McDonald, Pierre Marcon, Ovide Poirier et Camille Schaubroeck.

Ceux dont les noms suivent reçurent la première croix: Noël Boulanger, Roger Collet, Albert Dequier, Maurice Grégoire, Arthur Desharnais, Claude Guénette, Henri Hamonic, Alain Labossière, Léopold Leclare, Emile Laurencelle, Philippe Lavack, Marcel Lécuyer, Camille Legal, Luc LeGal, Jules Nault, Raymond Pelletier, Robert Pelletier, Jean-Guy Tremblay, Eugène Vachon, Léo Aubin, Raymond Bisson, Joseph DeRocquigny, Richard Desaulniers, Joseph Gagné, Pierre Letain, Maurice McCarthy, Claude Mulaire, Raymond Poirier, Albert Boisvert et Gérald Dorge.

Roger FRECHETTE,
Méthode.

• • •

Mgr G. Panico au collège

Le lundi 18 février, S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada depuis trois ans, donnait une conférence à la salle académique du collège vers 10 h. 30.

Trois fauteuils étaient placés sur le théâtre: Mgr Panico siégeait au centre, S. Exc. Mgr M. Baudoux à sa droite et le R. P. Recteur du collège à sa gauche. Un bon nombre de Pères Jésuites, ainsi que les collégiens et les junioristes des classes de Versification, Belles-Lettres et Rhétorique, assistaient à la conférence. A son entrée dans l'auditorium, tous applaudirent Mgr Panico.

Le Père Recteur signala le nombre de vocations religieuses sorties du collège depuis la fondation. Dans son discours, Mgr Panico insista sur l'importance d'un idéal élevé que les collégiens doivent avoir. Il mentionna que lui-même avait été élève des Pères Jésuites en Europe. Ainsi, dans beaucoup de pays, la principale oeuvre des Jésuites est l'enseignement et ils sont des spécialistes renommés dans cette branche. Il finit son discours en exprimant un vif désir de voir germer de nombreuses vocations religieuses et sacerdotales parmi les élèves.

Mgr le délégué a clos la conférence en accordant au nom de Sa Sainteté, trois congés dont le collège pourra disposer à son gré. Puis, il donna au nom du pape la bénédiction apostolique.

Nous souhaitons à Son Excellence de grandes consolations dans cette charge qu'il remplit avec tant de dévouement.

Fernand BRISSON,
Versification.

• • •

Noviciat vs Juniorat

Le dimanche après-midi 17 février, le club des Jaguars rencontrait le club des novices de St-Norbert. Dans la première période, par un coup de maître, Claude Lacasse réussit à tromper la vigilance des novices et compte le premier but. Guy Lavallée suit le bon exemple et compte à son tour. Les Jaguars ont une avance de 2 points.

De nouveau sur la glace, les novices ripostent vigoureusement. Le Frère Jolys, dans une montée sensationnelle, compte un but. Alors, Guy Lavallée en réussit un autre pour le Juniorat. Voici le Frère Arcand qui, par un merveilleux jeu de passes, compte un second but et range les novices sur le chemin de la victoire. Aussitôt, le Frère Jolys compte de nouveau et la période finit 4 à 3 pour les Jaguars.

La troisième période est remarquable par l'excellent jeu de passes, surtout de la part des novices. Pierre Marcon, qui, jusqu'alors, jouait sur la défensive, se lance en avant et compte un 5e but. Le Frère Tardif, alors, déjoue notre gardien et le Frère Stanz ajoute un but qui égalise le pointage. Henri Beaupré, qui voulait à tout prix la victoire, compte un 6e but, mais le Frère Jolys se lance à l'attaque et compte son 3e but de la partie pour finir la période 6 à 6. Cinq minutes de surplus sont accordées aux joueurs, aucun but pendant les 3 premières minutes, mais voici que le Frère Jolys compte, assisté du Frère Arcand.

Félicitations aux Frères et nous leur souhaitons de nombreuses victoires encore.

Adrien JUBINVILLE,
Méthode.

• • •

Etoiles vs Velwood

Le résultat final fut de 9 à 1 pour les étoiles du Juniorat contre Velwood. Les compteurs furent Laurent Bisson 3 buts, Tharcisse Delaurier et Robert Pelletier 2, André Girard et Daniel Delaurier 1; Charles Gentes 2 assistances, Raymond Bisson et Pierre Letain 1.

Raymond BISSON,
Eléments français.

Réunion annuelle du club Libéral

Le club Libéral des dames de St-Boniface tiendra son assemblée annuelle dans la salle de l'hôtel Marion, le mercredi 6 mars, à 2 h. 30 p.m. Il y aura élection d'un nouvel exécutif. Mme A. Carruthers, présidente de la Fédération fédérale, adressera la parole. Toutes les dames intéressées seront les bienvenues.

Eloge des Soeurs Grises à l'occasion de la visite du délégué apostolique

Le lundi 18 février, les Soeurs Grises de St-Boniface avaient l'insigne honneur de recevoir à leur nouvelle Maison provinciale S. Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique au Canada, accompagné de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, de Mgr C.-J. Désorcy, C.S., de M. l'abbé Alphonse Fortin, aumônier de l'institution, et de deux séminaristes.

A leur arrivée, les distingués visiteurs se rendirent dans le sanctuaire de la vaste chapelle, pendant que la chorale de la maison exécutait le cantique du R. P. Henri Thomas, O.M.I., "Je vous salue, Marie", cantique chanté à la demande expresse du délégué lui-même qui avait eu la délicatesse d'en faire parvenir la copie auparavant à la Très Rév. Mère Clarinda Fortin, supérieure provinciale.

Puis, ce fut la visite à la salle de communauté où les religieuses attendaient.

Mgr Baudoux présentait le digne visiteur en ces termes: "Il semble presqu'anormal que la visite de Votre Excellence à St-Boniface se termine par celle de la plus ancienne communauté, non seulement de St-Boniface, mais de tout l'Ouest canadien. Ce sont les circonstances qui l'ont voulu, en quelque sorte, comme le dessert qui se prend à la fin du repas.

"Excellence, j'ai cru devoir vous citer ce matin quelques extraits des lettres de Mgr Provencher au sujet des Soeurs Grises, rappelant leur épopée glorieuse dans l'Ouest canadien: rôle évangélisateur et missionnaire qu'elles n'ont cessé de jouer depuis."

Mgr l'archevêque cita entre autres un dernier paragraphe d'une lettre de Mgr Provencher: "J'attends des Soeurs Grises, cela veut dire d'autres Soeurs Grises, afin de les répandre dans le pays et les charger, s'il est possible, de l'éducation de toute la jeunesse. J'ai établi deux écoles, elles sont loin de valoir celles des Soeurs".

Voilà, Excellence, le magnifique éloge que Mgr Provencher, le premier évêque de St-Boniface, adressait aux premières religieuses de l'Ouest canadien. Eh bien, Excellence, cet éloge de Mgr Provencher, "je suis encore capable de le leur adresser en 1957".

La main droite

"Hier soir, nous avons visité leur hôpital, en ce moment nous voyons la maison provinciale, qui est comme le cerveau de cette ruche merveilleuse qui travaille partout. Nous aurons tantôt l'occasion de passer par l'hospice Taché, où nous irons voir les vieux prêtres hospitalisés. Et que d'autres choses nous pourrions aussi vous montrer, si vous restiez assez longtemps parmi nous. Je dois dire par ailleurs que, comme les Soeurs Grises étaient la main droite de Mgr Provencher, elles le sont demeurées. Elles sont toujours prêtes à répondre aux besoins grandissants du diocèse et à l'appel de leur archevêque: exemple, au cours de 1956, elles ont accepté, à ma demande, de s'occuper d'une oeuvre extrêmement difficile: je veux parler de l'oeuvre des petits enfants épileptiques maintenant à l'hospice Taché.

"Enfin, tout dernièrement, à la demande du Service diocésain d'Immigration, elles ont bien voulu mettre à sa disposition toute une maison meublée et toute chauffée pour recevoir et préparer les vêtements pour nos frères les Hongrois. C'est vous dire Excellence, en quelle admiration les Soeurs Grises de St-Boniface sont dans ce diocèse, et combien elles restent plus particulièrement que toutes les autres religieuses du diocèse la prunelle de l'oeil gauche de l'évêque, comme les prêtres sont la prunelle de son oeil droit."

"Je dois remercier S. Exc. Mgr l'archevêque de St-Boniface, répondit Mgr le délégué apostolique, de la magnifique présentation qu'il a faite de votre communauté. Je connais bien l'histoire des Soeurs Grises dans l'Est du Canada, mais je dois vous avouer en toute simplicité, que je ne puis en dire autant pour votre histoire dans l'Ouest. J'ajouterai que pour moi, la clef du succès de tous vos travaux apostoliques réside dans le fait que vous pratiquez la vertu qu'exprime votre nom lui-même: Soeurs Grises de la Charité. Tout comme votre Mère fondatrice, vous aimez le bon Dieu, et tous vos travaux apostoliques au bénéfice des vieillards, des enfants, sans oublier les oeuvres d'éducation, ne sont que le rayonnement de votre amour de Dieu. Et c'est la charité qui a été bénie et a béni vos oeuvres. Je vous félicite de tout coeur. Et depuis que je suis au Canada, j'ai beaucoup prié pour que se termine la cause de béatification de votre Très Révérende Mère générale et fondatrice. Donc continuons en attendant de prier ensemble pour cette cause.

"Je vous remercie des prières que vous faites pour le Saint-Père et son représentant au Canada. Veuillez continuer pour toute l'église. Je vais vous donner une bénédiction toute spéciale du Saint-Père, non seulement pour les religieuses présentes, mais aussi pour toutes celles qui sont au loin dans les missions, afin que le règne de Dieu se réalise en vous toutes."

En quittant la Maison provinciale, les dignes visiteurs se rendirent en hâte à l'hospice Taché, non sans s'arrêter un instant à la maison au service des Hongrois.

Mgr le délégué apostolique n'a pas voulu passer par St-Boniface sans visiter à l'hospice Taché ses frères dans le sacerdoce et leur apporter l'accueil fraternel de sa chaude sympathie. Dans un court entretien coeur à coeur, il rappela les mérites de la souffrance acceptée avec amour, en union avec la volonté de Jésus-Christ en croix. La visite se termina à midi.

(Communiqué)

Belle cérémonie de premiers voeux à la Maison-mère des Soeurs Oblates

Une cérémonie solennelle et très émouvante est venue clore une retraite de 10 jours, prêchée par le R. P. N. Schaff, O.M.I., à la Maison-mère des Soeurs Oblates du Sacré-Coeur et Marie-Immaculée, à St-Boniface.

Le lundi 18 février, sept religieuses ont prononcé des voeux temporaires et huit jeunes filles ont revêtu le saint habit.

Ont prononcé leurs voeux temporaires: Soeur M.-Claire-Isabelle (Florence Trudeau), de Montréal, P.Q.; Soeur M.-Dominique-Savio (Céline Délude), de Fannystelle, Man.; Soeur Marie-Luce (M.-Luce Roy), d'Otterburne, Man.; Soeur Marie-Reine (Louisette Bérubé), de Les Saules, P.Q.; Soeur M.-St-Roger (Cécile Fontaine), d'Ile-de-Chênes, Man.; Soeur Alphonse-Marie (Elisa Lambert), de St-Ambroise, Man.; Soeur Marie-Angèle (Angéline Courcelles), de Ste-Agathe, Man.

Ont revêtu le saint habit: Mlles Ethel-Mae Hamel, de Dawson Creek, C.-B. (Soeur Marie du Perpétuel-Secours); Irène Bertrand, de St-Malo, Man. (Soeur M.-St-Eugène); Pauline Boucher, de St-Camille, P.Q. (Soeur M.-Paul-Emile); Berthe O'Rheilly, de St-Victor, Sask. (Soeur M.-St-Jude); Dolorès Aquin, d'Elie, Man. (Soeur M.-St-Alfred); Cécile Saltel, de St-Boniface, Man. (Soeur M.-Ste-Emélie); Louise Ducharme, de St-Cléophas, P.Q. (Soeur M.-St-Nazaire); Louise Robidoux, d'Otterburne, Man. (Soeur Louis-Marie).

La cérémonie religieuse a commencé à 9 h. a.m., présidée par le R. P. I. Tourigny, O.M.I., provincial du Manitoba, accompagné du R. P. G.-E. Trudeau, O.M.I., principal de l'école de Cross Lake, Man., et de M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Fife Lake, Sask.

Le clergé était bien représenté comme suit: le T. R. P. M. Fulgence Fortier, O.C.S. O., abbé prieur Notre-Dame des Prairies de St-Norbert, Man., le R. P. Louis-N. Boutin, O.M.I., aumônier de la Maison-mère, MM. les abbés J.-M. Gagné, curé de St-Claude, Man., Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, Sask., et Lucien Roy, vicaire de la cathédrale de St-Boniface, les RR. PP. Albert Denis, C.S.V., Ovide Guy, O.M.I., vice-supérieur de la Maison des Retraites, Albert Girard, O.M.I., supérieur du Juniorât de St-Boniface, V. Bilodeau, O.M.I., principal de l'école de Fort Alexandre, Man., Maurice Dussault, O.M.I., Elie-L. Savoie, O.M.I., et R. Lechasseur, O.M.I., MM. les abbés Edouard Banville, A. Gervais, Paul Gagné et Hervé Tanguay, ecclésiastiques.

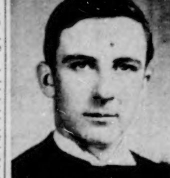
Le R. P. Schaff donna le sermon de circonstance et fit ressortir clairement la similitude du mariage chrétien et de la profession religieuse, ajoutant que la virginité est nécessaire pour la sécurité et pour parfaire la vie du mariage.

La chorale de la Maison-Chapelle exécuta à merveille, la version française des psaumes et les chants appropriés à la circonstance. La messe et la touchante oblation se terminèrent, comme c'est la coutume à la communauté, par l'exposition du St-Sacrement.

Le clergé se rendit au réfectoire pour les agapes fraternelles et les familles se groupèrent au parloir. Les sentiments éprouvés sont difficiles à décrire, il y avait sûrement de la joie, un échange des impressions et l'expression de nombreux voeux.

Nous nous joignons à tous les heureux parents pour souhaiter aux Oblates du jour la persévérance, une mission sainte et fructueuse. Puisse le Sacré-Coeur et Notre-Dame des Vocations continuer de donner à l'Ouest, les religieuses et les prêtres dont il a besoin.

SHILLONG, Assam, Inde — Pour la troisième année consécutive, le village de Mawsundram remporte le titre d'"endroit le plus humide du monde". On y a enregistré l'an dernier 588 pouces de pluie.





Le samedi soir 9 mars, à l'auditorium du Collège St-Boniface, aura lieu un débat ayant pour sujet "Culture ou diplôme". Deux des étudiants qui participeront au débat sont **M. Ubald Laurencelle**, étudiant en deuxième année de philosophie au Collège, et **Mlle Gilberte Proteau**, étudiante en deuxième année du cours des Arts à l'Institut Collégial St-Joseph. Tous deux feront valoir la nécessité et l'utilité du diplôme. Rendez-vous y en grand nombre.

La télévision à l'étude à l'Association Parents et Maitres au Précieux-Sang

L'assemblée générale du lundi 11 février débuta par la prière suivie de la lecture du procès-verbal par Mme M.-A. Lemaire.

La Rév. Sr Bernadette, C.R. C.P., expliqua comment serait organisé cette année le concours du Bon parler français. Chaque enfant sera appelé à confectionner un album (scrap-book) où il comparera avec illustrations à l'appui les termes dont on se sert pour décrire une certaine série d'articles dans un catalogue anglais et par contre dans un catalogue français. La série d'articles en question sera adaptée au niveau d'évolution de chaque classe; par exemple, une classe de jeunes traitera de "jouets" et une classe supérieure de "mobilier".

Après les rapports des comités, Mme M. Sourisseau, présidente, fit la revue des activités de l'année 1956-57. Elle souligna d'abord la définition de l'APM, telle qu'inscrite dans la constitution, "un groupement qui réunit parents et maîtres d'une paroisse, d'école en vue de collaborer à l'oeuvre de l'éducation". D'autre part, le journal de l'Association des Instituteurs et Maitres de l'Ontario nous dit ce qu'elle n'est pas: ni un cercle de loisir, ni un comité protecteur pour subvenir aux besoins matériels de l'école, encore moins une convention où les parents récriminent contre les instituteurs, l'école, les programmes.

Notre APM possède un Comité de représentants de classe sur lequel siège une maman de chaque classe. La présidente de ce groupe fait partie du conseil de l'association. Une fonction de ces représentants est de solutionner à l'amiable les petits problèmes qui surgissent entre enfants, parents et maîtresses. La liste des mamans de classe demeurera dorénavant sur le tableau affiché.

Mme Sourisseau résuma ensuite les programmes qui avaient été élaborés au courant de l'année et remercia les membres qui démissionnaient de l'exécutif en marge de l'élection.

Les officiers suivants furent élus pour l'année 1957-58: président, M. Gérard Boulet; 1ère vice-présidente, Mme T. Grafton; 2e vice-président, M. Hervé Sala; trésorier, M. Chas. Boulet; secrétaire-archiviste, Mme Léo Sarrasin; secrétaire-correspondante, Mme A. Larivière.

Forum

L'attraction principale de la veillée fut un forum sur la télévision présidé par M. H. Sala, président du Comité des programmes, assisté de Mmes J. Rodrigue, T. Grafton, J. Dupuis, G. Vincent et J. Boisjoli.

A la suite d'une discussion vivante, on demanda au R. P. R. Lechasseur, O.M.I., qui nous honorait de sa présence, de bien vouloir en relever l'essentiel. Il fit ressortir que les parents sont de prime abord responsables de l'éducation de leurs enfants. C'est donc aux parents de contrôler ce que leurs enfants voient en fait de télévision, de développer leur faculté critique en discutant avec le pour, le contre, le pourquoi, etc., des programmes compte tenu du niveau de leur développement. En outre, chacun doit faire pression ou par téléphone, ou par lettre, afin d'enrayer les programmes nocifs, d'améliorer les programmes médiocres et de promouvoir ceux qui sont désirables.

Séance levée, les membres furent invités à un goûter-buffet sous la présidence de Mme E. Morin.

Parties de cartes

Le mardi 5 février, une partie de cartes fut organisée par Mmes J. Dupuis et T. Marius, assistées de Mmes N. Girard, Alcide Labossière, Alfred Asselin, Rhéal Roy, Alex. Saussereau, René Johnson, J.-E. Dumas, Hervé Sala, Armand St-Godard, Paul Cancade, Marcel Guénette, Reynald Trudeau, William Dacquay, Marcel Badiou, Alfred Guénette, Maurice Dufort, Dominique Renaud et Bernard Allard.

Mme B. Beaudoin gagna le prix d'entrée; MM. Hervé Sala et Antoine Parent gagnèrent la cagnotte.

Pour les prix des cinq mains, le sort favorisa: 1er, M. Denis Bonin, 2e, Mme J. Gagnon et Mlle Marie Bond, 3e, Mme J. Grafton et 4e, Mme G. Boux.

Le prix de consolation fut alloué à Mlle Louise Soucy et M. A. Arnould, tandis que les prix de la rafle spéciale échouèrent à Mme J. Dupuis, Mme A. Robitaille et M. Gérard Beaudry.

* * *

Le mardi 12 février, une autre partie de cartes était sous la présidence de Mmes A. Poirier et R. Bilodeau, assistées de Mmes Norman Lessard, Hermas Grégoire, Adrien Gendreau, O. Duguay, René Lacoste, Albert Goden, Romuald Desrosiers, Richard Cormier, Albert Lamontagne, Hubert Préfontaine, Georges Monnier, William Brown, Martin Bériault, Etienne Thomas, Arthur Janosky, Marguerite Ledoyen, Germain Gauthier et Laurent Piché.

Le prix d'entrée échoua à Mme M. Ledoyen et celui de la cagnotte à M. R. Starr et Mlle Molly Melnyk.

Furent chanceux pour les cinq mains: 1er, Mme Paul, 2e, M. Clark et M. R. Starr, 3e, Mme McCarthy et 4e, M. Julien Verrier.

Les prix de consolation furent alloués à M. Gérard Lafond et Mlle Angèle Jolicoeur et ceux de la rafle spéciale à M. Léo Landry, Mme F. Muloin, Mme J. Verrier, Mme E. George, Mme F. Bilodeau et M. W. George.

* * *

La partie de cartes du 19 février fut organisée par Mmes H. Piédalue et E. Fournier, capitaines, aidées de Mmes Léon Dunant, Emile Carrière, Régis Bédard, Arthur Lévêque, Marie Tétreault, Charles DeGagné, René Moreau, Gabriel Stragier, Léo Grenier, Roland Lamontagne, Albert Pelletier, Léo Hervo, Alphonse Guénette, André Rousseau, Alphonse Badiou, Louis Cormier, Boris Balamatoski et Alphonse Deschesnes.

Le prix d'entrée échoua à Mme V. Boissonneault et celui de la cagnotte à Mme Y. Rousseau et Mlle Janoski.

Furent chanceux pour les prix des cinq mains: 1er, M. Gérard Devigné, 2e, M. Hervé Sala, 3e, Mme J. Dupuis et 4e, Mme Yvonne Rousseau, Mlle G. Fournier et Mme E. Deschesnes.

Baptêmes

Bruno-Gilles-François, fils de M. et Mme Marcien Bergeron.

Michelle-Marie-Jeannine, fille de M. et Mme Gérard Boulet.

Lucille-Marie-Simone, fille de M. et Mme Raymond Smith.

Michel-René-Joseph, fils de M. et Mme René Mondor.

Raymond-Lyle, fils de M. et Mme Raymond Gravel.

Denis-Joseph-Marcien, fils de M. et Mme Henri Garand.

Ligue de 5 quilles

Equipe	Pts
Les Météors	30
Toupin Lumber	26
Sunshine	25
Aces	24
Les Joyeux	22
Ducharme Construction	19
Les Hirondelles	14
Leo's Electric	8
Dames:	
H 1 P — A. St-Godard	272
H 3 P — L. Rodrigue	618
Hommes:	
H 1 P — R. Brunel	324
H 3 P — R. Brunel	786
Equipes:	
H 1 P — Les Joyeux	1091
H 3 P — Les Joyeux	2785

Transcona

Shower

Le dimanche soir 17 février, les dames et les demoiselles de la paroisse se réunissaient pour le shower annuel en faveur de l'église; les femmes de la Ligue Catholique en avait la direction. Ce fut un succès. La présidente, Mme E. A. Trudell, souhaita la bienvenue et, vers la fin de la soirée, remercia les membres pour leurs généreux cadeaux.

Les gagnantes des prix d'entrée furent: Mmes A. Ballegeer, D. Duncan, R. Harrison, Flore Lecuyer, P. Costello, G. Cantafio, G. Porco et Mlle H. Blais.

Merci à Mmes M. Wylie et A. Everton, qui ont pris charge du goûter et des prix d'entrée.

Ligue des Femmes Catholiques

Mlle K. Barrett, présidente du comité des Guides, annonce qu'à la prochaine assemblée des membres de la Ligue, le mardi 5 mars, il y aura quelques mains de "court whist" avec de bons prix.

Mlle Madeleine Bernier, commissaire diocésaine des Guides catholique, sera l'invitée spéciale.

Tous les membres sont priés de s'y rendre. Un goûter sera servi.

Partie de cartes de la St-Patrice

Les Femmes de la Ligue Catholique organisent présentement la partie de cartes annuelle de la St-Patrice. Cette partie de cartes aura lieu dans la salle paroissiale, le dimanche 17 mars, à 8 h.

L'organisatrice est Mme A. Comeault. Sont en charge des différents comités: Mme P. Lasko, rafle; Mmes W. Oliver et C. Ziegler, sollicitation; Mme M. Blaquiere, billets d'entrée; Dr Joyce Grace, concert; Mlle M. Coulombe, goûter.

Les Chevaliers de Colomb prêteront leur concours le soir de la partie de cartes. Tous sont cordialement invités à assister à cette soirée.

Décès

Mme AMANDA FRASER

Nous recevons la nouvelle de Longbeach, Calif., de la mort de la mort de Mme Amanda Fraser, âgée de 76 ans, veuve de Peter Fraser, de Letellier, Man.

Mme Fraser passa l'hiver à Redondo Beach, Californie, avec sa fille.

Lui survivent 5 filles, Mme Roger Blanchette, de St-Boniface, H.-J. Bois, J.-Y. Jutras et M. Kreitz, toutes trois de Californie, Mme G. Jutras, de Letellier; 3 fils, Stanley, de Letellier, Georges et Clifford, de St-Boniface; une soeur, Mme H.-J. Empson, de Letellier; 13 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Le corps fut transporté à Letellier pour funérailles et enterrement.

M. A.-V. BENOIT

M. Albert-Victor Benoit, âgé de 71 ans, autrefois de St-Boniface, est décédé récemment à San-Francisco. L'inhumation eut lieu au cimetière Holy Cross de cette ville.

M. Benoit fut employé au chemin de fer Canadien National à Winnipeg pendant plusieurs années. Son épouse est décédée en 1942.

Lui survivent 3 fils, Clair, Ted et Bruce; 5 filles, Audrey, Donna, Shirley, Vivian et Mary; 9 petits-enfants.

M. J. RONDEAU

M. Jérémie Rondeau, âgé de 67 ans, de 320, rue Notre-Dame, St-Boniface, est décédé mercredi de la semaine dernière à l'hôpital St-Boniface.

Né à Notre-Dame-de-Lourdes, Man., il était gardien de nuit à l'hôtel Bell.

Lui survivent son épouse, Eva; sa mère, Mme Marie Rondeau; 4 fils, Armand, Lucien, Ulric et Roland; 4 filles, Mmes O. Ménard, A. Tharp, A. Scott et E. Arpin; 4 frères, Hormisdas, Thomas, Isidore et Clément.

Les prières ont été dites, le vendredi 22 février, à 8 h., au salon mortuaire Desjardins.

La grand-messe de Requiem fut chantée le samedi 23 février, à 10 h., à l'église du Précieux-Sang.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Mme M.-H. NORMANDEAU

Mme Marie-Hélène Normandeau, âgée de 55 ans, de 312, rue Hamel, St-Boniface, est décédée le vendredi 22 février à sa maison.

Lui survivent son époux, Janvier; une fille, Mme R. Laplume; un petit-enfant; 3 frères, Jean, Modéré et Edouard Bruneteau, et 2 soeurs, Mmes J.-P. Dufault et R. Marts.

Les prières furent dites dimanche soir, à 8 h., au salon mortuaire P. Coutu. Une grand-messe de Requiem fut chantée lundi, à 10 h., en la basilique. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

MME VICTORIA LAVOIE

Mme Victoria Lavoie, âgée de 77 ans, autrefois de 715, rue Archibald, St-Boniface, est décédée vendredi dernier à l'Hospice Taché.

Née à St-Boniface, Mme Lavoie y vécut toute sa vie. Elle était membre des Dames de Ste-Anne.

Lui survivent 4 fils, Alfred, Arthur, Alphonse et Joseph; 8 filles, Agnès, Mmes H. Proteau, D.-J. Comeau, E. Miron, A. Paul, P.-E. Ritchot, A. Peterson et J.-M. Bodner; 4 frères, Philippe, Domina, Avila et Joseph Létourneau; 4 soeurs, Mère Marie St-Fortunat et Mère Marie-Madeleine, des Soeurs de N.-D. des Missions, Mmes D. Pageot et T. Guénette.

Les prières furent dites à 8 h., dimanche dernier, au salon mortuaire Desjardins, et une grand-messe fut chantée, lundi à 10 h., en la basilique. L'enterrement eut lieu au cimetière de St-Boniface.

JULES DEVOLDERE

M. Jules Devoldere, âgé de 68 ans, de 631, rue Laflèche, St-Boniface, est décédé à l'hôpital St-Boniface le vendredi 22 février.

M. Devoldere était né en Belgique et résidait dans la province depuis 1912. Il fut employé pour la Nelson River Construction Co pendant 43 ans.

Lui survivent son épouse, Célina, et 2 soeurs en Belgique.

Les prières furent dites à 8 h., lundi, au salon mortuaire P. Coutu. Une grand-messe fut chantée à 10 h., mardi, dans l'église du Sacré-Coeur des Belges.

L'enterrement se fit au cimetière local.

M. P.-E. BERUBE

M. Paul-Emile Bérubé, âgé de 66 ans, autrefois de 503, rue de la Morénie, St-Boniface, est décédé le lundi 25 février.

Né à Hull, P.Q., il est venu à St-Boniface en 1902. Il fut propriétaire d'un magasin d'épiceries de 1921 à 1930. Il fut ensuite employé par la ville de St-Boniface comme surveillant dans le département des Travaux publics jusqu'à sa retraite en 1954.

Il fut échevin de 1929 à 1931 et fit aussi partie du corps de police. Son épouse, Maria, mourut en 1955.

Lui survivent 3 fils, Roland, René et Lucien; 5 filles, Mmes P. E. Wilson, S. Restivo, J. Mercier, J. Chaput et R. Haines; un frère, Georges, et une soeur, Marie-Jeanne.

Les prières furent dites mardi soir au salon mortuaire Desjardins.

Le service funèbre eut lieu mercredi matin, à 11 h., en la basilique, et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

MME M. RIALLAND

A l'hôpital St-Boniface, le dimanche 24 février, est décédée à l'âge de 65 ans Mme Marcelle Rialland, épouse de feu M. Joseph Rialland. La défunte laisse dans le deuil un fils, Jean, et une fille, Marcelle.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu le mardi soir.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 27 février en la basilique de St-Boniface, et l'inhumation se fit dans le cimetière Ste-Marie.

La maison P. Coutu avait charge des arrangements funéraires.

Comité du centième anniversaire de Lourdes

ROME — Un Comité international a été créé à Rome, sous les auspices de LL. EE. les cardinaux Eugène Tisserant, doyen du collège des cardinaux, et Maurice Feltin, archevêque de Paris, et de S. Exc. Mgr Pierre-Marie Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, en vue de coordonner toutes les activités en rapport avec la célébration du centième anniversaire des apparitions de Notre-Dame à Lourdes. Ce comité fonctionnera au siège de l'"Institut des Oeuvres du Cénacle". Rappelons que les manifestations de Lourdes seront marquées notamment par l'achèvement des travaux de construction de la grande basilique souterraine dédiée à saint Pie X.

"Diplôme ou culture?"

Un des traits les plus caractéristiques de la gent étudiante contemporaine est la course au diplôme. L'étudiant sait que sans diplôme, il lui sera pratiquement impossible de se tailler une carrière, de trouver un emploi permanent. Il en résulte un élan formidable qui porte les jeunes vers l'acquisition des sciences humaines.

La culture serait-elle donc devenue un vain luxe? L'enseignement de la littérature, de la religion, de la philosophie ne suffirait donc plus par lui-même à préparer adéquatement l'étudiant à la vie? Faut-il nécessairement le compléter par l'érudition utilitaire et scientifique? Apparemment, oui. On doit toutefois s'efforcer d'assurer à l'étudiant une formation de base pour préciser la hiérarchie des valeurs et apte à lui servir de tremplin des études spécialisées.

Un déséquilibre extrêmement périlleux est en train de s'établir entre une culture strictement humaine et une culture générale. La première a tendance à vouloir se substituer à la culture générale et la reléguer au second plan. Par conséquent, nous assistons en même temps à l'avènement de l'ère scientifique et à l'humiliation de la culture morale un peu partout dans le monde.

Reste à savoir si le bien de la société sera mieux assuré par la formation exclusive de techniciens, de spécialistes et de savants ou par celle de l'homme. L'objet de l'enseignement est-il de préparer l'étudiant à l'exercice d'une profession ou à l'accomplissement intégral de sa vie?

La question sera largement débattue à l'auditorium du collège, le samedi soir 9 mars, à 8 h. 30, entre les étudiants du cours des arts. Rendez-vous-y en grand nombre. Le sujet du débat: "Culture ou diplôme".

(Communiqué)

Maitrise académique à M. Arthur Corriveau

M. Arthur Corriveau, professeur à l'Ecole Normale et membre de l'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, s'est vu décerner la semaine dernière sa Maîtrise en Education à l'Université du Manitoba.

Service funèbre à Powerview de M. Jean-Baptiste Tardiff

POWERVIEW — Le jeudi 21 février, dans l'église Notre-Dame du Laus, M. l'abbé J. Bellavance, curé de Ste-Thérèse, chantait le service funèbre de M. Jean-Baptiste Tardiff, décédé à l'hôpital de Pine Falls, le lundi 18 février, à l'âge de 89 ans.

Venu de la province de Québec en bas âge, M. Tardiff demeura à Mariapolis, puis s'établit à South Junction où il demeura jusqu'à ce qu'il vint demeurer chez son fils, Louis, il y a environ 5 ans. Son épouse le précéda dans la tombe il y a 4 ans.

Le défunt laisse dans le deuil neuf fils, tous présents à l'enterrement: Alexis, Elie, Elzéar, Ovila, William, Alidor, Charles, Albert et Louis.

Assemblée annuelle

A leur assemblée mensuelle de février, les dames de Ste-Anne élurent Mme Orius Alarie présidente.

Baptême

Le 24 février: Anita-Valérie-Marie, fille de Richard Kemball et de Lilliane Lamoureux, née le 14 février. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Kemball.

Parties de cartes

Nos parties de cartes vont de succès en succès: celle du 10 février donna la somme de $235.00 et celle du 24 février, $258.00.

Les gagnants aux cartes de la première partie furent Mme Justin Normand et le jeune Denis Cuperus; les prix de consolation allèrent à Mme Arthur Dufour et M. Louis Cass et celui d'entrée à la jeune Eveline Berthelette. Les différentes rafles échouèrent à Mme Rosario Rheault ($10.00), au jeune Paul Lamoureux ($5.00), à Mme Arthur Bruce (une boite d'épiceries) et à Mlle M.-Louise Lafrance (des ornements de tables).

A la partie du 24 février, les premiers prix des cartes furent gagnés par Mme Armand Désilets et le jeune René Normand; ceux de consolation par Mme Roland Gelinas et le jeune Albert Lamoureux. Une poupée habillée en billets d'un dollar fut gagnée par M. Ken McKenzie; une couverture de laine par Mlle Marilyn Brewster; un tablier par Mme Georges Cyr et des bas et mitaines par M. Lucien Grégoire. Le jeune Norman Fisher gagna le prix d'entrée.

Va-et-vient

Mlle Georgette Sibilleau, institutrice ici l'année dernière, revenait en fin de semaine visiter ses anciennes amies.

Anniversaire de naissance

Le samedi soir 23 février, quelques amies se réunissaient chez Mme Constance Dupont à l'occasion de son 73e anniversaire de naissance pour lui offrir leurs souhaits et un petit cadeau. La soirée se passa dans la reminiscence des temps passés et se termina par un délicieux goûter.

Mariage

Le samedi 9 février, à 10 h. 30 a.m., M. le curé bénissait le mariage de M. Clifford Houston et de Mlle Claudette Berthelette. Les témoins étaient MM. Romain Berthelette et Louis Grandbois. La fille d'honneur et le garçon d'honneur étaient Mlle Yvonne Cass et M. Julius Berthelette.

De 1940 à 1950, environ neuf millions de personnes de plus ont quitté la ferme aux Etats-Unis, qu'il s'en est établies. Cet exode est surtout propre aux jeunes gens de 10 à 19 ans. Ce mouvement est beaucoup plus intense qu'il ne l'était de 1930 à 1940.

Mme Pauline Boutal

Le dimanche 3 mars, à 8 h du soir, au nouveau gymnase du collège de St-Boniface, il y aura un "Gala-Folklore" composé d'une impressionnante variété de numéros, tels que chant par la chorale de St-Jean-Baptiste et l'école de Folklore du collège, danses par les Gais-Manitobains et les membres du Club Alouette, pièces par des jeunes de Lorette, de Ste-Agathe et de St-Boniface.

La soirée sera présidée par Mme Pauline Boutal, de St-Boniface. C'est un hommage aux innombrables services qu'elle a rendus à la cause française ici, surtout au point de vue artistique. De plus, un bon nombre de personnalités manitobaines rehausseront la soirée de leur présence.

On peut se procurer les billets à la Librairie Fides, 135, avenue Provencher, ou au collège de St-Boniface.

Fête à Notre-Dame-de-Lourdes en l'honneur de M. le curé Dacquay

N.-D.-DE-LOURDES — Le lundi après-midi 25 février, les élèves, ainsi que plusieurs grandes personnes, s'étaient réunis pour fêter M. l'abbé M. Dacquay, curé, à l'occasion de son 17e anniversaire sacerdotal.

Le chant "Y'en a pas comme vous" accueillit M. le curé dès son entrée dans la salle. M. l'abbé O. Larochelle, vicaire, conduisit M. le curé à la place d'honneur et alors débuta le petit programme.

M. Luc Girouard dit un mot d'ouverture, fit ses souhaits et s'effaça bien vite pour laisser aux autres le temps de dire et de chanter leurs voeux.

Les élèves des grades 1 et 2 furent les premiers à souhaiter une bonne fête à M. le curé, mais on dut discuter un peu avant de "trouver un compliment pour l'occasion". Les élèves des grades 7 et 8 dirent ensuite la fidélité de l'amitié sincère dans une récitation mimée, "L'amour et le temps". Les tout-petits garçons s'empressèrent de revenir avec une marche.

Un groupe d'élèves des grades 3 et 4 firent ensuite à M. le curé une "commission importante de la part de saint Pierre". Une belle couronne lui est réservée au paradis, mais pas pour tout de suite — c'est que nous voulons le garder encore longtemps à Lourdes.

Les élèves de Cardinal s'étaient aussi rendus à la fête. Un groupe chanta "Joyeux, joyeux anniversaire".

Suivit alors un sketch sur la vocation par les grands, "J'irai, moi!", puis un drill par les grandes. La chorale donna ensuite en des accents pieux son interprétation de deux psaumes: "Le Seigneur m'appelle" et "Le Seigneur est mon berger". Elle chanta aussitôt sa joie et ses voeux dans "Cantate de fête". Les solistes étaient Mlles Cécile Chabbert et Arlette Bérard.

La petite fête était alors presque close. Restait cependant l'adresse de circonstance, composition de M. Noël Durand, élève en 12e année, lue par M. Roger Pantel, aussi en 12e année. Trois petits, Gabriel Girouard, Annette Pittet et Estelle Dupasquier, présentèrent ensuite les fleurs, le bouquet spirituel et le petit cadeau.

M. le curé se dit heureux de la fête, fit à son tour une commission aux élèves et donna sa bénédiction. Merci aussi, M. le curé, pour le congé de devoirs!

Dunrea

Heureuse convalescence à M. Louis Souyri, qui a subi récemment une intervention chirurgicale, à l'hôpital de Brandon.

Mme E. Aquin recevait, en fin de semaine, la visite de M. et Mme L. Régnier, de St-François.

Mlles Marie-Antoinette et Rita Boulet, M. l'abbé François Boulet, ainsi que Mlle Jocelyne Souyri, visitaient leurs familles, dernièrement.

MM. et Mmes Edmond Beaupré et Arthur Paradis se sont rendus à la fête du collège de St-Boniface, le dimanche 17 février, et en sont revenus enchantés.

MM. J.-B. Boulet, Guy Paradis, A. Boulet et Mme Nap. Boulet se sont rendus à St-Boniface, le lundi 18 février.

Mme Auguste Garand est absente de son foyer depuis plusieurs semaines, étant en visite chez ses enfants à St-Boniface.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

En parlant du personnel

Le lundi soir précédant chaque vendredi de la 2e et 4e semaine de chaque mois, notre comptable joue aux cartes . . . ce vilain péché a pris naissance il y a plus d'un an; ce mal s'est enraciné peu à peu et est devenu une véritable passion.

Au début, ses doigts rebelles démêlaient avec peine les cartons et il ne pouvait lire qu'avec une extrême difficulté les signes cabalistiques indiquant la ronde des heures passées au service du poste, mais il est devenu un expert dans l'art de tripoter le fruit du travail des annonceurs, des nouvellistes et des employés de CKSB.

N'allons pas croire, cependant, que cette maîtrise est venue tout bonnement, sans effort, sans sueur, sans aide surtout de ceux qui sont de service lorsque A. Blain commence sa partie de solitaire. La patience infinie avec laquelle il déchiffre les pattes de mouche du personnel est vraiment admirable et personne ne l'apprécie plus que ceux qui doivent rencontrer leurs créanciers chaque deuxième vendredi de chaque mois.

Les auteurs du nouveau roman ébauché au poste manquent d'inspiration et, seulement quelques lignes du deuxième chapitre ont été écrites. N'allons pas croire que la flamme s'est éteinte, elle vacille quelquefois mais brûle toujours; un jet d'inspiration pourrait d'un jour à l'autre couvrir des pages et des pages. D'ici là, c'est l'attente, mais votre reporter vous tiendra au courant.

N'oublions pas la date de la réunion annuelle de CKSB: le jeudi 14 mars, au Collège St-Boniface.

Semaine radiophonique

Le dimanche 3 mars, à l'heure de l'opéra: "Tiefland", d'Albert, en allemand. A 6 h. 30: "Petites symphonies". En vedette: Jean-Paul Jeannotte, ténor. A 7 h. 30, à "CKSB présente": Carol Chell, violoniste de Winnipeg. A 9 h. 15, à "Entretiens du dimanche": Marcel Rioux, anthropologue canadien, parlera sur l'anthropologie canadienne.

Le lundi 4 mars, à 7 h. 30, au programme "Autour de nos clochers": 2e voyage à Bruxelles. A 10 h.: "Orchestre de Radio-Canada", sous la direction de V. Feldbrill. L'orchestre jouera en première audition la "Rapsodie pour orchestre" de John WeinZweig.

Le mardi 5 mars, à 9 h. 30: nouvelle émission du réseau: "La poésie étrangère".

Le jeudi 7 mars, à 7 h. 30: "Le choc des idées"; sujet: l'éducation populaire, les moyens, les résultats.

Le vendredi 8 mars, à 7 h. 30, CKSB présentera sa "Parade des chansonnettes françaises" avec Marie Boulianne.

M. Alfred Lessard, de St-Georges, victime d'un incendie à sa maison

ST-GEORGES — Le samedi soir 16 février est décédé, dans l'incendie de sa maison, M. Alfred Lessard, âgé de 69 ans et 8 mois. La messe de Requiem fut chantée dans l'église paroissiale, le mercredi 20 février, par M. l'abbé Louis Morin, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient les gendres du défunt, MM. Léo Fenez, Alex. Miller, Henri Grandbois, Sylvio Vincent et Claude Robert, et son neveu, M. Ovide Lessard.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie-Anne Wilcott, 10 enfants: Mme Léo Fenez (Léonie), de Powerview, Léonel, de Wyandott, Michigan, Mme Alex. Miller (Jeannette), de Yorkton, Sask., Jean, de St-Georges, Mme Henri Grandbois (Odélie), de St-Georges, Mme Fernand Lajoie (Léa), de Dryden, Ont., Mme Sylvio Vincent (Florette), Mme Claude Robert (Florence), Edouard, Adèle, Irène, Yvonne et Diane, de St-Georges; 16 petits-enfants; un frère, Oscar, de St-Georges, et 3 soeurs, Mmes Léonie et Adèle St-Cyr et Elise Lacharité, toutes de la province de Québec.

M. Lessard naquit à Grande Bergeronne, comté du Saguenay, P.Q., en 1887. Il est venu habiter dans l'Ouest avec ses parents et deux de ses frères en 1920. Il épousa Mlle Marie-Anne Wilcott à Winnipeg en 1923. M. Lessard demeurait à St-Georges depuis environ 37 ans.

Parmi les visiteurs qui assistèrent aux funérailles étaient M. et Mme Léonel Lessard, de Wyandott, Mich., M. et Mme Alex. Miller, de Yorkton, Mme Fernand Lajoie, de Dryden, M. et Mme Benoit Ste-Croix, de Norman, Ont., et M. Eugène Wilcott, de Winnipeg.

Partie de cartes

La 6e partie de cartes de la série avait lieu au sous-sol du presbytère, le dimanche 24 février. Les gagnants aux cartes furent M. André Dupont et Mme René Vincent, tandis que M. Denis Guimond et Mme Eugène Beaubien remportèrent les prix de consolation. M. André Dupont gagna le prix d'entrée et Mlle Eva Chèvrefils une bouilloire électrique.

Les autres personnes que la chance favorisa furent Mmes Roland Boulet et Alphonse Vincent, MM. Denis Guimond, Eugène Vincent et E.-M. Bouvier et Mlle Agnès Vincent.

M. Ulric Dufour, d'Elie, est décédé subitement

ELIE — Le samedi 16 février, la paroisse d'Elie perdait un de ses enfants en la personne de M. Ulric Dufour. Il mourut subitement à l'hôpital St-Boniface.

M. Ulric Dufour, fils de Mme Thomas Dufour, naquit à Bénard, Man., en décembre 1910, le septième d'une belle famille de 14 enfants. Il épousa Mlle Cécile Bernardin le 16 décembre 1955. Un fils, René naquit le 16 janvier 1957.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 20 février en l'église paroissiale. M. l'abbé H. Roy, curé, officiait.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils et sa mère, ses frères et soeurs, Adélard, Corinne (Mme Adélard Beaudry), Henri, Cécile (Mme Emilien Legault), Horace, Denis et Oliva, d'Elie, Yvonne (Mme Antoine Roy) et Alice (Mme Thomas Roy), de Lachine, P.Q., Honoré, de Van Nuys, Cal., Bella (Mme Julian Winko), de Fort William, Ont., Omer et Gertrude (Mme Rollie Fraser), de St-Boniface. Son père le précéda dans la tombe le 15 mai 1953.

Remerciements

Mmes Ulric et Thomas Dufour et leur famille désirent remercier les nombreux parents et amis pour leur sincère sympathie à l'occasion de ce grand deuil.

Va-et-vient

Mmes Thomas et Antoine Roy, de Lachine, P.Q., étaient de passage dans leur famille, à l'occasion de la mort de leur frère, Ulric.

MM. Léo Loiselle et A.-M. LeSann sont partis en voyage dans la Colombie-Britannique.

M. et Mme E. Chabot sont de retour d'un voyage à Detroit.

M. et Mme Henri Bouvier, de Lisieux, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Grégoire Girard.

Partie de cartes

La partie de cartes de dimanche dernier rapporta la somme de $202.00. Les prix allèrent aux suivants: 1er prix pour les dames, Mlle Lucille Beaudry, don de Mme A.-M. Le Sann; 2e prix, Mme A.-D. Bernardin, don de Mme Wilfrid Privé; prix de consolation, Mme Hector Desilets; 1er prix pour les hommes, M. Lucien Legault, don de M. Charles Payment; 2e prix, M. Cyrille Legault (don de M. Zéphirin Lachance; prix de consolation, M. Albert Ménard.

Les prix de la rafle échouèrent à M. Lachance, don de M. Z. Lachance, et à M. Joseph Legault, don de M. Lionel Rivard.

Ste-Agathe

Retraite fermée

Une vingtaine de grandes filles des grades supérieurs du couvent de Ste-Agathe sont allées passer leur dernière fin de semaine du 22 au 24 février à la Maison des Retraites fermées de St-Boniface. Toutes en sont revenues très satisfaites de ces jours de réflexion et d'intenses prières.

Hockey

Une équipe de hockey de Fannystelle est venue visiter Ste-Agathe, dimanche après-midi. La joute fut intéressante. Les nôtres en sortirent victorieux par le pointage de 7 à 6.

Partie de cartes

La partie de cartes des dames de Ste-Anne, anticipée d'une semaine pour raison majeure, n'en fut pas moins pour cela bien réussie. Il y avait bonne assistance. Grâce à la coopération de tous, on avait obtenu une grande quantité de prix de généreux donateurs d'un peu partout. Ce fut une agréable et profitable soirée.

Naissance

M. et Mme Télesphore Dorge sont les heureux parents d'un petit garçon, Jean-Guy, baptisé le 24 février. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Edphat Dorge, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

M. Arthur Nolette a fait un séjour prolongé à l'hôpital de Morris.

Les autres malades sont Mme Rosaire Péloquin, le petit Jacques, fils de M. et Mme Raymond Lemoine, et M. Paul-Emile Péloquin, présentement à l'hôpital de St-Boniface.

Beau succès d'une soirée paroissiale à St-Ambroise

ST-AMBROISE — Le dimanche 17 février, douze familles de St-Ambroise ont bien voulu prendre l'initiative de la première soirée paroissiale de la saison. Elles y ont mis de l'intelligence, du dévouement et du travail qui ont remporté un beau succès, de nombreux et magnifiques prix et un intéressant programme. Elles méritent toutes les félicitations et de nombreuses imitatrices.

Les nombreux donateurs sont priés de croire à la reconnaissance de tous les paroissiens de St-Ambroise et d'accepter leurs plus sincères remerciements.

MM. François Ricard, Maurice Lamirande, Jules Klyne, Régis, Paul, Xavier, Alfred et Léandre Lavallée, Mmes Donat Bouvier, Louis, Léo et Emile Lamirande, Elie Ducharme, Joseph Chartrand, Philippe Klyne, Edmond Lavallée, Laurence St-Godard et Joseph Tessier, tous de St-Ambroise, furent les heureux gagnants.

La compagnie Cusson, de St-Boniface, gagna le premier prix du tirage et M. René Comte, de Cardinal, le second.

Le gérant de la compagnie Cusson a eu la gentillesse de remettre le prix gagné au R. P. Curé comme prix pour une autre soirée.

Aux dévoués organisateurs, aux heureux gagnants et à tous ceux qui ont bien voulu apporter leur encouragement par leur présence, les plus cordiales félicitations, la plus sincère gratitude.

Oxford s'opposera à l'américanisme

LONDRES — "L'Université d'Oxford s'opposera à l'extension du mode américain de vie en Grande-Pretagne." Telle est la résolution adoptée par le club politique de cette université par 280 voix contre 203.

Un député travailliste, M. Richard Crossman, a défendu cette résolution, tandis qu'un économiste, ancien député travailliste, M. C. A. Crosland, l'attaquait. Le débat s'est déroulé devant les cameras d'une compagnie de télévision américaine.

Décès en Louisiane de Mgr J.-B. Jeanmard

LAKE CHARLES, Louisianne — S. Exc. Mgr Jules-Benjamin Jeanmard, évêque catholique qui avait excommunié deux femmes ayant battu une institutrice d'une école intégrée, est décédé à l'hôpital, après une longue maladie. Il était âgé de 77 ans.

Mlle Reina Laliberté épouse M. A. Mailhot à Ste-Claire

STE-CLAIRE — Le samedi 23 février, dans notre église, M. Armand Mailhot, fils de M. et Mme Emery Mailhot, unissait sa destinée à celle de Mlle Reina Laliberté, fille unique de M. et Mme Joseph Laliberté.

Après le mariage, les mariés reçurent la sainte communion durant la messe basse avec cantiques appropriés.

Le diner servit chez M. Laliberté réunissant 40 personnes des plus proches parents. M. le curé présidait, adressa la parole et donna de bons conseils aux nouveaux époux. Il y eut du chant en français.

Dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent en automobile pour un voyage de 15 jours en Ontario et aux Etats-Unis. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Baptêmes

Louis-Ernest, fils de M. et Mme Prosper Alarie (Clara Poitras). Parrain et marraine, M. et Mme Marcial Paul.

Joseph-Hubert, fils de M. et Mme Albert Carrière (Yvette Mailhot). Parrain et marraine, Charles Mailhot et Thérèse Carrière.

Louise-Rose, fille de M. et Mme William Kozak (Marguerite Larocque). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Carrière.

Armand, fils de M. et Mme Arthur Paul (Annie Langan). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Paul.

Caroline-Aline, fille de M. et Mme Laurent Bercier. Parrain et marraine, Georges et Annette Bercier.

ÉCHO NORMALIEN

Reconnaissance

Après trois semaines d'efforts héroïques, les ouvriers de la première heure sont revenus à l'école, relire leurs notes et réapprendre les méthodes qui s'avéraient efficaces au cours de leur enseignement pratique.

Nos premiers pas dans la profession ont élargi nos horizons. Nos dispositions ne sont plus les mêmes, l'expérience nous a transformés. Mieux compris, nos principes ont trouvé du sens et l'équilibre fut rétablie en notre esprit inquiet. La confusion fut vite dissipée par la satisfaction du devoir accompli.

Avec sagesse, nous avons décidé d'être indulgents pour les admirables professeurs de notre collège. Premier signe de maturité? Peut-être. Mais si vous y songiez une deuxième fois, le fait que nous serons bientôt dans la même position vous fera découvrir le mobile de notre prudente modération. Il nous faut avant tout être pratiques, mais cela ne cache pas le fait que nous avons bon coeur. "Honni soit qui mal y pense".

Un mot à l'adresse de nos visiteurs. Des situations critiques que nous leur avons fournies, ils ont su tirer des mots flatteurs. Donc une parole suggestive, un geste évocateur ou encore une leçon habilement présentée, toute la pédagogie nous revenait en mémoire et la profession nous souriait plaisamment. Critiqueurs charmants, ils applanissaient des montagnes en un moment de sympathique entraide.

A mesure qu'avance l'année, il est intéressant de réaliser comment tous ces exercices et ces tests nous forment pour la profession. Si les premiers pas ont été chancelants et quelque peu décevants, les observateurs, les types sérieux ont sitôt saisi les possibilités à réaliser et les étapes à suivre pour aller droit au but.

Encore tout éblouis par ce que nous avons vu et entendu, nous voulons rendre hommage au personnel enseignant de la grande cité. L'admiration qui surgit de partout nous fait une obligation douce de louer bien haut vos mérites et votre savoir-faire.

Aux professeurs si indulgents et à leurs élèves diligents, nos plus sincères remerciements. Votre amabilité, votre complaisance nous ont facilité le travail. Merci pour votre compréhension. Il faisait bon travailler avec vous. Nous viendrons bientôt joindre votre personnel et payer notre dette.

Hermann COTE.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	79.4	79.6	80	79.6	80
C.W. no 3	72.4	72.6	73	72.6	73
Fourrage no 1	70.4	70.6	71	70.6	71
Fourrage no 2	67.4	67.1	68	67.6	68
Fourrage no 3	64.4	64.6	65	64.6	65
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	120	120	120	120	120
C.W. no 3 6 rangs	115	115	115	115	115
Fourrage no 1	95.6	96.2	97.2	97	97
Fourrage no 2	95.2	95.6	96.6	96.4	96.4
Fourrage no 3	92.2	92.6	93.6	93.4	93.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	114	115 1/8	116.6	116 1/8	116 5/8
C.W. no 3	109	110 1/8	111.6	111 1/8	111 5/8
C.W. 2 rej.	110.4	111 5/8	113.2	112 5/8	113 1/8
C.W. no 4	99	100 1/8	101 5/8	100 7/8	101 3/8
Ergot	96	97 1/8	98 5/8	97 7/8	98 3/8
Sur voie net	114	115 1/8	116.6	116 1/8	116 5/8
AVOINE —					
Mai	74 3/8	74.6	75	74 3/8	74 7/8
Juillet	73.6	73 7/8	74 1/8	73 7/8	73 7/8
Octobre	73.6	73 7/8	74 1/8	73 7/8	73 7/8
ORGE —					
Mai	98.8	99 1/8	100 1/8	99 7/8	100
Juillet	98.6	99 1/8	99.6	99.4	99 5/8
Octobre	98.2	98 3/8	99 3/8	98 7/8	99
LIN —					
Mai	289.8	290	291.4	294	292.2
Juillet	283.4	284.6	286.8	288.2	286.6
Octobre	277.4	279	280	282	279
SEIGLE —					
Mai	117	118 1/8	119 5/8	118 7/8	118 5/8
Juillet	116.4	118	119	118 3/8	118 7/8
Octobre	115 5/8	117.2	118.4	117 7/8	118

La Caisse populaire de La Broquerie constate une année de progrès

LA BROQUERIE — L'assemblée générale annuelle de la Caisse populaire de La Broquerie eut lieu, à 2 h. p.m., à la salle de l'arène, le lundi 11 février.

L'assemblée se déroula sous la présidence de M. Elas Gauthier et du gérant Alphonse Boily. Il y avait comme invités d'honneur M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses populaires, et M. l'abbé A. St-Laurent, curé de Thibaultville. Il y eut la lecture des différents rapports, suivie de l'élection des nouveaux membres.

Les directeurs sortant de charge étaient MM. Elas Gauthier, président, et Joseph Tétrault, remplacés par MM. Hector Normandeau et Joseph Beaupré.

Au comité de crédit, M. Gérard Tétrault, sortant de charge, fut remplacé par M. Joseph Balcaen et au comité de surveillance, M. Alex. Jodoin fut remplacé par M. Roméo Gauthier.

L'actif pour l'année 1956 fut de $88,327.12. Il y eut certainement du progrès durant l'année dernière et espérons que l'actif sera encore plus élevé à la fin de l'année en cours.

Remerciements

La famille Jean Granger tient à remercier tous ceux qui ont aidé à combattre les flammes et qui ont aidé de quelques manière que ce soit lors de l'incendie qui ravagea sa demeure.

Baptême

M. et Mme Fernand Balcaen sont les heureux parents d'un garçon, Gilbert-Albert-Joseph, né à l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes le 7 février et baptisé à La Broquerie le 17 février. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Aimé Vielfaure, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mme Gaston Ste-Marie était en visite pour quelques jours chez sa soeur, Mme Joseph Balcaen.

Réception d'enfants de Marie

Le dimanche 3 février avait lieu, en l'église de La Broquerie, à 3 h. p.m., une réception d'enfants de Marie. 21 jeunes filles reçurent ce beau titre de fille de Marie.

Cours sur l'industrie laitière

A La Broquerie avait lieu, les 5 et 6 février, des cours sur l'industrie laitière. Il y eut assistance nombreuse. M. Fernand Paquin, agronome, ainsi que quelques autres invités d'honneur, surent intéressés le public et leur porter profit par des sages conseils.

Civisme et charité

"Le civisme, comme dit tout le monde, est une foule de petites choses."

Ne nous sommes-nous jamais arrêtés pour réfléchir et chercher un mot, une expression qui pourrait remplacer ce terme qui me semble si vague et ambigué.

Voici la définition qu'en donne M. Larousse: "Vertus du bon citoyen; zèle, dévouement pour la patrie". Pour moi, cette définition se résume à ceci: la charité.

Si nous avons la charité, nous pratiquons toutes les vertus qu'un bon citoyen peut posséder. L'homme charitable se préoccupera depuis la propreté de son village jusqu'aux organisations du bien public.

En deuxième lieu, nous trouvons mentionné le zèle. Une personne zélée n'est pas celle que vous pensez, peut-être. C'est une personne remplie d'empressement à l'égard des autres ou pour une cause sublime. D'après sa définition, le zèle n'est pas l'équivalent de la charité mais il la suppose.

Enfin le dévouement pour la patrie, n'est-ce pas ce que la charité demande? Et c'est elle qui le suscitera.

Je conclus donc que le mot charité est l'équivalent, en quelque sorte du civisme ou du moins, je dis que la charité aidera à le pratiquer. Acceptons donc purement et simplement la charité qui est, à mon avis, l'expression la plus pure du civisme.

JEUNE AMI.

• • •

D'où viennent-ils?

Cette statistique aurait dû être publiée depuis longtemps, mais il vaut mieux maintenant que jamais. Voici donc les noms des paroisses qui ont envoyé des élèves à la Maison St-Joseph cette année:

Otterburne 12, St-Boniface 3, St-Pierre 4, Keewatin 1, Scarth 1, Kenora 3, Notre-Dame-de-Lourdes 2, Duluth, Minn. 1, Ste-Elisabeth 5, Ste-Amélie 1, St-Joseph 1, Dunrea 2, Fannystelle 2, St-Jean-Baptiste 5, St-Eustache 5, St-Laurent 2, Minto 1, Cardinal 1, St-Georges 2, Elie 3, Brandon 1, Aubigny 1, La Salle 3, Letellier 2, Winnipeg 2, Maillardville, C.-B. 1, St-Malo 5, Norman, Ont. 1, Bruxelles 1.

Au gouret

Fort Whyte 8 — M.S.J. 4
Steinbach 5 — M.S.J. 5
St-Pierre 4 — M.S.J. 3

"Molloy Shield"

La Broquerie 3 — M.S.J. 10
Grunthal 2 — M.S.J. 13

• • •

Chronique des Anciens

Quelques anciens auront remarqué, dans la "Winnipeg Tribune" du samedi 16 février, la photo d'un ancien, Terry Labrosse. Terry est venu à la Maison St-Joseph en 1940.

M. Labrosse a participé au festival dramatique canadien dans la pièce "The Cuckoo's Nest" présentée dans les préliminaires par le R.C.A.F. Drama Group au théâtre Playhouse, le jeudi 21 février.

Il sera intéressant de suivre les exploits de ce nouveau groupe au Festival Dramatique National.

Un groupe d'anciens vient de constituer la première bourse de $100, laquelle sera offerte à un élève du grade 11 ou 12 à la fin de l'année. Qu'ils en soient remerciés!

Les sportifs parmi les anciens sont invités à se rendre à Otterburne bientôt pour la deuxième joute de la saison contre les élèves actuels. Les intéressés sont priés de communiquer avec Denis Lussier à la résidence des étudiants de l'Université du Manitoba ou avec Maurice Noël à l'hôtel de ville de St-Boniface.

Nos sympathies très sincères à Alphonse Bouchard, de Laurier, en deuil de son père.

Nos visiteurs: MM. Guy Durand et Fernand Marion.

Haywood

Curling

Dix-neuf équipes prirent part au bonspiel de la coopérative. Les prix furent donnés par la coopérative au profit du club de curling.

1ère série — 1er prix: Louis Hébert, Emile Robidoux, Mme Albert Dubois et Albert Viallet; 2e prix: Emile Fay, Eugène Souque, Mlle Yvette Robidoux et Eugène Fay; 2e série — 1er prix: Georges Bergeron, Maurice Rouire, Jos. Rouire et Paul Marion; 2e prix: Albert Dubois, Mme Lucien Rouire, Adrien Souque et Auguste Souque; 3e série — 1er prix: Denis Picton, M. Massinon, Mlle Marie Picton et Elie Picton; 2e prix: Ernest Rouire, Richard Lapointe, Albert Rouire et Mme D. Gagné.

Bingo et soirée

Le dimanche 3 mars aura lieu un bingo, suivi d'une soirée sociale, à la salle paroissiale, organisé par les hommes de la paroisse. Les amis des paroisses voisines seront les bienvenus.

Va-et-vient

Mlle Oliva Gauthier est de retour, après un repos de quelques semaines.

A nos malades, M. Henri Viallet et Mme Marguerite Hébert, nous souhaitons un prompt rétablissement et retour dans leurs familles.

Inhumation à St-Norbert, Man., de M. H. Landry, âgé de 26 ans

ST-NORBERT — Pour la seconde fois en quelques mois, St-Norbert a perdu un de ses jeunes assez subitement. Le jeudi 21 février est décédé, à l'hôpital St-Boniface, M. Hilaire-Gustave Landry, fils de M. et Mme Arthur Landry.

Hilaire naquit à St-Norbert, il y a 26 ans, et il y fit ses études. Il était un employé de "Forsberg Mining and Engineering Co. Ltd." aux mines Sheritt-Gordon, à Lynn Lake.

Lui survivent, outre ses parents, trois soeurs, Aurore, Hélène et Diane (Mme D. Stephenson).

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale lundi matin, à 10 h. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Hébert, curé, assisté des deux Pères Trappistes, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Ulysse Péloquin, Jules Champagne, Maurice Leclair, Josaphat Lemire, Philippe et Gustave Lord.

L'enterrement se fit au cimetière local.

Remerciements

La famille Landry veut remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son douloureux deuil, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par visites au salon mortuaire ou assistance aux funérailles. Elle remercie spécialement les porteurs, le personnel de l'hôpital St-Boniface qui pris soin du malade, les compagnies Forsberg et Eaton's et la Banque de Montréal.

Va-et-vient

M. et Mme Gustave Lord, MM. Georges et Philippe Lord sont partis en voyage aux Etats-Unis. Ils visiteront la Nouvelle-Orléans et la Louisiane pour les fêtes du Mardi gras et, de là, se rendront en Floride.

A Montréal

M. Paul Lord est parti en avion à Montréal, en fin de semaine, pour assister à une joute de gouret des Canadiens de Montréal. Il était accompagné de son beau-frère, M. Georges-Edouard LaFlèche, qui s'en retournait après un court séjour à Winnipeg.

St-Léon

Hockey

Le dimanche 17 février, notre club de hockey se rendait à Somerset pour une joute de hockey contre les juvéniles de Somerset. Après une partie chaudement disputée, Somerset sortit vainqueur par un compte de 8 à 5. Les étoiles de la partie pour St-Léon furent Rhéal Labossière, qui compta les 5 buts, Bill Hamilton, et Elvin Leary, qui fit des arrêts sensationnels dans les filets.,

Voici les noms de ceux qui font parti du club: Elvin Leary, Rhéal Labossière, Rémi Labossière, Bill Hamilton, Alain Labossière, Roméo Leblanc, Victor Labossière, Edgar Lafrenière, N. Messner, Gérald Messner, Alex. Grenier et Cecil Lafrenière.

Curling

Les enthousiastes de ce sport sont nombreux dans ces parages et deux clubs représentent notre paroisse dans les "bonspiels" des environs. Ce sont les clubs de la Coopérative et de Maurice Lafrenière.

L'équipe de la Coopérative a remporté un des prix dans le bonspiel d'Altamont.

Va-et-vient

M. Paul Labossière, de Winnipeg, était de passage chez ses parents pour la fin de semaine du 15 février.

MM. Urbain Rondeau et André Mabon ont assisté au congrès de la M.F.A.C. tenu à Winnipeg le 12 février. Ils étaient tous deux représentants de la Coopérative de St-Léon.

Ste-Amélie

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Yves Callerec et Louis Férec, patientes à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

Nos sympathies à M. et Mme Louis Férec qui perdirent leur fille nouveau-née.

Mme Albert Labelle s'est rendue à St-Boniface avec M. et Mme L. Lepla, pour rendre visite à leur père et beau-père, M. Labelle.

M. J.-B. Lemieux et son garçon, Denis, de Dauphin, ont rendu visite à M. l'abbé Charles Vachon, curé, la semaine du 13 février.

M. et Mme Lemieux et Mme Anthime Therrien sont revenus de Dauphin, où cette dernière visitait sa fille.

M. Albert Vachon, ses deux filles, Alice et Irène, son garçon, Jean, d'Oak Lake, et un ami, M. A. Boulet, de Dunrea, rendaient visite à M. l'abbé C. Vachon, curé, le dimanche 17 février.

Mlle Irène Pinette, garde-malade à l'hôpital St-Boniface, est venue passer la fin de semaine chez elle.

Mlle Clémentine Peeters est allée enseigner en Saskatchewan.

Le bacon préféré maigre

OTTAWA — Le ministre de l'Agriculture, le très hon. M. Gardiner, a fait savoir aux Communes que des enquêtes conduites à Montréal, à Toronto et à Edmonton indiquent que les Canadiens préfèrent le bacon maigre de choix.

Le tournoi annuel de Laurier attire six équipes de gouret

LAURIER — Le dimanche 24 février, Laurier avait son tournoi annuel de gouret. Ce fut un franc succès. Dans une première partie, Laurier défit Ste-Rose 3 à 2. Rorketon l'emportait ensuite sur McCreary et Sandy Bay sur Kelwood. En semi-finale, Laurier sortit vainqueur sur Rorketon encore 3 à 2.

En finale, Sandy Bay défit l'équipe locale dans une belle partie très contestée. Le score fut de 4 à 2 en faveur de Sandy Bay.

Participaient au tournoi pour Laurier: Gilles et Clément Bouchard, Justin et Eugène Assailly, Arthur et Patrice Letain, James Feduk, Rémi Therrien, Maurice Bouchard, Roger Lapointe, Adrien Clément, Narcisse et Lionel Gamache, Alphonse Bouchard et Paul Dheilly.

Va-et-vient

Mmes Pat. Jeannotte et Léonard Neumeyer sont parties pour un voyage de quelques semaines à Vancouver.

M. Marcel Saquet travaille à la Banque Royale à Rivers.

La Rév. Mère Ste-Lutgarde, provinciale des religieuses de la Présentation, passait quelques jours à Laurier.

Une bizarrerie de la nature humaine

TOKYO — Un médecin a appris à une femme de 35 ans que tous ses organes internes, y compris le coeur, l'estomac et l'appendice, étaient placés du côté opposé à la normale.

Cette découverte a été faite alors qu'elle était soumise à un examen aux rayons X. L'examen médical a révélé que cette personne était en parfaite santé.

Saint-Charles

La "Penny Sale" du dimanche soir fut un succès. Grand merci aux organisatrices et à tous ceux qui y ont pris part.

C.Y.O.

Sous l'active direction de l'exécutif du C.Y.O., les jeunes se sont amusés, dimanche après-midi, par différents jeux à la salle et glissades en traîneaux près de l'église. Encourageons nos jeunes à se rendre à ces réunions qui leur apprennent à se connaître et à s'amuser chez nous.

Avec l'encouragement de notre dévoué pasteur, le R. P. R. Chabot, O.F.M., espérons que le groupe de jeunes ira en augmentant.

Catéchisme

Tous les samedis après-midi, il y a catéchisme à la salle municipale de Kirkfield Park. Le cathéchisme est donné pour les élèves allant à l'école publique et est enseigné par le R. P. Curé, aidé de Mlle Day.

Jubilé d'argent

Le jeudi 21 février, à 8 h., au couvent, une séance a été présentée par les élèves pour fêter la Rév. Mère Supérieure en l'honneur de son jubilé d'argent de vie religieuse.

Nombreux sont nos voeux de bonheur et félicitations à cette occasion pour notre dévouée Mère Supérieure.

Va-et-vient

Etaient en visite chez Mme Brière: Mme F. Hamel, de Lorette, M. Albert Vachon et ses deux filles, Alice et Irène, d'Oak Lake, ainsi que Mme A. Masson, d'Oak Lake. Cette dernière a dû passer quelques jours à l'hôpital St-Boniface pour soins médicaux.

M. Irénée LaFlèche et son fils, Alfred, ainsi que son frère, Jude, sont partis en voyage d'affaires à Windsor, Ont. A leur retour, ils doivent rendre visite à Mme Muller, de Chicago.

— L'on se repent rarement de parler peu, très souvent de trop parler; maxime usée et triviale que tout le monde sait et que tout le monde ne pratique pas.

LA BRUYERE.

En Colombie-Britannique

Le provincial des Oblats en visite à N.-D. de Fatima

MAILLARDVILLE, N.-D.-de-Lourdes — Les confrères, les parents et les amis du R. P. Guy Michaud, O.M.I., provincial, ainsi que tous les paroissiens se réjouirent dernièrement de sa visite ici.

A l'occasion de son passage, coïncidant heureusement avec le 131e anniversaire de l'approbation pontificale de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima, qui comprend maintenant près de 40 membres, organisa sa soirée annuelle: partie de cartes, chants, goûter et rafle pour l'achat d'une statue de saint Joseph pour le couvent-pensionnat presque terminé.

Le R. P. Michaud parla aux Associés, les encourageant dans l'esprit de famille qui les groupe et les exhortant à développer toujours davantage l'esprit missionnaire et apostolique entre eux et dans l'âme de leurs enfants.

Le dimanche 17 février, le R. P. provincial, dans un sermon sur l'histoire et l'oeuvre de la Congrégation des Oblats, nous rappela la grande nécessité que nos paroisses de l'Ouest canadien fournissent un plus grand nombre des vocations sacerdotales et religieuses nécessaires à l'oeuvre de l'Eglise parmi eux et dans les missions environnantes.

Lundi, les Pères recevaient à dîner quelques confrères oblats de Vancouver pour fêter ensemble leur anniversaire.

Arrivée du R. P. Larose

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au R. P. Ludovic Larose, O.M.I., arrivé depuis un mois, avec obédience pour la résidence oblate de Notre-Dame-de-Fatima. Le Père, malgré son âge avancé, rend de précieux services à la paroisse.

Partie de cartes du C.Y.O.

Le dimanche 10 février eut lieu la partie de cartes organisée par le C.Y.O., au profit du nouveau couvent.

Des cinquante personnes présentes, M. A. Gagnon gagna le prix d'entrée. Pour les prix de dix mains de cartes, les heureux gagnants furent le R. P. A. Kéroack, Mlle I. Ducharme et Mme E. Lizée. Sur les billets de 1 à 30 sous, M. C. Gagnon gagna le prix.

Ensuite, il y eut un programme composé de trois chants par notre quatuor, suivis d'une courte comédie. Le choeur termina le programme par le chant "Notre-Dame-de-Fatima".

Après l'excellent goûter, le Père Leduc félicita les organisateurs pour leur succès. Le R. P. Michaud ajouta quelques mots d'encouragement.

Sincères remerciements à tous ceux qui sont venus et à tous nos jeunes.

Maillardville

N.-D.-DE-LOURDES

Le vendredi soir 8 février avaient lieu les élections annuelles du club anglais de la paroisse qui, avec la coopération du Cercle canadien-français, est en charge du bingo hebdomadaire.

Il fut proposé et accepté qu'à l'avenir on élirait à l'exécutif un groupe de huit officiers majeurs pour une période de deux ans et un autre groupe de sept officiers mineurs pour une période d'un an.

Les officiers majeurs élus furent: MM. Eugène Vilac, Alphonse Kugler, Alec Kugler, Edmond Roberge, Francis Fradette, John Carroll, Douglas Furlot et A. Therrien. Les officiers mineurs sont: MM. Gilbert et Clément Girard, Léo Messier, Noël Rougeau, Clément Alain, Denis Albert et Théodore Filiatrault.

Les officiers majeurs choisissaient ensuite dans leur groupe: un président, M. Eugène Vilac, réélu pour un troisième terme; trois vice-présidents, MM. Francis Fradette, Alphonse Kugler et Douglas Furlot; un secrétaire-trésorier, M. Edmond Roberge. On faisait remarquer que M. John Carroll, de nouveau sur l'exécutif, était le fondateur de ce club, d'un secours financier si important pour la paroisse et pour nos écoles.

Les recettes de l'année furent de $13,280.47, dont $8,500.00 furent données directement à la paroisse et le reste servit aux dépenses nécessaires d'entretien et à payer d'autres dettes. De plus, des $431.00 du fonds de cotisations des membres — le club est muni d'une charte de Victoria — $200.00 furent données à quatre familles qui passèrent par l'épreuve du feu durant l'année, soit $50.00 chacune.

Baptêmes

Ronald Cornel, fils de Cor Marinus Van Paridon et de Maria Art. Parrain et marraine, Cornelius et Janet Van Paridon.

Michelle-Anne, fille de Maurice Larocque et de Cécile Blackburn. Parrain et marraine, Laurier et Adrienne Leblanc, représentés par Pierre et Armande Fouquette.

Partie de cartes

Le dimanche soir 10 février avaient lieu la partie de cartes et la soirée bimensuelle du Cercle canadien-français, à laquelle nous remarquions plusieurs figures nouvelles. Espérons que cela ira en augmentant.

Les prix des hommes furent gagnés par le R. F. Joseph Rousseau et M. Emmanuel Parent; ceux des dames, par Mmes Alphonse Bélanger et Toussaint Filiatrault. M. P. Gauthier remportait le prix d'entrée.

Vues animées en français

Le mercredi 13 février, une deuxième représentation de vues animées en français a été offerte à l'auditorium de l'école supérieure, sous les auspices du Cercle. Elle s'intitulait "Le souffle sauvage". A l'avenir, il y aura de ces vues toutes les semaines, si on se montre intéressé.

Ça et là

La Caisse populaire de Maillardville est en train d'organiser une Caisse d'épargne scolaire dans nos deux paroisses, avec l'encouragement des RR. PP. Curés et la coopération des Pères, des religieuses et des maîtres laïques.

Le dimanche 10 février, Mme Marie Lebrun, âgée de 79 ans, subissait une fracture à l'épaule en faisant une chute sur la glace devant la demeure de sa fille, Mme Kugler. Elle est hospitalisée, mais sa condition générale est bonne.

Mariage Saltel-Ouellette

Le samedi 16 février, Mlle Claire-Marie-Jeanne Ouellette, fille mineure de Elisée Ouellette et de Jeanne Bouchard, épousait M. Joseph-Armand-Roland Saltel, fils majeur de Lucien Saltel et d'Edna Goyet. Le père de la mariée conduisait celle-ci à l'autel. Le garçon d'honneur était M. André Nadeau et la fille d'honneur, Lorraine Saltel. Les autres membres du cortège nuptial étaient Thérèse Ouellette et Mike Balko; René Saltel était page et Linda Duhamel, bouquetière. M. et Mme Albert Ouellette, de Notre-Dame-de-Fatima, et leur fille, Isabelle, firent les frais du chant. Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue.

Après avoir officié au mariage, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, bénit la table au dîner qui eut lieu chez le père de la mariée, au numéro 2113, Dawes Hill. Le jeune couple désire s'établir à Maillardville.

Vancouver

Mariage Hawes-Prescott

Le samedi 16 février, en l'église de la Ste-Trinité, à 10 h., Mlle Marie Prescott était unie par les liens du mariage à M. Tim Hawes.

Au son de la marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père.

Au pied de l'autel, les deux jeunes gens échangèrent les voeux qui unissaient leurs destinées pour toujours. Durant la sainte messe, ils reçurent pieusement la sainte communion.

La mariée était gracieuse dans sa jolie toilette de tulle de nylon et dentelle Chantilly. La robe était genre boléro fermé avec longues manches se terminant en pointes de lys. La jupe à long plis était agrémentée de panneaux de dentelle. Son voile délicatement brodé était retenu par une couronne de fleurs d'oranger. Elle portait un livre d'heures, cadeau du marié.

Les filles d'honneur, Mlles Irène et Marguerite Prescott, portaient de jolies toilettes, l'une rose, l'autre mauve.

Les garçons d'honneur étaient MM. A. Crumkle et A. Prescott.

M. l'abbé J. E. Kilty était le célébrant. Mlle Campbell fit entendre de beaux cantiques. L'assistance était composée d'un bon nombre de parents et d'amis.

Un succulent repas fut servi à la résidence des parents de la mariée. Le toast à la mariée fut donné par un ami de la famille. Le jeune marié y répondit en termes bien appropriés.

Plus tard, les jeunes époux partirent en automobile pour le voyage de noces. A leur retour, ils habiteront à Lynn Valley.

M. et Mme Albert Prescott, parents de la mariée, étaient autrefois résidants de St-Boniface.

Victoria

Etaient en visite chez M. et Mme Abraham Beaulac, avenue Linden: M. et Mme J. Chisholm, de North Battleford, en route pour la Californie; M. et Mme Emmanuel Lemoine, de Ste-Agathe, Man., M. Gédéon Deslauriers, de St-François-Xavier, Man., Mmes Gertrude Côté et Alice Mikalko, de Port Alberni, C.-B., autrefois de Spiritwood, Sask.

A Winnipeg

Décès

M. GODEFROI CYR

M. Godefroi Cyr, âgé de 72 ans, de 66, rue Kate, Winnipeg, est décédé le mercredi 6 février à l'hôpital Victoria.

Né en Illinois, E.-U., il vint au Manitoba il y a 53 ans.

Lui survivent son épouse, Joséphine; 3 filles, Mmes T. Mills, William Hamilton et Mlle Louise; un fils, Maurice; un frère, Arthur; 6 petits-enfants.

Les prières furent dites à 8 h., le vendredi 8 février, au salon mortuaire P. Coutu.

Une messe de Requiem fut chantée en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le samedi 9 février, à 10 h., par le R. P. François Lemire, O.M.I., neveu du défunt. L'enterrement eut lieu au cimetière Lawn Memorial Gardens.

MME M. PAYETTE

Mme Marie-Rose Payette, âgée de 91 ans, de 742, rue Sherbrook, une pionnière du Manitoba, est décédée le mercredi 6 février à sa maison.

Née à St-François-Xavier, elle déménagea à Morden en 1877. En 1882, elle vint à Carman pour y demeurer jusqu'en 1922, alors qu'elle vint demeurer à Winnipeg.

Lui survivent 2 fils, Louis et Arthur-Edouard; 3 filles, Mmes Armizina Pruden, Marie-Louise Sellers et Sadie Strindlund; 23 petits-enfants et 25 arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées à 8 h. p.m., le vendredi 8 février, au salon mortuaire Thomas D. McGee.

Une grand-messe fut chantée, le samedi 9 février à 9 h. a.m., en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg.

L'inhumation se fit dans le lot familial à Carman, Man.

M. E. ROUILLARD

M. Eugène Rouillard, âgé de 87 ans, de 61, rue Carlton, est décédé le mercredi 6 février à sa résidence.

Né à St-Gervais, P.Q., il vint à Dufrost, Man., en 1910. Il déménagea à Winnipeg en 1940.

Lui survivent 6 filles, Mmes Rose-Alma Rivard, Mignonnette Catellier, la Rév. Sr Agnès-Noëlie, de la congrégation des Filles de la Croix, de St-Adolphe, Mmes Géraldine Hamelin, Noëla Boucher et Isabelle Grant; 16 petits-enfants; 37 arrière-petits-enfants; une soeur, Mme Hermine Laliberté.

Les prières furent récitées à 8 h. 45, vendredi, au salon mortuaire Thomas D. McGee.

Une grand-messe de Requiem fut chantée dans l'église du Sacré-Coeur, le samedi 9 février à 11 h. a.m. L'enterrement eut lieu au cimetière de St-Boniface.

M. D. DUMAS

M. Daniel Dumas, âgé de 77 ans, de 175, rue Hargrave, est décédé le vendredi 22 février à l'hôpital Général.

Il était né à Fort Garry et y vécut toute sa vie.

Lui survivent 2 frères, William, de Californie, et Joseph.

Les prières furent récitées lundi dernier au salon morturaire Thomas D. McGee.

Une grand-messe de Requiem fut chantée, mardi à 10 h., en l'église catholique de Fort Garry par M. l'abbé M. Cournoyer, curé.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière local.

M. L. DUCHARME

M. Louis Ducharme, âgé de 42 ans, de 559, avenue Chalmers, est décédé le samedi 23 février à l'hôpital St-Boniface. Il était employé aux ateliers du Canadien National à Fort Rouge depuis 14 ans.

Lui survivent son épouse, Léona; 6 fils, Dominique, Maurice, Louis, Clifford, Gérard, Frédéric; une fille, Doreen; sa mère, Mme Marie Ducharme; 2 frères, Paul et Joseph; 2 soeurs, Mmes G. Decocq et A. Saltel.

Les prières furent récitées à 8 h., mardi, au salon mortuaire Desjardins.

La grand-messe de Requiem fut chantée à 9 h., mercredi matin, en l'église catholique romaine de St-Gérard. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

MME C. GENAILLE

Mme Christine Genaille, âgée de 26 ans, de Dauphin, Man., est décédée le dimanche 24 février à l'hôpital Général de Winnipeg.

Née à Ochre River, Man., elle vécut à Dauphin les neuf dernières années.

Lui survivent son époux, David; 4 fils, David, Donald, Gordon et Robert; ses parents, M. et Mme D. Ducharme.

Les prières furent récitées à 8 h., mardi, au salon mortuaire Kerr's.

Les funérailles eurent lieu à 9 h. a.m., mercredi, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, officiait.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

P.-J.-J. CHARBONNEAU

Paul-Joseph-Jean Charbonneau, enfant de M. et Mme Norman Charbonneau, de 211, rue Austin, est décédé le mardi 26 février à l'hôpital Miséricorde.

Lui survivent, outre ses parents, 3 soeurs, Carol-Anne, Michelle et Norma-Lynn; un frère, Norman; sa grand-mère, Mme R. McDonald, et son grand-père, M. T. Charbonneau.

La messe des Anges fut chantée à 9 h. 30, jeudi matin, en l'église de l'Immaculée-Conception.

L'enterrement se fit au cimetière Ste-Marie.

La maison Thomas D. McGee était en charge des funérailles.

CITE DU VATICAN — La consécration de S. Exc. Mgr Bernard Gantin, le 12 janvier, comme auxiliaire de l'archidiocèse de Cotonou, au Dahomey, Afrique-Equatoriale française, porte à dix-sept le nombre des évêques noirs de rite latin, en Afrique. Seize sont nés sur le continent africain et un seul dans l'hémisphère occidental.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles — CFGR—1230 Kilocycles

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

Changements spéciaux effectifs pendant toute la durée de la grande campagne de souscription 1957 de CFRG

(Du lundi au vendredi)
- 4.00R-Radio-Journal
- 4.15L-Le Coin des Tout-Petits
- 4.45L-Campagne de souscription

(Samedi)
- 4.00R-Radio-Journal
- 4.15R-La langue bien pendue
- 4.30D-L'heure de S. François
- 4.45L-Campagne de souscription

Le samedi, l'opéra du Metropolitan ne se terminant pas toujours à la même heure, il arrive que le programme "Requêtes et Refrains" indiqué à l'horaire pour 3 h. 30, est supprimé. Les messages de nos commanditaires de Ponteix sont passés, dans ce cas, à l'heure de la "Campagne de souscription" ou — selon l'horaire régulier, à l'émission "La période des jeunes".

Pour faire place à la "Campagne de souscription" et permettre la diffusion de la demi-heure "Le Coin des Tout-Petits" au complet, nous avons dû supprimer complètement de notre horaire, pour la durée de la campagne, l'émission "Radio Sacré-Coeur".

L'horaire indique "Ouverture" à 6 h. 55 chaque matin. Ceci, pour éviter la confusion du changement d'heure de chaque mois.

A compter du mois de mars — et jusqu'au mois d'octobre prochain — l'ouverture du poste CFRG sur 5,000 watts se fera à 6 h. 55.

Pendant le mois de mars, la fermeture du poste CFRG se fera à 6 h. 15, et en avril prochain, à 7 h. le soir.

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Revue des hebdos
11.15R-Radio-Journal
11.20L-Intermède mus.
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Le monde parle au Canada
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Concert Pops (Toronto)
2.00R-Divertissement
2.30R-Sel de la terre
3.00R-Musique contemporaine
3.30R-Le Canada parle au monde
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Intermède mus.
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital
5.00R-Match intercités
5.30R-Petites symphon.
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Festival du dimanche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Causerie
8.30R-Prise de bec
9.00-Voix du Cap
9.15L-Chansons can.
9.45L-Quart d'heure de sainte Anne
10.00L-Nouvelles

LUNDI MERCREDI VENDREDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00D-Feu de vie
9.15L-L'O.N.F.
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Concours des ménagères
11.30D-Réveil rural
11.50L-Chron. sportive
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can.
12.30D-Face à la vie
12.45L-Rythmes pop.
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-Montmartre - 20 questions ou Quitte ou double
1.45L-Bellegarde
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.15D-Clinique du coeur
3.30R-Pinocchio
3.45D-Un homme et son péché
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Cocktail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Assiniboia
5.45R-Les virtuoses ou Affaires de l'Etat
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

LUNDI SOIR

7.00R-Variétés
7.30D-Petit théâtre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Idées en marche
9.00D-Orchestre R.-C.

MERCREDI SOIR

7.00L-Rythmes pop.
7.30D-Chant des hommes
8.30D-Festival ou Radio-Théâtre

VENDREDI SOIR

7.00L-Musique semi-classique
7.30L-Danses pop.
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Conférence de presse
9.00D-Sér. pour cordes
9.30D-Vie économique et ouvrière

MARDI JEUDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Feu de vie
9.15L-L'O.N.F.
9.30D-Quais de Paris
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Concours des ménagères
11.30D-Réveil rural
11.40L-Intermède
11.50L-Chron. sportive
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45D-A chaque refrain son histoire
1.00L-Sask. agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est mardi: Radville;
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.15D-Clinique du coeur
3.30R-Pinocchio
3.45D-Un homme et son péché
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Coctail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Assiniboia
5.45R-Les virtuoses ou Musique des Pays-Bas
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

MARDI SOIR

7.00D-Les fleuves
7.30R-Revue des arts et des lettres
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Chacun sa vérité
9.00D-Concerts symph.
10.00L-Nouvelles

JEUDI SOIR

7.00R-Au pays de la Nouvelle-France
7.30R-Nos voisins d'en face
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Récital
9.00D-Choc des idées
9.30D-Petit concert

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Sunny Boy
9.30L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30L-Littérature franç. dans nos écoles
11.00L-Piano populaire
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-L'opéra du Met.
3.30L-Ponteix
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Carnet mondain
4.45L-Période des jeunes
5.00L-Heure de saint François
5.15L-Les 10 succès
5.45L-Aux quatre vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Chron. sportive
6.15L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00L-Musique semi-classique
8.00L-Variétés mus.
8.30R-Mus. de danse
9.00D-Images du Can.
9.30D-Artistes de renom
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-Journal
11.30—Les grandes figures
12.30—Le monde parle au Canada
1.00—Prog. juif
1.30—Bulletin rural
1.45—Piano classique
2.00—Prog. polonais
2.30—Le sel de la terre
3.00—Défense et illustration de l'opéra
3.30—Ref. de France
4.00—Prog. russe
4.30—Concert Toronto Pops
5.30—Petites symp.
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Festival du dim.
8.00—Radio-Journal
8.15—Causerie
8.30—Prise de bec
9.30—Musique pour toi
10.00—Fin des émissions
12.45—Nos missions sur nos ondes

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Prud'homme (lundi); Vonda (mar.); North Battleford (mer. et jeu.); Tisdale (vendredi)
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles?
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Maman Jeanne
12.15—Lettre à une Can
12.30—Face à la vie
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Feu de vie
1.30—Radio-Journal
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.15—Bienvenue Sask.
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
5.15—Les bambins
5.30—Pinocchio
5.45—Orgue populaire
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Un homme et son péché
8.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

LUNDI

12.45—Piano populaire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—St-Brieux sur nos ondes
4.15—Au pays des gitans
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Sérénade au crépuscule
7.30—Artistes lyriques
8.30—Idées en marche
9.00—Orchestre de R.-C

MARDI

12.45—A chaque refrain son histoire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Chants en langue étrangère
4.45—Détente musicale
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Les fleuves
7.30—Swing Masters de l'Ouest
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert symphon. Toronto

MERCREDI

12.45—Piano populaire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Concerto
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Sérénade au crépuscule
7.30—Artistes lyriques
8.30—Petit Théâtre

JEUDI

12.45—A chaque refrain son histoire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—L'heure du rosaire
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Album RCA
7.30—Voisins d'en face
8.30—Récital
9.00—Choc des idées
9.30—Quelques danses

VENDREDI

12.45—Piano populaire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Domremy et Bellevue sur nos ondes
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Echos d'Hawaii
4.45—Détente musicale
5.45—Les affaires de l'Etat
6.45—Boulevards parisiens
7.00—Sérénade au crépuscule
7.30—Artistes lyriques
8.30—Conf. de presse
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Vie économique

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Programme Sunny Boy
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Tante Lucille
11.00—Piano
11.15—Radio-Journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chan
3.45—Pot-pourri
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Etablissement rural
4.40—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.05—Intermède
6.15—Le chapelet
6.30—Les dix succès
6.55—Radio-Journal
7.00—Sérénade au crépuscule
7.15—Prog. allemand
8.00—Porg. ukrainien
8.30—Bal musette
9.00—Vie et fiction
9.30—Artistes de renom
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Jackfish

M. Elie Esquirol a succédé à M. Alphonse Dupuis comme syndic.

Va-et-vient

M. Albert Carignan, de Montréal, était en visite ici chez Mme Elphège Carignan; il a aussi visité son frère, Elphège, qui est à l'hôpital depuis plusieurs semaines.

M. et Mme Wilfrid L'Heureux sont revenus d'un voyage en Alberta chez leurs filles et gendres, M. et Mme Willie McCaffrey, de St-Albert, et M. et Mme Méride Laine, de Rivière-la-Paix. Ils se sont arrêtés aussi chez des parents.

Mlle Rose-Hélène Gaudet, institutrice à l'école St-Michel, est de retour d'un voyage à Bellevue où elle a assisté à l'ordination de son frère, M. l'abbé Luc Gaudet.

M. Ed. Gagné est parti pour la Colombie-Britannique et doit visiter plusieurs endroits en s'y rendant.

M. Armand Blanchette est revenu de New Westminster, C.-B., où il a visité son fils, Hervé, et son frère, Edmond.

M. Léon Gagné, de North Battleford, est en visite ici chez M. Omer Gagné, pour quelques jours.

Mlle Mabel Turnevy, de St-Paul, était de passage chez M. et Mme Pierre L'Heureux, récemment.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Elphège Carignan et à Mme Pierre L'Heureux.

St-Hyppolyte — Vawn

La réunion régulière des dames de la Ligue Catholique eut lieu le 19 février, dans la salle de Vawn. Trente membres se rendirent à la réunion qui fut ouverte par la prière, lue par notre chapelain, M. l'abbé A. Paradis.

Les Soeurs de la Présentation de Vawn sont maintenant membres honoraires de notre Ligue qui continue toujours de grandir. Quatre nouveaux membres ont lu la promesse et sont maintenant membres actifs.

Comme préparation au congrès eucharistique diocésain, qui aura lieu à Prince-Albert les 6 et 7 juillet, certaines dévotions religieuses nous ont été recommandées par notre chapelain. Chaque membre doit s'efforcer afin que ce congrès soit un vrai succès.

M. l'abbé A. Paradis parla sur les cours de correspondance sur la préparation au mariage. Tous les intéressés pourront avoir d'autres renseignements de M. l'abbé Paradis ou des membres de la Ligue Catholique.

"Saint François-de-Sales, patron des journalistes", sujet du discours de notre chapelain, nous laissa avec bien des choses dans l'idée. Personne ne peut trop insister sur l'importance de bons livres et journaux dans nos foyers.

La réunion fut close par la prière. Un délicieux goûter fut alors servi par Mmes H. Proteau, P. McCaffrey, J. Germain et E. Lacoursière.

Gravelbourg

M. David Toupin, de Régina, était de passage à Gravelbourg, dernièrement.

M. et Mme Norbert Lepage sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Dumont Lepage.

Mme Lillie Lemyre, de Beach, Dakota Nord, E.-U., est en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Tom Dougherty.

M. et Mme François Perras, de Val Rita, Ont., sont en promenade chez M. et Mme Philippe Bouffard.

M. et Mme Noé Morin sont partis pour un voyage de quelques semaines; ils visiteront Spokane, Wash., Portland, Orégon, et diverses villes américaines.

Mme Louis Hardy, de Shaunavon, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Philippe Beauchesne.

M. et Mme Normand Martin et leurs deux enfants, de Cedoux, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Ernest Longpré.

MM. et Mmes Roland et Henri Forest, ainsi que Mme Raymond Gosselin, sont allés à Régina. Mme Roland Forest est demeurée à Régina pour subir des traitements médicaux.

MM. Albert et Denis Piché, Georges Colpron, Emile Parent, Jean Fauchon, Pierre Morin, ainsi que Mlles Diane Piché et Claire Samoisette, ont passé la fin de semaine chez leurs parents respectifs.

Naissances

Né à M. et Mme Lionel Houle (Henriette Demers) un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Ernest. Parrain et marraine, M. et Mme A. Demers.

Né à M. et Mme Adam Grill (Georgette Lafrenière) un fils, baptisé sous les noms de Robert-Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Anton Grill.

Mgr Marocco souligne les inconvénients de l'achat à crédit

TORONTO — Le gouvernement devrait employer les meilleures méthodes de publicité pour promouvoir l'épargne, a déclaré Mgr Francis Marocco, auxiliaire à Toronto, le 10 février. A cause de la publicité intense par les journaux, la radio, la télévision et toutes les autres formes de réclame, a-t-il dit, beaucoup trop de gens à revenus modestes sont pris de la folie des grandeurs. "On achète à crédit, avec une furie déraisonnable, et c'est ainsi que le taux d'intérêt a été porté à 6 pour cent. Le taux d'intérêt doit être fondé sur le risque encouru. Je crois que le taux d'intérêt de 6 pour cent est présentement trop élevé".

Partie de cartes à Prince-Albert en faveur du Petit Séminaire

PRINCE-ALBERT — Le 19 février, les dames de langue française donnaient une belle partie de cartes au profit de l'oeuvre du Petit Séminaire de l'Immaculée-Conception.

A la soirée, quinze tables furent prises d'assaut. Vingt mains furent jouées et donnèrent le résultat suivant: 1er prix: M. P.-A. Provencher, d'Albertville, 149 points; 2e, M. A.-H. Provencher et M. l'abbé J.-A. Coursol, 143 points chacun; ce dernier l'emporta après tirage. Dames: Mme H. Roy (154) et Mme E. Kinney (144).

Prix d'entrée: M. Fernand Forseille. Rafle: une nappe et serviettes, gagnées par Mme A. Guillet.

Le goûter fut servi par Mmes Gérard Pagé, A. Guillet, Léonard Lemieux et Roland Régnier.

Après le goûter, M. l'abbé J.-A. Coursol, supérieur du séminaire, se leva pour annoncer le résultat, soit $33.25. Il remercia les dames de langue française qui avaient su organiser cette partie de cartes, et fit remarquer que c'était la première fois qu'une soirée était donnée dans ce but depuis la fondation du groupe. Les séminaristes, en guise de reconnaissance, nous chantèrent "Sancta Lucia" et "C'est l'aviron qui nous mène". M. Roger St-Pierre dirigeait.

Club Canadien

Le dimanche 24 février, une partie de cartes et bingo avaient lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb et donna les résultats suivants: cartes — MM. Victor Lemieux (111) et P. Gobeil (102); dames: Mlle Thérèse Henry (103) et Mme M. Parent (101). Bingo: M. Wilfrid Henry, Albert Godue, Mme M. Parent, C. Gilbert (2), E. Abel, Mlles J. Gobeil et Paula Théorêt. Mme A. Lemieux était en charge du goûter.

Assemblée

L'assemblée de l'exécutif du Club Canadien aura lieu chez M. Tiburce Brien, 431, 13e rue ouest, le dimanche 3 mars, à 2 h. p.m.

Funérailles

Le mercredi 13 février avait lieu dans la cathédrale de Prince-Albert le service funèbre de M. Roméo-Joseph Nadeau. L'absoute fut donnée par Mgr J.-A. Boucher et M. l'abbé Martial LeBlanc chanta la messe. Mme J. A. Ward touchait l'orgue.

M. Nadeau est né à Winslow, Maine, E.-U., le 31 mars 1903, du mariage d'Aimé Nadeau et de Georgianna Fortin. M. Nadeau immigra au Canada, il y a une quarantaine d'années, et vint s'établir à Eldred, Sask., où il épousa Mlle Cécile-Marie Vallée. Cette dernière l'a précédé dans la tombe en 1955, après une longue maladie. Ils eurent 4 garçons et 4 filles, dont 3 garçons et 2 filles sont décédés depuis.

Le défunt occupa plusieurs positions importantes dont la dernière au poste d'intendant de l'hôpital Ste-Famille à Prince-Albert qu'il garda jusqu'à sa mort. Il mourut subitement à la demeure de son fils, Antoine, où il résidait.

Survivent au défunt: 2 filles, Mlle Rolande, de North Battleford, et Mme A. Lindsay, de Kenaston; son fils, Antoine, et 5 petits-fils. Le défunt eut la consolation de voir son dernier petit-fils, né 3 jours avant sa mort.

Un imposant cortège, composé de 20 voitures bien remplies, accompagnait la dépouille mortelle jusqu'au cimetière.

Toutes nos sympathies à la famille éprouvée.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Régina, Sask.)

Assemblée du 10 février

Nous avons raison de nous réjouir, les amis, ce n'est pas tous les jours qu'une belle trentaine de gentilshommes chevaliers ont le plaisir de se réunir et résoudre tant de graves problèmes en si peu de temps . . . Vous n'avez plus raison de croire, maintenant, que les assemblées sont trop longues et les résultats trop maigres. Venez donc voir pour vous-mêmes, les incrédules, vous ne reconnaîtrez plus votre conseil.

Elections

Félicitations sincères au frère Alexis Daoust à l'occasion de son élection comme syndic pour trois ans, en remplacement du défunt frère Denis Séguin, et aussi au frère Gérard Dorais qui, grâce à sa parole facile, fut désigné Conférencier du conseil par le Grand Chevalier.

Initiation

Notre Grand Chevalier rêve encore d'initiation! Le seul cauchemar, pour le moment, c'est qu'il ne nous faut qu'une quarantaine de candidats pour rendre les choses un peu plus grandioses . . . et puis la plupart de nos érudits sont continuellement occupés à maintes occupations très importantes, en plus de la tâche ingrate d'avoir à pourvoir au maintien de leur famille, rendant impossible la considération d'une tâche additionnelle.

Ne perdez pas patience, si la Charte du conseil se fait attendre, avec le temps . . . ça viendra.

Danse

Comme Chevaliers de langue française, faisons-nous un devoir de nous rendre en grand nombre à la salle du St-Roaire, le 1er mars, et prêter main-forte aux organisateurs de cette danse. C'est pour venir en aide à la naissante école Mathieu, première et seule école de langue française à Régina, initiée par notre conseil en coopération avec la paroisse St-Jean-Baptiste.

Au plaisir de vous revoir tous à la danse, ainsi qu'à la prochaine assemblée . . .

BATISTE.

Storthoaks

Décès

Le mardi 19 février s'éteignait, à l'hôpital de Redvers, après quelques semaines de maladie, M. Frank Brosky, âgé de 73 ans.

Il laisse dans le deuil deux neveux, MM. Tony et Frank Brosky, de Fertile et Winnipeg.

Le service eut lieu dans notre église, le jeudi 21 février, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

M. Arthur Séguin, un ancien paroissien, est décédé à Plantagenet, Ont., à l'âge de 82 ans.

Va-et-vient

Mlle Lucille Dumaine est allée suivre un cours de garde-malade pratiquante à Winnipeg.

M. et Mme Arthur Handfield sont allés rendre visite à leur soeur et belle-soeur, Mme Alice Deremiens, à Laurier.

Mme C. Gibney, de Canora, est en promenade chez ses fille et gendre, M. et Mme Laurent Dubois.

MM. Arthur et Alfred Chicoine et Mme Jules Pierret se rendaient à Winnipeg, dernièrement.

Mlle Gilberte Carrière assistait à la prise d'habit chez les Filles de la Croix, à St-Boniface, avec des compagnes de Bellegarde.

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, vint chanter la grand-messe dans notre paroisse, dimanche dernier, et prononça le sermon en faveur de la radio.

Il y aura une partie de cartes le dimanche 3 mars. Bienvenue à tous.

Les joutes de gouret se continuent toujours. Nos joueurs subirent une défaite aux mains des joueurs de Glen Ewen, après être sortis vainqueurs dimanche dernier contre Waskada.

Dumas

Mlle Audrey Blaise, étudiante au couvent de Forget, est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

Mme Emile Baudu, de Kipling, est venue chez ses fils et belle-fille, M. et Mme André Baudu, de Vandiera, à l'occasion du troisième anniversaire de son petit-fils, René.

M. Lionel Larrivée et sa cousine, Mlle Annie Dumont, de Régina, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

M. Roland Boulet, d'Alida, est venu chercher sa petite Colette, chez ses parents. M. Steve Burkes l'accompagnait.

M. et Mme Robert Jacque et leur famille rendirent visite à leurs fille et gendre, M. et Mme W. Wyporowich, récemment déménagés à Fairlight.

Domremy

Assemblée annuelle

A l'assemblée annuelle de la paroisse, MM. Marcel Billo et Adjutor Boutin furent choisis à l'unanimité comme nouveaux syndics pour les parties nord et est de la paroisse. Ils remplaçaient MM. A. Hamoline et G. Roy, sortant de charge.

Baptêmes

Kathleen-Louise-Marie, fille de Daniel Koslowski et de Hélène Branger, née le 18 décembre. Parrain, M. Félix Branger, grand-père de l'enfant; marraine, Mme Elizabeth Koslowski, sa grand-mère paternelle.

Jay Leslie Joseph, fils d'Ervin Gagnon et d'Agnès Robert, né le 26 décembre. Parrain et marraine, Leslie Gagnon et Audrey Compagnon.

Hubert-Onil-Joseph, fils de Julien-J. Georget, fils, et de Germaine Savidan, né le 24 janvier. Parrain et marraine, Gérald et Estelle Georget, frère et soeur de l'enfant.

Marie-Annette-Nadine, fille de René Rabut et d'Anna Gaudet, née le 19 janvier. Parrain et marraine, Edouard Gaudet et Doris Rabut.

Ça et là

Au bingo organisé par les Chevaliers de Colomb, dimanche soir, les prix furent des paniers de vivres, valeur de $4.50. Le prix d'entrée (100 livres de sucre) fut gagné par Mlle Lucille Beauchêne.

M. et Mme Aimé Lalonde ont passé la fin de semaine chez Mme Arthur Doucet.

La Cie Domremy Rural Telephone a eu son assemblée annuelle la semaine dernière. L'assistance n'était pas nombreuse. MM. B. Godin, E. Lavertu et G. Roy furent réélus à l'exécutif pour un autre terme de trois ans. Le président de l'exécutif est M. P. Grambo; le vice-président, M. G. Baudais; le secrétaire, M. D. McGrath.

Deux décès dans la même famille à Zenon Park, les 1er et 8 février

ZENON PARK — Le vendredi 1er février décédait, à l'hôpital Notre-Dame, M. Napoléon Valois, âgé de 60 ans. M. l'abbé A. Arès, curé, chantait son service dans l'église paroissiale, le mardi 5 février, à 10 h.

Les porteurs étaient les trois fils du défunt, MM. Clément, Laurent et Wilfrid Valois; son gendre, M. Frank White; son beau-frère, M. Laurent McCrea, et son neveu, M. Maurice Dadoust. Son oncle, M. Georges Chamberland, portait la croix.

M. Valois laisse dans le deuil son épouse, née Anna Larmand; quatre filles et gendres, Jeanne (Mme Ervin Baril), de Bonnyville, Alta, Adrienne (Mme Frank White), de Tisdale, Bertha (Mme Paul Choquette), de Prince George, C.-B., et Lorette, de Tisdale; trois fils et une belle-fille, Wilfrid et son épouse (Alice Poulin), Clément et Laurent, à la maison. Un autre fils, Urbain, est décédé au cours de l'été dernier.

Tous ses enfants assistaient aux funérailles, à l'exception de Mme Paul Choquette, de Prince George.

Il laisse aussi deux frères et une belle-soeur, Raymond, de Nipawin, Albert et son épouse (Donalda Brisebois), de Montréal.

• • •

Une soeur de M. Napoléon Valois, Mme Arthur Lalonde, née Emma Valois, est décédée une semaine plus tard, le vendredi 8 février, à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 66 ans, après une longue maladie. M. l'abbé Armand Arès, curé, chanta son service dans l'église Notre-Dame de la Nativité, le mardi matin 12 février, à 10 h.

M. Freddie Lalonde, fils de la défunte, conduisait le deuil. Les porteurs étaient ses neveux, MM. Wilfrid, Clément, Laurent et Simon Valois, Claude et Aurélien Lalonde.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre filles et gendres, Yvonne (Mme Henri Ladouceur), d'Alexandria, Ont., Annette (Mme Fernand Baril), de Sorel, P.Q., Bernadette (Mme Léon Goyette), de Haney, C.-B., et Marie-Rose (Mme Romain Bourrier), de Norwood, Man.; un fils et une belle-fille, M. et Mme Freddie Lalonde, de Zenon Park; un neveu adoptif et son épouse, M. et Mme Simon Valois, de Prince George C.-B. Elle laisse aussi deux frères et une belle-soeur, Raymond, de Nipawin, Albert et son épouse, de Montréal.

Assistaient aux funérailles: MM. et Mmes Freddie Lalonde, Simon Valois et Romain Bourrier, ses autres enfants n'ayant pu se rendre pour des raisons majeures.

La maison Shaw, de Tisdale, était en charge des funérailles.

Remerciements

Mme Anna Valois et sa famille, M. Arthur Lalonde et sa famille ont beaucoup apprécié les marques de sympathies témoignées à l'occasion de leur récent deuil et remercient de tout coeur ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont pris part à leur chagrin.

Autre décès

La nouvelle d'un autre décès qui touche plusieurs familles de la paroisse nous est parvenue dernièrement. Il s'agit de Mme Joseph Marcotte (née Amanda St-Amant), de Torquay, décédée en décembre dernier, épouse d'un premier mariage de feu Joseph Bonneville.

Les porteurs étaient les six fils de la défunte, MM. Herby, Alfred, Elmer, Lawrence, Rosario et Albert Bonneville.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, Joseph, ses filles et gendres, MM. et Mmes Louis Desjardins (Alfreda), de Saskatoon, Glen Hannah (Elemay), de Kellaher, Arthur Reid (Marguerite), de Caragana, et Harvey Robertson, de Gilbert Plains, Man.; ses fils et belles-filles, Herby, de Torquay, Alfred, de l'Aviation canadienne à Edmonton, Alta, Elmer, de Sturgis, Rosario, de Peesane, Lawrence et Albert, de Nipawin, et leurs épouses.

Tous les enfants de la défunte assistaient aux funérailles, ainsi que M. David Marcotte, MM. et Mmes Amable St-Armant, de Zenon Park, et Bertrand Beaulieu, d'Estevan.

Un Trentain Grégorien fut offert pour le repos de l'âme de la défunte par ses enfants.

Assemblée annuelle

A l'assemblée annuelle de l'école du village, le samedi 2 février, où une trentaine de personnes étaient présentes, les trois commissaires sortant de charge, MM. Ernest Chabot, Louis Ferré et Lucien Vigeant, ont été réélus par acclamation.

Partie de cartes

A la partie de cartes organisée par les hommes, sous la direction du maire Armand Lalonde, le dimanche 27 janvier, à la salle paroissiale, MM. Louis Chartier et Emilien Moyen ont gagné le premier prix au bridge. Au whist pour les dames, Mme Gustave Archer remporta le 1er prix et Mlle Suzanne Moyen le prix de consolation; pour les hommes, M. Aurel Brisebois gagnait le 1er prix et M. Clément Moyen le prix de consolation.

Ça et là

Sont allés à Prince-Albert, au cours des dernières semaines: M. l'abbé A. Arès, curé, MM. Théodule Lalonde, Gérard Chabot et Wilfrid Valois.

M. Jean Lacroix, technicien du poste de radio français CFNS de Saskatoon, était de passage chez ses parents, M. et Mme Etienne Lacroix, et chez ses frères, soeur et belle-soeur, il y a quelque temps.

Mlle Vitaline Archer est revenue de Saskatoon, où elle a passé une semaine en promenade chez sa soeur.

M. et Mme Gaston Hudon et leurs six enfants, de Prince-Albert, ont dernièrement passé quelques jours en visite chez Mme Jos. Hudon, M. et Mme Edmond Hudon et leur famille, et autres nombreux parents et amis.

M. Claude Lalonde, de Prince-Albert a passé quelques jours récemment chez ses parents, M. et Mme Théodule Lalonde et leur famille.

M. Roch Duperreault était dernièrement de passage chez ses parents, M. et Mme Jos. Duperreault.

MM. et Mmes Laurier McCrea, Roland Roy et Léon Marchildon sont allés à Saskatoon, où M. McCrea a assisté à une réunion des agents de la compagnie "United Grain Growers" et M. Roy a un congrès. M. Marchildon visitait son frère, Joseph, qui avait été transporté d'urgence par avion-ambulance à Saskatoon, à la suite d'une fracture à une jambe survenue au cours d'une joute de hockey à l'arène locale.

Mlle Marie-Louise Beauchesne, de Tisdale, a passé quelques jours récemment chez ses parents, M. et Mme Octave Beauchesne.

Mme Ervin Baril, accompagnée de ses deux fillettes, de Bonnyville, Alta, est retournée chez elle, après avoir passé deux semaines chez sa mère, Mme Anna Valois.

M. et Mme Romain Bourrier sont retournés à Norwood, Man., M. Freddie Lalonde, M. et Mme Simon Valois à Prince George, C.-B., après avoir assisté aux funérailles de Mme Arthur Lalonde. Mme Freddie Lalonde et son petit garçon demeureront chez M. Arthur Lalonde jusqu'au printemps.

MM. Edmond et Marcel Hudon sont allés en voyage à Edmonton, Alta, chez M. et Mme Lauréat Hudon, frère et belle-soeur d'Edmond. Marcel a visité son fils, Raymond, employé dans un hôpital de cette ville. Ils ont aussi fait une courte visite à leurs cousin et cousine, M. et Mme Robert Hudon et leur famille, et à M. le Dr et Mme Louis-Aimé Arès. Au retour, ils se sont arrêtés à Delmas, chez M. et Mme Evariste Blais, beau-frère et belle-soeur de Marcel; à North Battleford et à Marcelin, chez ses filles, Carmen et Roseline, et à Prince-Albert, chez M. et Mme Gaston Hudon, frère et belle-soeur d'Edmond.

Sont partis au cours de la dernière semaine de février pour Wanless, Man., où ils ont trouvé de l'emploi: MM. Eugène April, Lorenzo Hudon, Paul Fortier, Edmond Hudon, Georges Fortier et Réal April.

La Rév. Mère Provinciale de la communauté des Soeurs de la Charité d'Evron, de Trochu, Alta, accompagnée de la Rév. Sr Florence, a passé une semaine au couvent visitant les maisons de sa communauté dans la province.

Au cours du mois de janvier, les Rév. Mère Tarcisius, provinciale de nos soeurs de l'hôpital, Mère Marie-Albert et Sr Marie-Odilia, toutes de Ponteix, rendaient visite pour quelques jours à leurs religieuses de l'hôpital.

Statistiques

Au cours de l'année 1956, il y eut 269 admissions à l'hôpital, 36 naissances dont 22 garçons et 14 filles et 4 décès d'adultes.



Raymond Kutz, étudiant en première année de droit, d'Elrose, Sask., a qui a été décernée la bourse "World University Service" du Canada. Il représentera l'Université de Saskatchewan à la Conférence annuelle de W. U. S. qui aura lieu cet été à Acra, Côte de l'Or, Afrique occidentale. Le sujet de la conférence sera "L'Afrique et demain". Environ 35 étudiants participeront. M. Kutz tient actuellement la bourse "Mackenzie" pour la première année en droit à l'Université de Saskatchewan. Il est ex-président des étudiants du Collège St. Thomas More.

(Photo Star Phoenix)

Titanic

Festival à Wingard

Un groupe d'élèves de l'école St-Jean-Baptiste participèrent à un festival, le 14 février, dans la salle de Wingard. Ils présentèrent une pièce en un acte intitulé "Dad's Quiet Evening". Tous jouèrent très bien leurs rôles, malgré que ce n'était pas en leur langue maternelle. Le rôle du père était représenté par Alain Fiolleau, celui de la mère par Elaine Arcand, du fils aîné par Raymond Fiolleau, de la fille aînée par Doris Fiolleau, un autre fils par Gérard Mercereau et une petite fille par Suzanne Mercereau.

Quatre autres écoles participèrent aussi à ce festival: Carlton, Stoney Lake, Gartland et Lac Cheval.

Ça et là

Mme Ludger Pelletier, de Duck Lake, donna récemment, chez Mme Marcel Fiolleau, une démonstration de machine à tricoter. Toutes les dames présentes trouvèrent cette démonstration très intéressante.

M. et Mme Robert Paul étaient en visite chez leurs gendre et fille, M. et Mme B. Arcand, dernièrement.

M. et Mme Arsène Fiolleau eurent le bonheur d'avoir avec eux pour la fin de semaine leur fille, Eva, du couvent de Marcelin.

South Makaw

Ligue Catholique

L'assemblée des dames de la Ligue Féminine Catholique a eu lieu le 7 février chez Mme Léon Poulin. Vingt dames étaient présentes. Il fut décidé de donner $25.00 pour l'achat des soutanes pour les enfants de choeur. Les questionnaires furent distribués à différentes dames pour être remplis pour la prochaine assemblée. Les dames organisèrent un souper-buffet et une soirée récréative pour le dimanche 24 février.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme Pilon, le jeudi 7 mars.

Ça et là

L'assemblée annuelle de notre école eut lieu à la fin de janvier. Le R. P. Léo Couture, O.M.I., fut élu commissaire par acclamation. A l'école Deer, le nouveau commissaire est M. Jean Beaulieu qui a remplacé M. H. Schiml.

M. Robert Hardy est de retour de Saskatoon où il était allé prendre des traitements médicaux.

Naissances

M. et Mme Jean Beaulieu sont les heureux parents d'un fils, Jean-Luc, né le [illegible]6 janvier.

M. et Mme Joseph Poulin sont aussi les heureux parents d'une fille, Suzanne-Claudette-Marie, née le 5 février et baptisée le 17 février. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Léon Poulin.

Funérailles, à Debden, de Mme Léontine Labrecque

DEBDEN — Le mercredi 6 février s'éteignait doucement chez elle Mme Léontine Labrecque (née Lajeunesse), après une longue et pénible maladie endurée avec résignation. Elle était âgée de 61 ans.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Debden, le samedi 9 février. La messe fut chantée par M. le curé, assisté du R. P. C. Gamache, O.M.I., comme diacre, et de M. l'abbé W. Desfossés, curé de Victoire, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient tous neveux de la défunte, MM. Maurice Frénette, Roland Beaulac, Ernest Labrecque, Raoul, Patrick et Edmond Lajeunesse. La croix était portée par Paul Blais; les bouquets par Louis Blais, ses deux petits-fils.

Elle laisse dans le deuil sept enfants: Elisabeth (Mme Patrick Blais), d'Eldred, Dominique, de Vancouver, C.-B., Marie-Jeanne (Mme François Bellehumeur), de North Battleford, Marguerite (Mme Arenzo Babin), de Red Deer, Alta, Cécile (Mme Yvan Ménard), de Prince-Albert, Marcella (Mme Roland Boudreault), de Victoire, et Laurent, de Debden; deux soeurs, Mme Eugène Labrecque, de Rosetown, et Mme Paradis, de Woonsocket; quatre frères, Omer, de Debden, Jeffrey, de Warren, Joseph, de Coaticook, et le Frère Luc, de Woonsocket, et plusieurs petits-enfants.

Tous ses enfants assistaient aux funérailles, ainsi qu'une soeur, Mme Labrecque, de Rosetown, et un frère, M. O. Lajeunesse, de Debden.

Remerciements

La famille Labrecque désire remercier sincèrement M. le curé et tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à adoucir leur épreuve.

Partie de cartes

Le dimanche 10 février eut lieu une autre partie de cartes et de bingo de la saison. Les recettes nettes furent de $300.15.

Les gagnants au bingo furent MM. Thiesen, C. Ruel, Théophile Leclerc, Pamphile Bujold, Lionel Delisle et Charles Cyr, Mmes Ovila Bélair et E. Lukan, Mlles Angèle Beaulac et Cécile Duquette. M. Armand Pouliot gagna un gallon d'incongélable. Les prix d'entrée échouèrent à Mme Roger Paquette, Mlle Thérèse Bisson, MM. Bernard Lukan et Lionel Lepage.

Le tirage de trois articles favorisa M. Athanase Lajeunesse (couverture d'auto), Mme Marcelle Lukan (couvre-pieds) et M. J. Laventure (ensemble de boîtes pour la cuisine).

Nous remercions bien sincèrement tous ceux qui ont contribué, soit par assistance ou aide à faire de cette soirée, un réel succès.

Baptême

Le 10 février: Céline-Alice-Agathe, fille de M. et Mme Henri-Paul Fortier, née le 31 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Patrick Blais, oncle et tante de l'enfant.

Service anniversaire

Le jeudi 14 février, à 9 h., dans l'église St-Jean-Baptiste de Debden, eut lieu le service anniversaire du R. P. Paquette, O.M.I. M. le curé chanta la messe, assisté du R. P. C. Gamache, O.M.I., de White Fish, comme diacre, et de M. l'abbé Gérald Pouliot, curé de Fairholme, comme sous-diacre.

Va-et-vient

Le dimanche 17 février, S. Exc. Mgr L. Blais et deux Missionnaires Oblates, de Prince-Albert, rendirent visite à nos religieuses afin d'organiser des programmes pour le congrès marial et eucharistique.

Le R. P. L. Houde, O.M.I., et le R. P. J. St-Pierre, O.M.I., de Duck Lake, étaient de passage au presbytère, dernièrement.

M. Laurent Labrecque nous a quitté avec sa soeur, Mme Babin, pour aller passer quelques jours à Red Deer. De là, il se rendra à Vancouver retrouver son frère pour un mois afin de se reposer.

MM. et Mmes Philippe et Armand Pouliot et Cébal Ruel, ainsi que M. le curé et M. l'abbé G. Pouliot, curé de Fairholme, allèrent à Bellevue pour l'ordination de M. l'abbé Luc Gaudet, le 11 février.

Hockey

Le samedi 16 février, à 8 h. 30 p.m., eut lieu une joute de hockey entre l'école supérieure St. Mary's de Prince-Albert et notre équipe "Junior Rockets". Debden remporta la victoire de 15 à 8.

Le dimanche 17 février, à 2 h. 30 p.m., le collège Notre-Dame de Prince-Albert rencontrait notre équipe "Junior Rockets" dans une partie de hockey. Nos jeunes gagnèrent aussi par le pointage de 11 à 3.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à MM. Euclide Doré et Ephrem Beaulac, hospitalisés.

29 équipes au bonspiel de Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Voici le résultat du bonspiel annuel tenu à la fin de janvier à Willow-Bunch et qui fut un beau succès par la belle température et les beaux chemins. 29 équipes y prirent part dont 18 de Willow-Bunch.

1ère série — 1er, 2e, 3e et 4e prix: MM. John Beattie, J. Paterson, B. Deschamps et B. Philippon; 2e série — 1er, 2e, 3e et 4e prix: MM. John Beattie, Eddie Beattie, L. Ellis et G. Tindall; 3e série — 1er, 2e, 3e et 4e prix: MM. Sylvio Sylvestre, W. Bradley, G. Tindall et W. Swanson; 4e série — 1er, 2e, 3e et 4e prix: MM. D. Davis, J. Paterson, W. Bradley et C. Schnor; 5e série — 1er, 2e, 3e et 4e prix: MM. J. Schulte, C. Wenaus, J.-B. Giraudier et G. Carignan; 6e série — 1er, 2e, 3e et 4e prix: MM. R. Boulianne, D. Dosch, R. Bauer et R. Campagne.

Le grand prix "Grand Aggregate Thophies" fut gagné par M. John Beattie, de Willow-Bunch.

Le comité en charge remercie tous ceux et celles qui prirent part au bonspiel ou se dévouèrent pour en faire un réel succès. Merci spécial aux dames qui servirent des goûters bien appréciés.

Va-et-vient

Mme Claude Maine et ses deux enfants, de Winnipeg, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Frank Bellefleur.

Mme Catherine Marcotte, de Moose Jaw, est venue rendre visite à sa soeur, Mme Léo Rondeau, et à d'autres parents et amis.

Mlle Cécile Rodrigue est allée prendre un cour de garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mmes Anita Boll, Grégoire McGillis, Albert St-Yves et Rose Nevill, de Verwood, MM. Lorne Marit, Alcide Grégoire, R. Fortier et Francis Rondeau, Mlle Mona Lalonde, les petits L. Piché et Lavallée.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mmes Rosalie Short, E. Trudelle et Alex. Lespérance, Mlle Myrna Scott, MM. Jean Bourdages, Raoul Caron et Arthur Pelletier.

Décès

M. H. Crawford, père de Mme Médéric Gaudry, est décédé dernièrement.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Liste des souscripteurs en date du 23 février

La présente liste ne contient que les souscriptions reçues depuis vendredi dernier, soit le 15 février jusqu'au 23 février. Un grand merci à tous, et pour les souscriptions généreuses et pour les lettres qui les accompagnent. En même temps qu'elles révèlent vos bons sentiments, elles sont une grande source d'encouragement pour ceux qui ont la responsabilité de la direction de l'entreprise.

Cantal

Napoléon Bériault $20.00; Camille Lemieux 25.00; Paul Lemieux, 30.00; Edouard Robillard 10.00; Georges Carrier 10.00; les élèves de l'école 28.00; les religieuses de Notre-Dame de la Croix 20.00; Mme Aquias Wilcott 10.00; Rosario Gervais 25.00; Philippe et Arthur Daunais 20.00; Mme Elvire Daunais 10.00; Henri Carrier 4.00; Alexandre Gervais 100.00; Hector Boutin 10.00; Oneil Boutin 50.00; Antonio Boutin 50.00; Willie Carrier 5.00; Roland Couture 50.00; Evelyne et Victor Gervais 50.00; Marcel Belmarre 20.00; Rosario Germain 15.00; Mme Alma Laval 5.00; Maurice Leclerc 5.00; Louis Berthelet 15.00; Lucien Boulet 5.00; Lucien Bériault 60.00; Rosario Boutin 10.00; Lucien Maillot 15.00; Edouard Laurent 10.00; Roméo Boutin 20.00; John Vereyken 5.00; Benoit Lemieux 10.00; Paul Gervais 10.00; Eugène Gervais 20.00; Luc Lemieux 50.00.

Rocanville

Jeannette Gagnon 10.00; Mme Albert Thériault 20.00.

St-Hubert

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., 25.00.

Radville

Albert Tremblay 100.00; Valmore Tremblay 100.00; Jean-Claude Porte 10.00.

Val Marie

Antonin St-Cyr 25.00; les religieuses de l'hôpital St-Gabriel 300.00.

Lisieux

Omer Préfontaine 10.00; Claude Préfontaine 10.00; Mlle Rose-Hélène Beauregard 15.00; Mgr Rodrigue Lussier 200.00.

Dollard

Rodrigue Fontaine 25.00.

Willow-Bunch

Joseph Bruneau et sa fille, Ovilda, 25.00; Pierre Campagne 25.00.

St-Victor

Mme Berthe Lalonde 50.00.

Storthoaks

M. l'abbé J.-A. Lévesque 60.00; Bernadette Lévesque 15.00.

Meyronne

M. l'abbé Lucien Poulin 10.00, Arthur Laplante 20.00; Denis Louise et Normand Girardin (3 petits) 5.00.

Frenchville

Daniel Ruest 20.00; Jean Entem 15.00; Marcel Entem 20.00; Albert Goddu 10.00; Léon Ruest 25.00.

Ferland

Antonio Chabot 75.00; Edmond Tardif 20.00.

Wauchope

Emile Bernuy 100.00.

Ponteix

Mme Roger Lacoursière 5.00.

Lac Pelletier

Aquilat St-Jacques 25.00.

Forget

Mme Moïse Privé 5.00.

Coderre

Les élèves de l'école 50.00.

Bellegarde

Lucien George 25.00.

Gravelbourg

Un paroissien 30.00; les Soeurs Grises 100.00; M. l'abbé Richard Larivière 25.00; Salem Larivière 25.00; les Missionnaires Oblates du Jardin Notre-Dame 10.00.

Montmartre

Octave Thériault 50.00; René Giroux 85.00; Mme Aline Ecarnot 5.00; Marcel Ecarnot 15.00.

Cut Knife

Naissances

A M. et Mme Tom Beach est née une fille le 7 janvier.

A M. et Mme Raoul Ramsay est né un garçon le 8 février.

Ça et là

Le mardi 12 février, dans la salle paroissiale, nous avons eu une belle soirée organisée par les Chevaliers de Colomb. Un petit programme suivi d'une partie de cartes et un délicieux goûter firent de la soirée un réel succès.

Mlle Délima Desmarais est de retour chez elle, après avoir passé quelque temps chez sa soeur, Mme Lucien Hamel, à St-Hippolyte.

M. Henri Jeannotte, de Dawson Creek, C.-B., est venu passer quelque temps en visite chez sa tante, Mme L.-M. Dupuis et ses cousins et cousines.

La LFC fera circuler, à Jackfish, une statue de Notre-Dame du Sourire

JACKFISH — Le dimanche 10 février, le groupe no 1 des dames de la Ligue Catholique organisa un concert à la salle. Le tout fut un succès et la soirée rapporta la jolie somme de $75.00.

Le groupe no 2 organisera une partie de cartes, rafle, etc., le dimanche 3 mars.

Il y eut assemblée des dames de la Ligue, le mardi 12 février, chez Mme Joseph L'Heureux. Douze membres étaient présents.

Comme initiative spirituelle, il a été décidé que la statue de Notre-Dame du Sourire passera d'un membre à l'autre.

Un nouveau membre est aussi inscrit. C'est Mme F. L'Heureux.

A cette assemblée, il a été décidé que les membres recevront la communion en groupes, à 8 h. ou 9 h. 30, le premier dimanche du mois.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Louis Blanchette, le deuxième mardi du mois.

Va-et-vient

Le R. P. L. Ouellet, O.M.I., se rendit à Prince-Albert, le lundi 11 février.

M. et Mme R. Ouellette, de St-Pierre, ainsi que Mlle Jacqueline L'Heureux, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Pierre L'Heureux, pendant la fin de semaine.

Mlle Fernande L'Heureux est arrivée de Steveston et Vancouver pour rendre visite à ses parents, M. et Mme Fernand L'Heureux.

MM. Nazaire Dion et Walter Ryaina, de Victoria, sont de passage pour quelque temps.

Naissance

A M. et Mme Denis Esquirol (Léona Becotte) est né un garçon à l'hôpital de North Battleford.

Le R. P. Georges Bourque, de Coderre, célèbre son jubilé sacerdotal

CODERRE — Le R. P. Georges Bourque, O.P., curé de notre paroisse, célébrait le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale, le 7 février, à la maison mère des Pères Dominicains, à Ottawa, où il fut ordonné. Il en profita pour visiter le R. P. Marcel-Marie Desmarais, son ancien confrère, actuellement à Montréal, que nous écoutons tous les jours à la radio de Gravelbourg.

A son retour, ses paroissiens l'ont fêté le 20 février par une soirée donnée dans une salle de l'école publique. Les enfants de l'école, sous la direction des religieuses de Jésus-Marie, avaient, à cet occasion, préparé le programme suivant: adresse, par Mme Louis Laverdière et présentation d'une gerbe et d'une bourse, par la petite Suzanne Laverdière; offrande de souhaits, par Jeannine Cossette; le choeur de l'école, "La feuille d'érable"; "The Priest", par Myrna Corrobourg; une chanson, par les tout petits: Suzanne Laverdière et Thelma Wilson; une danse typique; "The Beautiful Hands of a Priest" par Jacqueline Kelly; une de nos belles chansons françaises, par M. Léo Cossette; un autre chant, par la chorale de l'école; "Le prêtre", par Louise Gaucher; un choeur final, par les élèves.

Un délicieux goûter fut servi après le programme. Le R. P. Curé remercia en termes choisis tous ses paroissiens et se dit heureux d'être parmi nous.

Va-et-vient

A la réunion des nôtres le 20 février à Gravelbourg pour les ruraux, MM. et Mmes Raymond Lebrun et Emile Gaucher ont représenté Coderre.

M. et Mme E.-B. Coderre et Oscar Desnoyers sont revenus de Detroit, où ils avaient passé une partie de l'hiver à visiter leurs parents et amis.

Mme Bill Hodgins, de Régina, est en visite à Coderre, chez son frère, M. Gérard Poisson, et sa soeur, Mme Ivon Coderre.

MM. Denis Gaucher et Pat Kelly sont de retour du Yukon, où ils ont travaillé depuis octobre dernier.

Mme Eugène Peltier est allée à Moose Jaw pour affaires. A son retour, sa fille, Aline, de Maple Creek, est venue passer la fin de semaine chez elle.

Mmes Eugène Peltier et Hilarion Marceau, sont revenues à la maison, après un séjour à l'hôpital de Gravelbourg, ainsi que Mme Gérard Poisson, à l'hôpital de Moose Jaw.

Bazar annuel

Les élèves de l'école catholique ont eu leur bazar annuel, le 13 février. Les articles en vente et les prix de bingo étaient variés et très jolis. M. Ernest Cossette fut l'heureux gagnant de la rafle d'un petit animal en peluche. Les recettes au montant de $153.00 seront distribuées à différentes oeuvres de charité.

Prud'homme

Retraite fermée

Au commencement de février, il y eut dans la paroisse une retraite fermée pour les jeunes filles. Cette retraite était prêchée par M. l'abbé Lionel Bouvier.

Va-et-vient

M. et Mme A. Jeanneau sont partis pour un voyage de quelques semaines en Colombie-Britannique.

Funérailles

Le jeudi 20 février eurent lieu les funérailles de Mme Steve Zayachowski, décédée à la suite de brûlures reçues lors de l'incendie à sa demeure. Les porteurs étaient six Chevaliers de Colomb: MM. C.-M. Lepage, Ludger Painchaud, Albert Fontaine, Hervé Poilièvre, Henri Masson et François Normand.

Baptêmes

Le 3 février: Garry-James, fils de M. et Mme Paul André, né le 26 janvier. Parrain et marraine, Paul-Alphonse et Régina André, frère et soeur de l'enfant.

Le 10 février: Thomas-Francis, fils de M. et Mme George Viczko, né le 29 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Peter Kondra.

Le 17 février: André-Joseph-Auguste, fils de M. et Mme Charles Hannotte, né le 9 février. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Hannotte, oncle et tante de l'enfant.

Redvers

Chronique sportive

Aucune rencontre la semaine du 11 au 17 février, la température printanière ayant rendu la glace trop molle pour jouer. Cette semaine a vu les "Rockets", victorieux à nouveau par trois fois.

Le lundi 18 février, nous nous rendions à Fillmore pour le dernier match des demi-finales des éliminatoires de la ligue Triangle du sud. Après une partie éblouissante, les Rockets triompheraient assez facilement.

A la première période par le pointage de 3 à 0, Jack Lorette, Paul Martine et Jim Raisbeck firent chacun un but; à la 2e période par 6 à 0, Paul Martin, Thomas et Omer Smith, chacun un point; à la fin de la période par 12 à 2, J. Raisbeck, 4 buts, Jack Lorette et Paul Martine, chacun un. Bill Howlocer, marquait les deux points pour Fillmore.

Le mercredi 20 février, Souris essaya mais en vain de vaincre les Rockets; le pointage final de 8 à 7 refléta bien la partie très serrée surtout à la troisième période où Reston marquait 4 points et Redvers 2. A la première, le pointage fut de 2 à 0 pour Redvers; à la deuxième période, de 5 à 3 et finalement, de 8 à 7.

Le vendredi 22 février, Kisbey, vainqueur de Sedley en semi-finale, jouait le premier match des finales de la ligue Triangle du sud avec Redvers ici même. Au pointage de 5 à 1 à la première période, Jim Raisbeck compta 2 buts, P. Martine, Frère Albert et Omer Smith, chacun 1 et pour Kisbey, Raimby 1; de 7 à 2 à la 2e priode, V. Raisbeck et Paul Martine chacun 1 et pour Kisbey, Huston 1; de 7 à 3 à la 3e période, Redvers n'obtenait aucun point et C. Werrel, un seul pour Kisbey.

Le mardi 26 février, à la 2e rencontre à Kisbey, le vainqueur de cette ligue jouera contre le vainqueur de Montmartre-Windthorst de la ligue Triangle du nord, la semaine prochaine.

Mlle Thérèse Bourrée, de Mazenod, épouse M. M. Hébert, de Wolseley

WOLSELEY — Le mardi 5 février, M. l'abbé L. Savoie, curé, bénissait l'union de Mlle Thérèse Bourrée, fille de M. et Mme Jean Bourrée, de Mazenod, à M. Maurice Hébert, fils de M. et Mme Emery Hébert, de Wolseley. La cérémonie eut lieu en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens de Régina.

La mariée, ravissante dans sa jolie toilette blanche en dentelle et tulle, fit son entrée dans l'église au bras de son frère, Théodore, qui lui servait de témoin.

Mlle Shirley Bashutski, en toilette de dentelle et tulle verte, était fille d'honneur, tandis que M. Arthur Hébert l'accompagnait. La petite Shirley Hébert, habillée en toilette de petite "mariée", était bouquetière.

Mmes Kent, Sadlemeyer et Keith, soeurs de la mariée, chantèrent des cantiques appropriés durant la messe.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la Trianon Ballroom de Régina, où plusieurs invités étaient présents. Après le souper chez M. et Mme K. Sadlemeyer, les mariés se rendirent à Wolseley pour une veillée avec des parents et amis à l'hôtel de ville.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Calgary et Edmonton. A leur retour, ils demeureront à Wolseley.

Outre les nombreux parents et amis de Wolseley présents à la soirée, l'on remarquait Mme Jean Bourrée, mère de la mariée, de Mazenod, M. et Mme Kent et leur fillette et M. et Mme K. Sadlemeyer, de Régina.

Va-et-vient

En fin de semaine, M. et Mme A. Legrand, de Régina, étaient de passage chez M. et Mme Eloi Tourigny; M. et Mme Gérard Vallée et leur famille, chez M. et Mme A. Béliveau; M. et Mme A. Hanson, chez M. et Mme Laurent Noels.

Cantal

Naissances

A M. et Mme Roland Boulet, un garçon, né à Redvers le 12 février.

A M. et Mme Miller Neilson, un garçon, né à Redvers.

Va-et-vient

Le lundi 11 février, M. Luc Lemieux et M. et Mme Lucien Desautels se rendirent à Winnipeg en automobile.

Le mercredi 13 février, M. Jules Germain partit en voyage à Vancouver, C.-B., en automobile. M. et Mme G. Cruyewels, ainsi que M. Hector Golbert, de Régina, l'accompagnaient pour le voyage.

Mme Alcide Boutin et Mlle M.-A. Lemieux se rendaient à Régina où cette dernière a suivi des traitements médicaux.

Le mardi 19 février, notre curé, le R. P. M.-J. Granger, F.M.I., a rendu visite au grand-père Ed. Laurent, à la résidence de sa fille, Mme Alma Laval.

La semaine du 18 février, les solliciteurs du poste CFRG, MM. les abbés R. Ducharme, L. Poulin et A. Chabot, ont visité notre paroisse. Malgré la mauvaise température et la neige, ces dévoués compatriotes doivent, sans doute, se sentir bien récompensés de leurs efforts. Merci aux paroissiens généreux qui leur ont prêté main-forte.

Sedley

Ça et là

MM. Bernard et Gabriel Coupal visitèrent leurs parents, M. et Mme A. Coupal, à Vancouver, C.-B.

M. Raymond Raymond, de Zenon Park, était de passage à Sedley, la semaine dernière.

Mme Bernard Coupal, accompagnée de sa petite fille, Diane, passait la semaine dernière chez ses parents, à Lampsman.

Le vendredi 8 février, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la salle de Lajord pour fêter le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Paul Gervais.

Le samedi 2 février, Mlle Marvis Carlson et M. Olivier Desautels s'unirent dans le mariage à la cathédrale de Régina. Le soir, plusieurs parents et amis les fêtaient à la salle de Lajord.

M. Edouard Roy, de Meyronne, était de passage chez ses parents et amis.

M. Wilfrid Béchard, qui était hospitalisé depuis plus d'un an, est revenu demeurer avec son frère, Séverin.

Le mercredi 13 février, un groupe de gens se rendaient chez M. et Mme Jérôme pour participer à une soirée de danses carrées.

M. Mathieu Dupuis est hospitalisé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. Armand Desautels et Mlle Géraldine Fahlman visitèrent des amis à Sedley, la semaine dernière.

Mme R. Vail est hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. Léonard Baker est revenu, après avoir visité ses parents, M. et Mme J. Parré, à Winnipeg.

Le mercredi 20 février, l'équipe de gouret de Sedley perdait sa chance d'entrer dans les finales de la Triangle Hockey League, après avoir perdu la série de semi-finale contre Kisbey, deux sur trois. Nous voulons féliciter l'exécutif et tous les joueurs de leur bonne volonté, ambition et bonne conduite, dont ils ont fait preuve pendant la saison. L'équipe de Sedley, cette année, était composée de jeunes d'âge juvénile. Dans une couple d'années, Sedley sera le club à battre dans cette ligue.

M. Georges Gervais et sa famille, de Benson, étaient de passage à Sedley, la semaine dernière.

M. l'abbé Roger Ducharme était aussi de passage à Sedley, dernièrement.



Notre-Dame — Montréal

Voici l'église paroissiale du Montréal d'autrefois. Dès sa fondation, en 1642, sous le nom de Ville-Marie, Montréal eut une chapelle dédiée à Notre-Dame. La première église fut construite en 1656. Une autre commencée en 1672, la remplaça. En 1823, on jeta les fondations du présent édifice, qui s'ouvrit au culte en 1829. Grâce à ses doubles galeries latérales, il peut contenir 12,000 personnes. Notre-Dame compte parmi les plus grandes églises du continent et son orgue est un chef-d'oeuvre. Une des cloches est surnommée le Gros Bourdon; elle pèse 24,780 livres.

Des sculptures sur bois ornent l'intérieur. Les verrières évoquent l'histoire de Ville-Marie. Il y a nombre de belles peintures. Le musée de l'église renferme d'anciennes oeuvres d'art, des peintures, des sculptures, des ornements. On remarque une madone d'argent offerte par Louis XV.

(Publication du Servire du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

La fête des Oblats

Comme c'est la coutume, le 17 février, les Oblats célébrèrent l'anniversaire de l'approbation des saintes Règles: en effet, il y avait 131 ans en ce jour, le vénéré fondateur recevait de Léon XII la reconnaissance officielle de son institut et de ses constitutions.

Pour souligner cet anniversaire, les élèves s'unirent aux Pères et Frères de la maison pour célébrer leurs professeurs. La cérémonie du matin fut consacrée aux Oblats. Le R. P. Recteur célébra une messe et, à l'Evangile, adressa quelques mots aux élèves: il leur proposa Eugène de Mazenod comme modèle de vie d'un étudiant et comme modèle de réponse à l'appel de Dieu. Ce jeune homme qui eut à triompher de l'affection de sa mère et à combattre un milieu mondain par sa foi, son amour de Dieu et sa générosité parvint à réaliser son rêve du sacerdoce: si les collégiens marchent sur ses traces, ils répondront généreusement à l'appel de Dieu, au poste même voulu par la divine Providence.

Après la messe, on exposa le St-Sacrement et les Pères et Frères s'avancèrent pour renouveler leurs voeux de religion: cette belle couronne d'Oblats ne manqua pas d'impressionner vivement tous les étudiants.

La séance du 17 février

Les élèves de Belles-Lettres profitèrent de cette circonstance pour présenter une petite pièce intitulée "Paradise Diner". Dans ce drame, nous nous trouvons transportés dans un restaurant le long d'une route transcontinentale de l'Ouest des Etats-Unis. Nous voyons là deux fermiers, dégoûtés et découragés de voir leur récolte ruinée par une horrible tempête de sable: les deux rôles étaient rendus par Ernest Tremblay et Robert Mourre (Paul et Roy). Soudain apparaît Sally (René Arguin), la fiancée de Bill (Jean-Noël Larochelle). Deux jeunes hommes, Danny (Edouard Rymek) et Mack (Gérard Marchand), entrent au restaurant: ils sont en route pour un collège en Californie.

Puis, c'est au tour d'un voyageur de commerce à faire son apparition (Laurent Jacques). Il entre avec son cigare et vient prendre sa tasse de café.

Entretemps arrive à la radio la voix d'un annonceur (Roland Bachelu) qui donne des rapports sur la température: ce programme est interrompu par l'annonce d'un meurtre. La description correspond aux deux jeunes gens qui sont déjà au restaurant. Jack Haines (Gérald Michaud) entre soudainement pour demander du secours en vue de retracer les deux meurtriers que l'on vient de ligoter. Puis, le drame se dénoue quand l'on apprend que les coupables sont déjà capturés. Nos deux étudiants libérés continuent leur route vers la Californie.

M. Conrad Bussière agissait comme maître de cérémonies et il sut bien faire les choses. Il invita le Père Recteur à prendre la parole. Notre supérieur nous intéressa pendant plus d'une heure sur les missions du Basutoland: il illustra sa conférence de projections. Les élèves furent vivement intéressés par cette causerie.

S. Exc. Mgr A. Decosse avait tenu à rehausser de sa présence cette soirée oblate en témoignage de reconnaissance envers son collège et de paternelle affection envers les Oblats, ses collaborateurs.

Denis ROY,
Arts I.

• • •

Réception

Nouveaux membres de la congrégation de Marie

Le dimanche 17 février, dans la chapelle du collège de Gravelbourg, les collégiens assistèrent à la réception des nouveaux membres dans la congrégation de Marie, par S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg.

Après le chant du "Veni Creator" par la chorale du collège, Mgr Decosse nous adressa quelques mots. Il insista sur les devoirs qu'un congréganiste s'engage à remplir lorsqu'il entre dans la congrégation. Il nous montra l'importance de cette organisation puisqu'elle est universelle et qu'elle a comme membres des dignitaires dans l'Etat comme dans la société aux plus hauts degrés.

Le préfet leur lut ensuite une adresse, leur souhaitant la bienvenue et les félicitant comme nouveaux membres. Il leur rappela leurs devoirs envers l'Etat et envers l'Eglise comme soldats de Marie.

Monseigneur bénit ensuite les médailles, assisté du Rère Recteur et du R. P. A. Gervais, O.M.I., aumônier de la congrégation, et le préfet, Gérard Poirier, appela les aspirants-congréganistes à la sainte table. Aux questions du secrétaire, Louis Marchand, je suis sûr que tous firent promesse d'obéissance au règlement avec un "oui" du fond de leur coeur.

A genou à la sainte table, tous les nouveaux, assistés des anciens, récitèrent leur acte de consécration à la Vierge Marie. Pour les nouveaux, c'était leur promesse de soumission à Dieu, de fidélité à l'Eglise et d'amour envers la bienheureuse Vierge Marie. Pour les anciens, c'était le renouvellement de cette promesse.

Monseigneur leur distribua ensuite les médailles et les diplômes comme signes de protection pour leur corps et leur âme et comme un témoignage de la réception dans l'armée des serviteurs de Marie, avec toutes les indulgences accordées par la Prima-Primaria de Rome.

Le R. P. Gervais clôtura cette belle cérémonie par la bénédiction du Très St-Sacrement.

Raymond GEOFFRION,
Arts II.

• • •

Chronique sportive

Depuis la dernière chronique, bien des choses se sont passées dans le domaine sportif au collège.

D'abord, les Alouettes ont joué trois parties contre Laflèche dans les éliminatoires. Le samedi 16 février, à la Palestre, fut une brillante victoire pour le collège avec un pointage de 10 à 3. Le lundi 18 février, cette fois-ci à Laflèche, un résultat de 8 à 1 favorisait de nouveau nos amateurs. Et enfin, ils disputèrent la dernière partie, le 20 février, alors qu'une victoire de 13 à 9 était due, je crois, à Alfred Bussière et Roméo Morin qui comptèrent 3 buts chacun. Donc les Alouettes, tout en se reposant, attendent la rencontre avec Assiniboia dans les finales.

Le mardi 19 février, M. Louis Brisebois menait nos juvéniles à une brillante victoire contre Hodgeville en comptant 5 buts. La partie se termina au compte de 11 à 5. C'était la première partie de semi-finales; nous leur souhaitons bonne chance dans les parties futures.

Mêmes nos benjamins, les Bantams, firent leurs preuves dernièrement en appliquant une défaite de 18 à 1 au club de Moosbank. Gérard Archambault, Guy Larochelle et Robert Béchard en étaient les étoiles.

Les professeurs démontrèrent leur habileté, le 17 février, alors qu'ils humiliaient les collégiens au compte de 11 à 10. Ce même jour, les humanistes, qui relevaient d'une défaite précédente contre la versification, essuyèrent une nouvelle défaite. Cette fois-ci, ils cédèrent au compte de 5 à 4: comme excuse, un manque de joueurs! Toutefois, nos sincères sympathies.

Dans le domaine du ballon-panier, les étoiles gagnaient leur 25e partie consécutive lors d'une victoire contre Moose Jaw Central. Les visiteurs devaient rapporter une défaite de 75 à 57. Cependant, le mercredi 20 février, ils subirent une défaite lors d'une partie à Moose Jaw contre le même club. Le pointage final était de 78 à 64. Le club rentra sans bruit au collège!

Comme tous les clubs sont maintenant dans les éliminatoires, nous souhaitons à tous bonne chance et soyons toujours bons sportifs.

Le Comité des Jeux.

Le maintien d'une tradition aux E.-U.

WASHINGTON — M. Wilber Brucker, secrétaire à l'armée, a annoncé que le gouvernement américain avait décidé de rester fidèles à ses traditions: les héros morts pour la patrie iront au cimetière national d'Arlington sur des affûts traînés par des chevaux.

Le gouvernement avait songé, par mesure d'économie, à remplacer le convoi hippomobile par un convoi automobile, mais, devant les protestations venues de toutes parts, il s'est résolu à ne pas donner suite à cette idée.

IN MEMORIAM

La Rév. Mère Marie-de-Nazareth, co-fondatrice du couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le samedi 9 février décédait au couvent de Jésus-Marie de Goffstown, N.H., Mère Marie-de-Nazareth, co-fondatrice du couvent de cette ville. En 1915, à la demande de M. l'abbé A. Gravel, missionnaire colonisateur, elle vint avec Mère Ste-Emilienne et Mère St-Léonide prendre la direction de l'école publique.

Pionnière de l'enseignement dans cette partie de la province, la regrettée Mère a donné le meilleur de sa vie à Gravelbourg: trente-quatre ans, prodiguant sans compter les trésors de sa belle intelligence, de son savoir et de son grand coeur.

Tous les heureux bénéficiaires de son enseignement se souviennent de cette Mère, véritable éducatrice, de cette grande amie des jeunes qui possédait non seulement l'art de communiquer sa science et d'inculquer avant tout, dans le coeur de ses élèves, l'amour de Dieu en les formant à la vertu, mais qui savait les comprendre, résoudre leurs problèmes épineux parfois, et se faire toute à tous avec la plus exquise charité.

Poursuivant le bel idéal: "Pour Dieu et les âmes", Mère Marie-de-Nazareth ne reculait devant aucun obstacle et climatisait sa classe au degré d'ardeur et d'enthousiasme qui l'animait elle-même. Rien de petit chez cette belle âme, rien de trop difficile; son courage était à la hauteur de sa vocation d'éducatrice et il n'a jamais flanché.

Au couvent de Gravelbourg, Mère Marie-de-Nazareth assuma les charges de professeur, de directrice du pensionnat, d'assistante, de principale et de supérieure.

Possédant un caractère pétri d'énergie, d'endurance et de virilité, elle semblait se moquer de la fatigue; ne l'a-t-on pas vue au cours des vacances d'été, se refusant tout repos, aller enseigner le catéchisme aux enfants des paroisses non favorisées de cet enseignement pendant l'année? Au cours de sa belle carrière de religieuse enseignante, elle disait souvent: "Je désire enseigner jusqu'à la fin et mourir les armes à la main".

En 1949, Mère Marie-de-Nazareth quittait Gravelbourg et se rendait à Sillery où elle venait d'être nommée assistante provinciale; en 1951, elle avait charge de classe au "High School" de Woonsocket, E.-U. Quelques années après, une nouvelle nomination l'appelait comme supérieure à Goffstown, à proximité de Manchester, sa ville natale; là, en plus d'exercer les fonctions de sa charge, la chère Mère s'était réservé quelques heures de classe; heureuse était-elle quand il lui fallait remplacer une religieuse absente ou malade.

Après une maladie de quelques semaines, dernière étape de ses soixante ans d'enseignement, Mère Marie-de-Nazareth rendait sa belle âme à Dieu.

Pour nous qui l'avons connue et aimée, faisons en sorte que la semence qu'elle a jetée à plein coeur en nos âmes aille toujours grandissant et produise cent pour un, afin que nous soyons la glorieuse lignée du Jésus-Marie de son cher Gravelbourg.

R.I.P.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Correspondants:
Martin Pelletier, Maurice Blais, Gilles Joanis, Léonel Fournier et André Courteau

Sports

Franchement, depuis le début de février, les fervents du hockey s'en donnent à coeur joie plus que jamais. Nos équipes d'étoiles Senior et Bantam ont remporté de glorieuses victoires contre les équipes du Collège St. Mary, de St-Louis, d'Albertville, et de l'école indienne de Duck Lake. Seule l'équipe invincible de Debden n'a pu être vaincue. Tenez bon, les gars! Vous nous faites honneur!

• • •

Un débat

Sous l'égide de notre comité de "La Relève", nos grands de Belles-Lettres et de Versification présentèrent à leurs confrères un débat public fort intéressant où huit Philosophes ont discuté de la "Co-éducation". "Pour ou contre la co-éducation": voilà l'intéressante question à l'étude. Nous avons de vrais futurs rhéteurs au collège. La "négative" l'emportait sur "l'affirmative" par 75 pour cent contre 68 pour cent. Nous avons surtout applaudi les débits de M. Martin Pelletier et de M. Guy Lefrançois de la négative et de M. Maurice Blais de l'affirmative.

Les réfutations construites avec assez de logique ont risqué de s'éterniser cependant. On pardonne cela à des débutants. En somme, nos débattants avaient bien étudié la question et la solution a été clairement présentée.

Le comité de "La Relève" serait heureux de présenter d'autres débats semblables et même d'y inviter les jeunes des autres écoles, mais les études, la fin de l'année qui arrive en courant et d'autres besognes plus pressantes ne leur permettent pas ce loisir. Cependant, après Pâques, probablement le 28 avril, ils vous inviteront tous à venir à leur concours oratoire. Ce sera très intéressant, soyez en certains . . .

• • •

Club des philatélistes

Sous la direction du R. F. Camille, un expert en philatélie, une équipe d'une vingtaine de collégiens se réunit tous les dimanches pour échanger, discuter, étudier les timbres-postes de tous les pays et de tous les temps. Les profanes dans le domaine ne me croiront pas, mais les timbres deviennent passionnants, et ces collectionneurs apprennent mille et une choses sur l'histoire et la géographie de tous les pays et cela tout en s'amusant. La philatélie est vraiment le roi des passe-temps.

• • •

Examens et congé

La semaine du 24 février au 2 mars sera une semaine de travail ardu pour les collégiens et les professeurs: les examens bimensuels. Donc pas de congé cette semaine. Mais à la fin de la semaine, on se reprend! quatre belles journées à se reposer auprès de nos parents, chez nous! On n'aura que plus d'ardeur pour recommencer et faire en même temps un bon carême!

LE COMITE DE REDACTION.
Martin Pelletier, Gilles Joanis, Léonel Fournier, André Courteau et Maurice Blais.

JEAN DE L'ÉCHELLE

par Florence WEDGE (Traduction exclusive à "La Liberté et le Patriote")



Je dois vous dire comment Jean reçut son surnom. Il avait un don pour écrire et son livre devint célèbre. Il le nomma Climax, un nom grec signifiant échelle. Et du fait, il devint Jean Climaque.

Ce nom lui convenait comme les échelons à une bonne échelle. Jean montait tout le temps. Pas des montagnes. Pas des cheminées. Il montait sur le chemin de la perfection spirituelle. Il mourut en montant.

Jean naquit dans le même pays que Notre Seigneur, mais environ 500 ans plus tard. Comme l'Enfant Jésus, il remplit sa cruche d'eau à la fontaine, il fit des charrettes, cueillit des fleurs pour sa maman, joua avec ses amis de classe et médita sur les parchemins où la loi de Dieu était écrite. Jean était fier d'être catholique. Il se décida de se donner totalement à Dieu.

Et alors? Il monta à cheval et se dirigea vers un monastère. Là, il demanda à l'Abbé: "Quelles chances y a-t-il pour un garçon de 16 ans de devenir un moine?"

L'Abbé ria beaucoup, si bien que les larmes lui vinrent aux yeux. "Nous allons te donner une chance, mon petit".

Le monastère était situé sur le Mont Sinaï. C'était sur ce mont, des centaines d'années auparavant, que Dieu avait donné les tables de la loi à Moïse. Ces mêmes commandements étaient les délices de l'enfance de Jean. Il les avait tous gardés, mais il voulait faire davantage. Il voulait commencer à monter l'échelle de la sainteté.

Jean était un moine A-I. Quelques fois il claquait les portes, déchirait des mouchoirs en faisant la lessive, ou gâchait le café du matin, mais, comme l'Abbé disait, il n'y a rien de tout cela qui peut empêcher un garçon de devenir un saint. (Il appelait Jean un garçon parce qu'il était encore très jeune.)

Jean avait comme maître de novice, un homme très saint et très savant, nommé Martyrius. Sous la tutelle, Jean faisait des pas de géant vers la sainteté. Il montait son échelle trois barreaux d'un coup. Il se hâtait, car il savait bien que même la plus longue vie est bien brève, donc, pas de temps à perdre. Une fois arrivé à la porte du Paradis, St-Pierre ne lui donnerait plus de chance.

Quand le vieux Martyrius quitta la terre pour le Ciel, l'Abbé permit au Frère Jean de laisser le monastère et séjourner seul dans le désert.

Frère Jean, maintenant Jean l'Ermite, se construisit une petite cabane, 10 par 8, coupa deux bouts de bois, les cloua en forme de croix et monta une table avec quatre bouts de planche. Il ne mettait jamais sa table. Il mangeait tout simplement hors de la casserole. Il ne se servait de sa table que pour placer ses livres. Son volume favori était une Bible qu'un ami avait écrite à la main et lui avait présentée avant son départ pour le monastère.

Jean l'Ermite vécut 40 ans dans le désert, seul avec Dieu. Enfin le monde le trouva et des centaines vinrent le voir. Quelques-uns disaient: "Nous voulons apprendre à servir Dieu", et d'autres, "Guérissez nos malades". Jean faisait de son mieux pour plaire à tous et renvoyer tout le monde content.

Un matin, un vieux moine frappa à sa porte. Il s'appelait Isaac. Est-ce que le saint hermite prierait pour lui, si péniblement tenté? Jean s'agenouilla et récita une fervente prière, et Isaac répondit. Quand ils eurent fini, Jean dit à Isaac: "Va en paix, mon Frère". A ce moment, une paix soudaine et glorieuse remplit le coeur du pauvre moine. Le démon avait quitté son âme pour toujours.

Jean de l'Echelle mourut à 80 ans. Plus tard, il a été déclaré docteur de l'Eglise, à cause de son livre qui, pendant dix siècles, aida des gens à monter, pas à pas, vers le Ciel.



by Laura Wheeler

Numéro du patron: 837

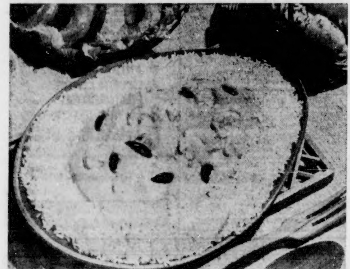
Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Les soupes congelées attirent les compliments



Il y a bien des années, un chef réputé déclara qu'une femme qui n'est pas capable de faire une bonne soupe ne devrait pas avoir la permission de se marier. Comme la jeune fille du 20e siècle a de la chance ... elle n'a même pas besoin de réfléchir pour savoir comment ont fait la soupe! Elle sait qu'en servant l'une des soupes congelées, savoureuses, qu'elle peut acheter chez l'épicier du coin, elle recueillera des sourires qui lui diront "c'est tellement bon!"

Aujourd'hui, il y a tellement de façons et de trucs magiques pour servir et varier ces soupes. Prenez, par exemple, la soupe aux huîtres condensée congelée ... servez-la telle quelle, ajoutez-y un peu de fromage râpé, ou bien même faites-en un mets en casserole. Ou bien encore mélangez-la avec de la soupe crème de crevettes condensée congelée pour en faire une nouvelle soupe panachée. Les idées pour servir la soupe aux pois avec jambon condensée congelée sont nombreuses aussi. Autrefois comme aujourd'hui, toujours servir de bonnes soupes est le critère d'un bon chef.

Si vous désirez goûter à l'une des "inventions" de ménagères modernes à base de soupe crème de crevettes condensée congelée, essayez cette recette.

Crevettes et olives sauce crème

- 1 boîte (10 onces) de soupe crème de crevettes condensée congelée
- 1/3 tasse de lait
- 1/4 tasse d'olives noires coupées en tranches
- 3 tasses de riz cuit.

Mélangez les ingrédients; faites chauffer doucement, remuez fréquemment. Servez sur le riz chaud. 4 portions.



Q. — Votre courrier m'intéresse beaucoup. J'habite en Ontario, une petite ville protestante, où les jeunes sont très à la page: fanatiques du "Rock 'N Roll", des talons hauts, du rouge à lèvres, du port des shorts et des robes sans manches, etc. Nous sommes peut-être vieux jeu, mon mari et moi, mais nous ne savons que faire en ce qui concerne toutes ces choses. Nous avons trois filles âgées de 12, 14 et 16 ans. Nous ne voulons pas qu'elles fassent comme les autres et elles nous trouvent trop sévères. Beaucoup de jeunes filles, pour ne pas dire de fillettes, de leur âge ont aussi des "amis". Il me semble qu'elles sont toutes trop jeunes pour suivre ces coutumes et que cela les dérangera dans leurs études. Qu'en pensez-vous? Merci.

PAS ASSEZ MODERNE.

R. — Notre jeunesse, malheureusement, ne veut plus rester jeune et votre problème, chère madame, est celui de toutes les mères de jeunes filles aujourd'hui. Il est très délicat et pour le résoudre sans perdre la confiance de vos jeunes filles, il vous faudra beaucoup d'affection, de tact, et surtout, une forte dose de patience, car elles sont à l'âge où l'on croit en connaître bien long. Essayez, avec votre mari, à vous rappeler réellement qu'elles étaient vos idées pendant votre adolescence, et vous verrez que vous aurez une attitude plus sympathique à l'égard de vos enfants, tout en leur faisant comprendre que, comme catholiques et comme jeunes filles bien élevées, il leur faut rester dans la note tout en faisant un peu comme les autres.

Il me semble que les deux cadettes sont trop jeunes pour faire usage du rouge à lèvres qui durcit l'expression des visages adolescents. Quant aux talons hauts, la mode décrète les jolis souliers à talons bas pour les "teenagers" d'après ce que l'on peut voir dans les grandes villes et les revues de modes. L'aînée pourrait, cependant, pour ses sorties spéciales porter les escarpins à petits talons demi-hauts qui sont très en vogue dans le moment même chez leurs aînées et elle pourrait aussi mettre une légère couche de rouge à lèvres clair pour ces occasions.

Pour ce qui est des shorts et des robes sans manches, il faut distinguer entre les modèles, afin de respecter les règles de la pudeur et de la modestie, et ne porter ceux qui peuvent être tolérés que dans les circonstances appropriées: pour le sport ou à la plage, etc. Il me semble que la mode du pantalon "pedal pusher" ou même du "toréador" est plus convenable mais jamais dans la rue. Certaines robes sans manches ont des jolis boléros avec manches qui en font des robes tout usage. Elles sont généralement convenables. Dans le choix de ces vêtements, il est nécessaire aussi de considérer la taille de chaque personne afin qu'ils soient seyants.

Le "Rock 'N Roll" est une maladie dont souffre aujourd'hui les descendants de ceux qui furent affligés, il y a quelques années du "Boogie Woogie", du "Charleston". C'est un mal qui ne dure pas et qui fait surtout souffrir les adultes qui en subissent les effets bruyants.

Vos filles fréquentent sans doute une école mixte et ont sans doute de petits camarades de classe avec qui elles patinent à l'école. Il est assez difficile de leur interdire de s'en faire des amis, mais les deux plus jeunes ne sont certainement pas d'âge à avoir "des amis". Elles peuvent cependant assister à des divertissements organisés à l'occasion de l'anniversaire d'un camarade, par exemple, chez les parents de celui-ci et qui ont lieu sous leur surveillance.

Quant à votre demoiselle de 16 ans, surtout si elle fréquente l'école supérieure, elle assistera sans doute à des petites sauteries, ou à des danses de folklore avec son groupe d'amis, organisées à l'école même, sous la surveillance soit des maîtres ou des membres de l'Association de Parents et Maîtres. Comme ces soirées ont généralement lieu le vendredi soir qu'elles ne sont pas trop fréquentes et qu'elles ne se terminent pas trop tard, vous pourriez, je crois, lui permettre d'y aller sans que cela nuise à ses études.

Tout en étant prudents et en fixant l'heure à laquelle elle doit rentrer, faites lui confiance et si elle est sage, elle appréciera ce geste de votre part et s'en montrera digne en vous obéissant.

Il est entendu qu'à cet âge une jeune fille ne doit pas se lier d'amitié trop étroite et assidue avec un camarade, ce qui peut nuire à la paix de sa conscience et la priver d'expérience sociale propre à développer son jugement.

LOUISE.

Conseils de ménage

Comment prolonger la vie des plantes vertes

Voici un moyen parfait qui vous permettra de prolonger la vie des plantes vertes. Vous mettez le pot dans une coupe de grès remplie de terre et de mousse. Les racines ainsi ne se dessèchent pas, car la plante garde toute son humidité.

Bibelots en porcelaine

Vous possédez de petits sujets en porcelaine de Saxe ou de Sèvres et ils sont poussiéreux; vous voudriez les nettoyer complètement sans risque de les casser. Pour cela, trempez-les dans une eau savonneuse tiède; une dizaine de minutes suffisent pour enlever toutes les poussières nichées dans les plus petits recoins.

Nettoyage des serviettes en cuir

Si vous voulez redonner l'aspect du neuf à vos serviettes de cuir, il ne suffit pas simplement de les cirer, mais auparavant il faut les frotter avec un mélange de lait froid et d'essence passé avec un tampon d'ouate. Le cuir n'est pas attaqué de cette manière mais rénové. Ensuite, vous pouvez passer une bonne cire et les polir doucement.

Cornichons fermes

Si vous faites des conserves de cornichons, voici une excellente recette pour que vos cornichons demeurent fermes.

Une fois les préparatifs habituels terminés, faites bouillir le vinaigre. Lorsque celui-ci est tiède, versez-le sur les cornichons qui conserveront ainsi toute leur fermeté et toute leur saveur.

Patron imprimé

9081
SIZES
14½—24½

by Marian Martin

Numéro du patron: 9081
Grandeurs: 14½ à 24½
Prix: 40c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande a:
Marian Martin Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

CE PAUVRE MONDE!

Vous tairez-vous, à la fin!

Ma voix grondeuse monte d'un ton. Ils sont insupportables, ce soir, ces garnements! C'est terrible de ne pouvoir obtenir un peu de calme!

Vous l'avez deviné, nous écoutons les informations. Depuis plus d'une semaine, anxieux, papa et moi, nous attendons les nouvelles du monde. Ce pauvre monde où le feu s'allume partout, où la guerre n'a pas cessé, et qui, plus que jamais, menace de "flamber" en totalité.

Dans tous vos foyers, comme dans le nôtre, l'angoisse s'insinue, n'est-ce pas? Nous ressentons tellement la misère, la détresse, de toutes ces victimes dont la liste s'allonge démesurément. Il n'est pas difficile d'imaginer la somme de souffrances qui peut résulter de ces combats en Europe, en Afrique, au Moyen-Orient ...

Bien sûr, les petits ne comprennent pas la portée de ces événements; ils ne peuvent réaliser à quel point sont lourdes les heures présentes. Alors, leur sagesse relative dure ... cinq minutes, et les jeux reprennent, crescendo, jusqu'au moment où de nouveau l'un ou l'autre des parents ordonne: "Mais taisez-vous donc!"

Il arrive même (mea culpa!) que la tension ambiante se traduise par une claque bien appliquée sur les postérieurs. Ce qui n'est certes pas le bon moyen d'obtenir le silence, nos enfants protestant véhémentement de leur tranquillité! ...

Nous avons tort, c'est vrai, de les empêcher de bouger parce que nous, les "grands", nous voulons savoir ce qui se passe. Mais que voulez-vous, nous ne sommes pas des saints! D'ailleurs, cette fessée pas tout à fait justifiée n'a pas provoqué de drame, vous savez! Parce qu'après "les infor", nous avons, tous ensemble, prié pour ce pauvre monde ...

MARIE-LOUISE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 48

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.90 franco. 132-T.F.

ETES-VOUS incommodé par les pellicules (peaux mortes) du cuir chevelu? Pour un traitement efficace, faites venir une bouteille de shampooing de **la Pharmacie St-Pierre (Man.). Prix (par la poste): $1.75.** T.F

ON DEMANDE — Dame pour avoir soin d'une dame âgée, à domicile. Pour plus amples renseignements, **téléphonez à SPruce 4-8408 ou Emerson 136.** 84-973-48C.

ON DEMANDE — Fille ou femme pour travail de maison. Chambre privée, toutes commodités modernes: séchoir électrique, etc. Bon salaire. **S'adresser à Mme Paul Boulet, 192, rue Bertrand. Téléphone: 20-7529.** 47-969-48C.

CHAMBRE ET PENSION — Pour jeune homme. **Téléphonez à 23-4793.** 46-949-48C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. Centre de St-Boniface. Possession immédiate. **Téléphone: 23-6741.** 42-894-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. **Téléphonez à 92-6718.** 48-991-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces. Evier et armoires dans la cuisine. Près d'autobus. **Téléphone: 23-4817.** 46-950-48C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. Facilités de cuisine. Près de l'autobus. **Téléphonez à 23-4546.** 46-948-48C.

A LOUER — St-Boniface — 2 chambres meublées. Usage du téléphone. **Téléphonez à 20-1745.** 48-990-49C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 4 pièces avec salle de bains privée. **S'adresser à 677, rue Taché.** 48-976-48C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.**
125-T.F

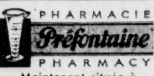
ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
263, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

★ Star Furniture ★
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-4011

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse
A mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

A LOUER — Norwood — Grande chambre et petite cuisine meublées. Nouvellement décorées. Près de salle de bains, 3 rues de l'hôpital. **Téléphone: 20-1328.** 48-977-48C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre fournie ou non. Libre actuellement. **Téléphone: 20-9644.** 48-978-48C.

A LOUER — Chambre garnie, 502, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Usage du téléphone et de la radio. **Téléphones: 20-3795, le jour; 23-2831, 7 h. p.m.** 48-979-50C.

A LOUER — St-Boniface — Logement au 1er étage. $25 par mois. **S'adresser à 559, rue Cherrier. Téléphone 20-3392.** 48-986-50C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement de 3 chambres. Complètement meublé. Libre actuellement. **S'adresser à 440, rue Ritchot. Téléphone: 20-4364.** 48-987-48C.

A LOUER — Norwood — Chambre meublée. Linge inclus. **S'adresser à 273, rue Eugénie.** 48-983-50C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. **S'adresser à 535, rue Langevin. Téléphone: 93-8894.** 48-982-48C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 grandes chambres. Possession immédiate. Loyer raisonnable. Adultes de préférence. **S'adresser à 231, rue Dumoulin.** 48-981-48C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 4 pièces. Complètement privé. Libre 1er avril $60 par mois. **S'adresser à 582, rue St-Jean-Baptiste.** 47-966-48C.

A LOUER — St-Boniface — Logement meublé: chambre et cuisine. Broché pour poêle. **S'adresser à 387, ave Provencher. Téléphone: 20-4439.** 48-993-48C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces, non meublé. Complètement privé. **S'adresser à 316, rue Notre-Dame. Téléphone: 23-1161.** 48-975-49P.

A LOUER — St-Boniface — Chambres avec facilités de cuisine. A 5 minutes de l'hôpital. Prix: $25, $20, et $15. **Téléphonez à 93-2870.** 48-972-49C.

CHERCHE A LOUER — St-Boniface — Maison de 5 à 6 pièces ou logement au 1er étage. **Téléphonez à 23-4757 ou 23-1520 après 5 h.** 48-984-48C.

ON DEMANDE — Près du Sacré-Coeur ou de Ste-Marie — 2 chambres non-meublées. Maison tranquille. Couple retiré. **S'adresser à Mme J.-B. Nolin, 184, rue Havelock, St-Vital.** 48-974-48C.

A LOUER — St-Boniface — Logement non-meublé, 2 pièces. Broché pour poêle. Evier dans la cuisine. Usage de machine à laver. **S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc.** 47-962-48C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces non-meublé. Entrée et salle de bains privées. 2e étage. Nouvellement décoré. Très central. Possession 1er mars. **S'adresser à 153, rue Masson (porte arrière), après 5 h.** 47-960-48C.

A VENDRE — Frigidaire "Leonard". Capacité 9 pieds cubes. Prix $135. **Téléphonez à 23-3613.** 48-980-48C.

FERME A VENDRE
356 acres en culture, bonnes bâtisses, eau courante maison et bâtiments. Près église et école. Téléphone et Hydro. 26 milles de Winnipeg. $65.00 de l'acre. **Téléphone 44.**
L.-A. TOUGAS, STE-ANNE

A VENDRE — Automobile "Météor" '51. 4 pneus neufs, chaufferette et radio. En bon état. **S'adresser à 362, Place Gaboury. Téléphone: 20-9256.** 47-963-T.F.

A VENDRE — WINNIPEG — Rue Pritchard. Maison de 10 pièces. Revenus: $152 par mois. Prix, $15,500. Comptant requis, $3,500. **Tél.: 56-5186.** 42-896-T.F.

A VENDRE — A 12 milles de St-Boniface, dans village canadien-français, sur la route no 59. Maison de 26' x 28' sur grand lot de 130' x 190'. Garage et bonne eau. **S'adresser à M. Joël d'Auteuil, Ile-de-Chênes, Man.** 47-959-50C.

A VENDRE — ¾ section de terre propre à culture mixte. Près grande route. Région canadienne-française. Près du village et d'une école dirigée par religieuses. Bons bâtiments. Comptant $12,000, balance à termes. **S'adresser à Boite 40, Dunrea, Manitoba.** 46-943-48C.

A VENDRE — Winnipeg — Epiceries et viandes. Bon chiffre d'affaires. Logement moderne de 5 pièces. Comptant requis, $2,500. Balance à termes. Accepterait échange pour maison. **S'adresser à Boite 968, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 47-968-48C.

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Agents pour **North American Van Lines**
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

GARDES-MALADES d'hôpital pour le ministère des Anciens Combattants, à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg. Salaire initial $217-$245, selon qualifications. **Semaine de cinq jours.** S'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil du Canada, 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man.** 57-W346.

A VENDRE, SANS FRAIS DE COMMISSION — Grande maison 30' x 30', 2 étages et cave à la grandeur. Sur beau lot de 75' x 100' longeant rivière dans village français de 1,500. A 27 milles de Winnipeg, ayant hôpital, église, école grade 12, autobus, train et centre récréatif. Plomberie double. "Stoker" et système à eau chaude; **2e étage se loue comme logement** privé. Termes plus que raisonnables. Echangerais pour une maison de ville. **Téléphone 23-4378 ou s'adresser à 422½, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 48-988-48C.

ASSISTANTS INSPECTEURS DE GRAIN, $255-$290, pour le Ministère des Commissaires du Grain, Département de l'Industrie et du Commerce. Détails et billets de souscription aux bureaux de poste, aux Bureaux du Service National de Placement ou en s'adressant à la **Commission du Service Civil du Canada, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 57-W333.

LE SERVICE CIVIL
(Fédéral)
demande un
TECHNOLOGUE D'ALIMENTS
$265-$315
pour le Département d'Agriculture, Ferme Expérimentale à Morden. Détails et bulletins de souscription aux bureaux de poste, du Service National de Placement ou s'adressant à la **Commission du Service Civil, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.**
57-W334.

OFFRES D'EMPLOI
SERVICE CIVIL DU CANADA

Comptables — Impôts sur le revenu, $315-$470, selon éducation et expérience antérieure, pour le ministère du Revenu national, Winnipeg.

Préposés à l'entretient des aéroports— Compagnon plombier et charpentier (deux situations) $305-$350, pour le ministère du Transport, Winnipeg.

Précisions et formules de demande au bureaux de poste, de Placement National et à la **Commission du Service Civil, 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 57-W344.

ENTRE NOUS



Cher (e) correspondant (e).

Il y a trois fautes qui reviennent souvent dans les chroniques.

Si nos collaborateurs les évitaient, cela nous épargnerait du temps.

Voici ces fautes:

1. "Vendredi, le 22 février", au lieu "Le vendredi 22 février".

2. "Mr et Mde Adéodat Zouave", au lieu de "M. et Mme Adéodat Zouave".

3. "Le R. P. A. Toussaint (séculier) et M. l'abbé A. Clocher (religieux)", au lieu de "M. l'abbé A. Toussaint (séculier) et le R. P. A. Clocher (religieux)."

Aidez-nous à mettre de côté nos crayons bleus . . .

OUVRE-LETTRES.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bur.: 23-2129 — Rés.: 23-5050
37-721-48C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Maison pour famille, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $7,800, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 6 pièces. Grandes cuisine et salle à manger. Salon. 3 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Prix $11,600, à termes.

St-Boniface — Bungalow en stuc, âgé de 10 ans. Chauffage à l'huile. Garage. Prix $11,300, à termes.

St-Vital — Rue Sherwood. Bungalow de 4 chambres âgé de 10 ans. Dinette. 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Prix $10,400, à termes.

Norwood — Près église St. Thomas More. Semi-bungalow de 5 pièces. Agé de 8 ans. 2 chambres à coucher. Magnifique salon. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $12,900. Comptant requis, $4.00 à $5,000.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
48-989-48C.

A VENDRE

St-Boniface — Semi-duplexe de 6 pièces. Chauffage à air chaud forcé. Prix $8,500.

St-Boniface — Semi-duplexe de 8 pièces. Chauffage à eau chaude. Prix $14,600.

St-Boniface — Maison de rapport, 5 logements. Prix $8,000.

St-Boniface — Duplexe de 6 pièces. Prix $6,900.

St-Boniface — Commerce d'épicerie et restaurant. Immeuble moderne. Gros chiffre d'affaires. Logis de 5 pièces. $36,000, plus stock.

Norwood — Semi-bungalow moderne. 5 pièces. Prx $9,000.

St-Boniface — Commerce d'épicerie et de viande. Chiffre d'affaires annuel $60,000, plus revenu de 2 logements loués à $100 par mois. Logis de 4 pièces pour propriétaire. $20,000, plus stock.

St-Boniface — Cottage de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $6,500.

St-Boniface — Cottage ultra moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile (air forcé). Prix, $15,600.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
180, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
47-966-48C.

Le **R. P. R. Bédard, O.M.I.**, rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote**, s'est envolé vers Paris, dimanche dernier, via Air-France, pour une visite de 5 semaines en France. Grâce à l'intervention du Consulat de France de Winnipeg et du Bureau de Tourisme de France, à Montréal, le R. P. Bédard suivra un programme très chargé d'interviews avec des sommités de la vie intellectuelle française et visitera plusieurs endroits historiques et religieux.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher no 2450

Nous vous disions, la semaine dernière, que la base était jetée en faveur d'une initiation pour notre conseil, en mai prochain. La préparation de pareille entreprise demande de l'exécutif un travail intense, doublé de beaucoup d'expérience.

Le Conseil Provencher est chanceux d'avoir à sa tête un Grand Chevalier qui s'y connaît en organisation de ce genre. Le Frère Mercier ne saurait vous dire au juste le nombre exact d'initiations auxquelles il a assisté durant son long terme de Chevalier. A plusieurs de ces initiations, il prenait lui-même une part très active. Dans son exécutif, il possède des Frères qui ont presque autant d'expérience que lui.

Le Grand Chevalier et son exécutif connaissent donc à fond les raisons qui font un succès d'une initiation. Le Conseil d'Etat manitobain est chanceux d'avoir un g r o u p e d'officiers conférants compétants qui a fait ses preuves dans le passé. Soit dit en passant que ce groupe remporterait des succès encore plus éclatants en dehors de la province où il serait à peu près inconnu des candidats. Tout en reconnaissant les qualités évidentes de ce groupe, notre Grand Chevalier croit qu'en injectant un nombre d'inconnus expérimentés en ce groupe l'on pourrait s'attendre à des résultats dignes des bons vieux temps.

Avec la coopération du Conseil d'Etat, c'est exactement la surprise que promet notre Grand Chevalier aux candidats et aux anciens Frères. Les candidats qui se présenteront au jour indiqué se souviendront de cette date mémorable.

Nos Frères qui s'occupent de recrutement comprendront l'importance de cette nouvelle et voudront en faire bénéficier les candidats en vue. Après enquête sérieuse au sujet des nouveaux Frères, nous les enjoignons d'agir promptement et de faire parvenir à l'exécutif des applications complètes. Gentilshommes catholiques qui lisez ces mots, nous avons besoin de vous au sein de la Chevalerie.

Des précisions d'endroit et de date vous seront données bientôt.

Nous invitons nos Frères aux assemblées régulières du mois de mars. Ils pourront obtenir de cette façon des renseignements que nous ne pouvons donner au grand public.

BISTOURI.

PETITE NOTE
Remerciements

Mme Godfroi Cyr et sa famille désirent exprimer toute leur reconnaissance aux parents et amis qui, par offrandes de messes et de fleurs, assistance aux funérailles, l'usage de leurs voitures et de toute autre façon, leur ont témoigné une si vive sympathie lors du récent décès de M. Cyr.

L'équipement d'Air France en 1960

PARIS — Le Conseil d'Administration d'Air France a récemment soumis aux Pouvoirs Publics une demande d'achat de 14 nouveaux appareils à réaction. Leur type n'a pas encore été fixé mais leurs caractéristiques correspondent à des quadriréacteurs offrant une capacité et un rayon d'action légèrement inférieurs à ceux des Boeing 707-320 Intercontinental. Le rapporteur du Conseil de l'Aviation Marchande, au cours de la séance du 19 janvier dernier, a donné un avis favorable à cette demande dans la limite de 8 appareils.

Ceux-ci pourraient être utilisés dès 1960 sur les lignes du Proche et de l'Extrême-Orient et éventuellement sur l'Union Française, compte tenu de la position que prendront les Pouvoirs Publics sur l'utilisation d'appareils à réaction sur ces derniers secteurs. S'ajoutant aux 12 bi-réacteurs "Caravelle" qui seront livrés à partir de la fin de 1958 et aux 10 quadriréacteurs Boeing 707-328 Intercontinental, qu'on attend à la fin de 1959, ces nouveaux appareils mettraient Air France en mesure d'exploiter une flotte homogène d'appareils à réaction lui permettant de faire face à l'expansion du transport aérien dans une conjoncture de vive concurrence.

Modification aux services et aux taux de la Croix Bleue

M. F. D. MacCharles, administrateur de la M.H.S.A., a annoncé que la Croix Bleue a reconstitué les contrats de ses souscripteurs, effectifs le 1er avril 1957, pour pourvoir aux frais de 180 jours d'hospitalisation afin d'être en marge avec le plan d'aide extraordinaire aux hospitalisés, annoncé par M. R. W. Bend, ministre de la santé.

M. MacCharles a aussi annoncé que les tarifs de souscription ont été revisés. Cette revision est due principalement à une augmentation du coût d'hôpital de plus de 25 pour cent depuis que les tarifs actuels de la Croix Bleue ont été établis le 1er janvier 1954. Une perte de $148,332 en 1956 est le résultat de l'augmentation des taux d'hôpitaux et le séjour plus prolongé des patients à l'hôpital durant cette année.

En plus de ces faits, la majorité des hôpitaux du Manitoba effectueront des demandes à bases de tarif à forfait, du 1er avril 1957. Ce changement représente un coût plus élevé pour l'Association puisque plusieurs articles auparavant payés par le patient seront inclus dans le tarif à forfait et payés par la Croix Bleue.

Les fonds pour maternité et les frais de maladies mentales et nerveuses ont aussi été augmentés pour subvenir aux frais courants et aux méthodes de médecine modernes, créant un besoin nouveau de reviser les tarifs.

La province forme le projet de rendre effectif, à partir du 1er avril 1957 un plan d'aide aux hospitalisés pour défrayer les frais d'hôpitaux des patients qui auront reçu plus de 180 jours de soin durant une période de douze mois. Les déboursés de la Croix Bleue seront augmentés pour couvrir les frais des 180 premiers jours afin de rentrer en accord avec le programme de la province. 31 jours seront défrayés sur un plan de bénéfice intégral et la balance de 149 jours sur un bénéfice de 80 pour cent. Le contrat actuel accorde 31 jours de bénéfice entier et 89 jours de bénéfice à 50 pour cent.

2,350 écoliers prennent part au concours de vocations

A date, 146 maitres et maitresses ont indiqué le nombre des élèves qui prendront part au concours sur les vocations, présenté par les Chevaliers de Colomb, et le total des enfants inscrits dépasse 2,350.

Dans les premiers jours de mars, des articles traitant de vocation, ainsi que des instructions et feuilles de concours seront envoyés aux instituteurs afin de les faire distribuer aux élèves. La date de fermeture du concours est le 31 mars.

Les notes de correction seront réparties comme suit: pour les raisons émises, qui peuvent s'inspirer des motifs suivants, "salut personnel, amour du prochain, amour de Dieu", 75 points; propreté 5; style 5; orthographe 5; clarté d'expression 5; originalité des idées exprimées 5.

→ La vie politique au Manitoba . . .

(Suite de la première page)

que la paperasse nécessaire à ce scrutin a été préparée.

L'inscription dans les écoles du Manitoba a augmenté de presqu'un tiers en dix ans pour atteindre un record de 159,533 étudiants durant l'année scolaire se terminant en juin 1956.

Malgré cette augmentation qui a fourni 1,512 nouvelles positions dans l'enseignement, le nombre d'instituteurs sous permis a diminué en dix ans de 871, à un bas chiffre d'après-guerre de 335 l'an dernier, tandis que le nombre d'instituteurs qualifiés s'est élevé par 55 pour cent pour donner à la province son plus haut record d'instituteurs qualifiés.

Ces chiffres ont été révélés dans le rapport annuel du département de l'éducation (pour l'année scolaire se terminant en juin 1956) déposé à la législature par l'hon. W. C. Miller.

Il y a dix ans, les instituteurs sous permis occupaient près d'un cinquième des positions dans l'enseignement; l'année dernière, ils détenaient 5.51 pour cent. Le total des instituteurs était de 6,080.

Le rapport notait que durant les dix dernières années le nombre d'hommes enseignant a augmenté de 716 (ou 70 pour cent), pour compter 28.7 pour cent du personnel enseignant comparé à 22.5 pour cent il y a dix ans.

Le nombre d'instituteurs détenant un certificat collégial a augmenté de 411 (61 pour cent), et le nombre de ceux ayant un certificat de première classe a augmenté de 1,778 (85.25 pour cent). Ces deux groupes formaient 82 pour cent du personnel enseignant l'an dernier, comparé à 61.3 pour cent il y a dix ans.

Les salaires moyens pour l'année étaient de $4,300 pour les instituteurs gradués d'un collège, et de $2,800 pour ceux détenant un certificat de 1ère classe et de 2e classe.

Les dépenses courantes pour les écoles publiques s'élevèrent à 7.5 pour cent de plus pour totaliser $32,000,000. Les octrois provinciaux au montant de $8,000,000 s'évaluaient à 26.4 pour cent de ce coût, comparée à 20.7 pour cent en 1950.

— La loi des esprits n'est pas différente de celle des corps qui ne peuvent se maintenir que par une continuelle nourriture.

VAUVENARGUES.

"THE LIQUOR CONTROL ACT"

TAKE NOTICE that an application has been made by the undersigned **LOUIS ROCH and DELIA ROCH** of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, to the Liquor Control Commission for a Restaurant Beer and Wine Licence and Beverage Room Licence for the premises described, as follows:

"Lot Two (2) in Block "E" as the same is shewn on a Plan of Subdivision of Lot Two Hundred and Thirty-nine (239) of the Parish of Ste. Agathe, registered in the Winnipeg Land Titles Office, Manchester Division as No. 58."

better known as the **ST. JEAN HOTEL**, situated at the Village of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, on the Main Street, **AND FURTHER TAKE NOTICE** that objections, to this application should be made forthwith to the Liquor Control Commission, Winnipeg. An objector shall state the reasons for his objections.

Section 77, sub-section (1) of "The Liquor Control Act", provides as follows:

"Any person may, within fourteen days after the date of the last issue of the **MANITOBA GAZETTE** or a newspaper containing any such notice of application, file with the Commission any objection or protest he may wish to make against the issuing of the licence; and the commission shall consider the objection or protest and may fix a convenient time and place at which the Licensing Board will hear evidence with regard to the application and the objections thereto; and all persons who file objections and the municipality wherein the premises are situated shall be given notice by the Commission of the hearing and of the time and place so fixed."

DATED at the Village of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, this 14th day of February, A.D. 1957.

LOUIS ROCH and DELIA ROCH.

Fédération manitobaine "Home and School" en congrès ce mois-ci

Le congrès annuel de la Fédération manitobaine "Home and School" aura lieu dans l'édifice Y.M.C.A., de Winnipeg, les mercredi, jeudi et vendredi, 27, 28 et 29 mars, sous la présidence de Mme Allison Armstrong.

La Fédération a maintenant 174 associations-membres et 10,500 membres individuels.

Parmi les orateurs il y aura M. Don Graham, en charge des "workshops", M. W. C. Lorimer, surintendant des écoles de Winnipeg, et l'hon. R. W. Bend, ministre de la Santé et du Bien-Etre du Manitoba.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 17 avril 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, NORTH BATTLEFORD (SASK.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask), et aux bureaux de poste de Prince-Albert et North Battleford (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du **RECEVEUR GENERAL DU CANADA.** Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 26 février 1957.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 14 mars 1957, pour le contrat no 12/57/TNO — Nivellement et ponceaux, de Mille 0 à Mille 20, route entre Yellowknife et Fort Rae, Territoires du Nord-Ouest.

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route Transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), du bureau de la Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. W. E. Crossley, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 325, édifice Motherwell, Régina (Sask), et de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de l'administrateur de sous-district, Division des régions septentrionales et des terres, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du **RECEVEUR GENERAL DU CANADA.** Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 22 février 1957.

COMMISSION ROYALE
sur le coût du
CONTRÔLE DES INONDATIONS

Cette Commission est à étudier les aspects économiques des projets rapportés par l'Investigation des Vallées de la Rivière Rouge pour la diminution des hasards de l'inondation dans le Winnipeg métropolitain, sous les rubriques suivantes:

(a) L'amélioration des canaux
(b) Les digues
(c) Barrage de l'inondation
(d) Dérivations de l'inondation

En plus, cette Commission est chargée de discuter toute autre démarche de même caractère et but dans les vallées des rivières Rouge et Assiniboine.

Elle étudiera aussi un plan pour fournir une assurance contre les inondations.

La Commission estime les bienfaits qui pourraient se réaliser en comparaison des coûts de tels projets, s'ils étaient mis en oeuvre. Pour ces fins, elle propose de tenir des séances publiques.

Les municipalités, associations publiques, organisations et individus sont invités à faire des représentations regardant les bienfaits généraux ou particuliers sur toutes matières dans les termes de référence de la Commission. Les demandes et charges écrites doivent être présentées par le 15 avril.

Les dates et lieux des auditions publics apparaîtront dans la presse.

Le Secrétaire Exécutif donnera plus de renseignements ou ménagera des entrevues avec le personnel de consultation sous demande au bureau de la Commission.

H. W. MANNING, président.

Royal Commission on Flood-Cost Benefit
2e étage, édifice Picardy, 149, rue Colony
Winnipeg. Téléphone: SPruce 4-1451.

Quand l'incendie éprouva la famille Marcoux à Richer

Quand le feu détruisit la maison de M. et Mme T. Marcoux, de Richer, Man., par un froid matin de janvier, la vie des sept enfants fut sauve, mais des choses indispensables ont été perdues.

Trois des enfants étaient à l'école et n'ont sauvé que les habits qu'ils portaient sur eux. Les autres ont été chassés en vêtements de nuit de la maison en flammes.

La layette du bébé attendu dans quelques jours fut aussi détruite.

Les voisins offrirent un abri, mais un secours urgent devait être porté aux victimes du désastre.

Un appel téléphonique expliquant le cas de M. Marcoux fut reçu par le département du bien-être de la Croix Rouge et, en quelques heures, des caisses furent remplies de sous-vêtements, robes, pantalons, manteaux (parkas) et linge de bébé et prirent la route de Richer, transportées par des amis vers ce village.

Des couvertures, draps, oreillers et taies d'oreillers furent aussi expédiés en nombre suffisant aux besoins à la famille éprouvée. La Croix Rouge a pourvu à un achat de chaussures à leurs mesures.

Ces statistiques sont d'une seule famille entrainée dans un désastre mineur, mais il y en a aussi des milliers d'autres qui subissent des pertes semblables dans toutes les parties de la province.

Le feu de M. Marcoux est un des 102 cas aidés par la Croix Rouge depuis 12 mois.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of HELENE NORMANDEAU, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Housewife, deceased.

ALL CLAIMS agains the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 10th day of April, A.D. 1957.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 4th day of March, A.D. 1957.

MARCOUX & DUREAULT,
Solicitors for the Estate

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of EMILE GRAVELINE, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Merchant, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 30th day of March, A.D. 1957.

DATED at Winnipeg, in Manitoba, this 20th day of February, A.D. 1957.

MARCOUX & DUREAULT,
Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of ELIE DAGESSE, late of the Post Office of Haywood, in Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 4, Banque Canadienne Nationale Chambers, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 3rd day of April, A.D. 1957.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 22nd day of February, A.D. 1957.

LEON H. BENARD, Q.C.,
Solicitor for the Executor.



PNEUS SANS TUBE
Champion de Luxe
Firestone
nouveau

- ROULEMENT PLUS DOUX
- SEMELLE SILENCIEUSE
- ANTI-DÉRAPANTS
- SÉCURITÉ CONTRE ÉCLATEMENTS ET CREVAISONS

E. Labossière et Fils
353, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 20-3970
Pas de Jantes Spéciales Requises

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone 20-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

Prêts à 4%
L'ÉGLISE ST-GÉRARD
paiera 4 pour-cent sur des prêts de $500 ou plus.

Prêts garantis par l'archidiocèse de St-Boniface, St-Boniface, Manitoba.

Remboursements faits après avertissement d'un mois

Pour plus de renseignements, écrire à:

ST. GERARD'S CHURCH
300, avenue Donalda, East Kildonan
Winnipeg 5, Man.
2 téléphones: 50-1415
50-1309